

Pourquoi Pas?

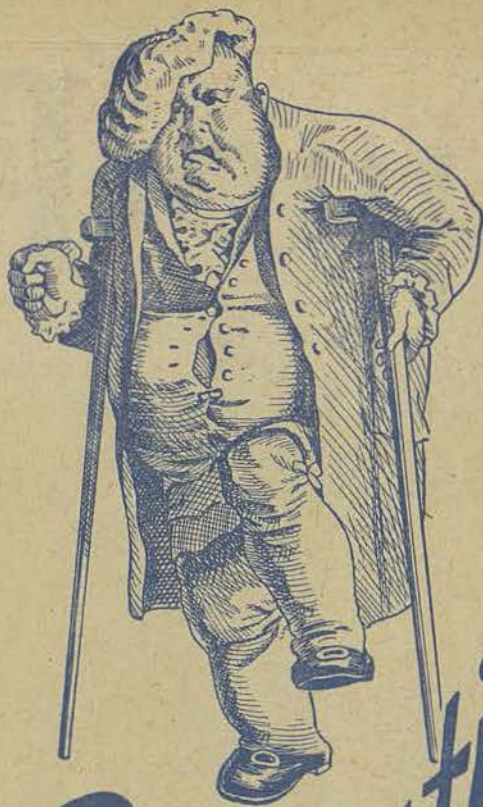
GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET



M. Gaston DOUMERGUE

PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE



H-

Rhumatisme
Goutte
Atrophie
Scheringer

Tube de 20 comprimés

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	Compte chèques postaux
8, rue de Berlaimont, Bruxelles	Belgique	45 00	23 00	12 00	N° 16,664
Reg. du Com. Nos 19,917-18 et 19	Congo	65 00	35 00	20 00	Téléphones : N° 165,46 et 165,47
	Etrangers selon les Pays	80,00 ou 65,00	45,00 ou 35,00	25,00 ou 20,00	

M. Gaston DOUMERGUE

« ... Allons enfants de la Patrie... »

« Après des siècles d'esclavage... »

Marseillaise, Brabançonne, « Vive la France ! », « Vive la Belgique ! », visite au Soldat Inconnu, fleurs et couronnes, banquets, toasts où l'art de ne rien dire est savamment médité et, pour finir, distribution des récompenses, nous voulons dire des décorations.

Pendant trois jours, Bruxelles va être en proie à la liesse officielle : le Président de la République, flanqué de son ministre des Affaires étrangères, M. Briand lui-même, et suivi de la nuée de journalistes attachés à sa personne quand il voyage, va nous faire visite !

???

Ces visites officielles amusent toujours la badauderie publique. Quand il voit passer les automobiles ou les carrosses royaux garnis de personnages chamarrés et lui présentant un souverain ou un chef d'Etat étranger en « belle vue », le bon bourgeois de Bruxelles est toujours prêt à crier : « Vive N'importe Qui ! ». Ce n'est que de l'élémentaire politesse, mais, quoi qu'en disent nos frontistes et ceux qui les craignent, quand il s'agit de la France, c'est autre chose : tout de même : le cœur y est !

On peut se disputer sur des questions économiques, on peut, en Belgique, suivre avec une certaine inquiétude la politique ondoyante et facile de la démocratie française, nos gouvernants, des deux côtés de la frontière, peuvent faire des sottises, les Français peuvent mettre dans la bienveillance qu'ils nous témoignent une imperceptible nuance de dédain qui choque notre susceptibilité toujours en éveil, ces froissements ne sont jamais bien graves ; pas même des querelles de famille. Un anniversaire, une fête commune — une fête de famille — une visite, opportune, un

discours adroit et tout est oublié. Aussi le Président peut-il compter sur des acclamations qui n'auront rien de « chiqué » pourvu que le protocole qui lui impose un programme très chargé lui laisse le temps de voir le populo.

Il est, du reste, de l'espèce des Français qui plaît dans ce pays. D'une grande simplicité de manières, il a de la bonhomie, de la gaieté et cette finesse méridionale que nous apprécions d'autant plus qu'elle est assez loin de nous : M. Doumergue est de ce Midi où les bergers et les vigneron ont l'air de gentilshommes qui travaillent la terre pour se distraire mais n'en sont pas moins tous des hommes de « goche » et le plus souvent d'extrême-« goche », parce que c'est la mode.

M. Doumergue est d'ailleurs aussi un homme de « goche » ou plutôt il le fut, car depuis qu'il est Président de la République, il est vraiment au-dessus des partis. Elu après la déféstration de Millerand, à qui on reprochait d'avoir transporté à l'Elysée ses passions d'ancien socialiste converti au conservatisme autoritaire, il devait son élévation au fauteuil éphémère de la présidence à ce fait qu'on le savait trop fin parlementaire pour risquer de fausser les règles du jeu telles que les ont fixées les usurpations successives de la Chambre des députés. Il ne s'y est pas risqué en effet, mais si ceux qui l'ont élu ont cru avoir en lui un Président soliveau, ils se sont trompés. Nourri dans le sérail, il en connaît les détours et sans avoir l'air d'y toucher, il joue un rôle politique plus considérable que la plupart de ses prédécesseurs. Certes, il ne se risquerait pas à avoir sa politique ; il sait où cela mène. Peut-être pense-t-il tout au fond, comme beaucoup d'hommes d'Etat français désabusés, qu'en démocratie il est impossible de faire de la vraie politi-

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres

LE PLUS-GRAND CHOIX
Colliers, Perles, Brillants
PRIX AVANTAGEUX

Sturbelle & Cie

18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

Les Grands Hôtels Européens

Paris . . . HOTEL CLARIDGE

LE PLUS BEL HOTEL DE PARIS

Lyon . . . PALACE HOTEL

LE DERNIER CONSTRUIT

Nice. . . HOTEL NEGRESCO

LE PLUS SOMPTUEUX DES PALACES

Bruxelles. . PALACE HOTEL

UNIVERSELLEMENT CONNU

— HOTEL ASTORIA

ARISTOCRATIQUE

Ardenne . . CHATEAU D'ARDENNE

(BELGIQUE)

LE PLUS BEAU GOLF DU MONDE

Madrid. . . PALACE HOTEL

UNIQUE AU MONDE

— HOTEL RITZ

LE PLUS ARISTOCRATIQUE

Santander . HOTEL REAU

SITUATION INCOMPARABLE

St-Sébastien CONTINENTAL PALACE

LE MEILLEUR CLIMAT

Séville. . . HOTEL ALFONSO XIII

LE PLUS MERVEILLEUX DES PALACES

que, de la politique active. Mais il a su plusieurs fois empêcher que certaines choses dangereuses ne se fissent. Dans la tempête parlementaire, c'est lui qui sereinement manie la barre et mène le vaisseau dans les eaux calmes..., celles qui confinent au marécage.

???

« Nourri dans le sérail »... M. Doumergue, en effet, est un pur produit du régime parlementaire et sa carrière est une carrière-type.

Il est né le 2 août 1863, dans le Gard, à Aignes-Vives. Sa famille, installée dans le pays depuis plusieurs générations, était propriétaire de biens qu'elle faisait valoir.

Après de bonnes études au lycée de Nîmes, Gaston Doumergue vint à Paris, y fit son droit et, reçu docteur, revint à Nîmes et plaida; fort peu de temps du reste, car, quittant le barreau, il entra dans la magistrature coloniale et débuta, en Indochine, par un poste de juge de paix.

La politique cependant le tentait. En 1893, il avait alors trente ans, il se présenta dans le Gard aux élections législatives, et fut élu. Par la suite, il ne cessa de représenter ce département, à la Chambre des députés, jusqu'en 1910, au Sénat jusqu'à son élection à la Présidence de la République; il était président de la Haute Assemblée.

Ministre des Colonies de 1902 à 1905, vice-président de la Chambre en 1905-1906, il démissionna pour prendre, dans le cabinet Sarrien, le portefeuille du commerce. Ministre de l'Instruction publique dans le cabinet Clemenceau, il conserva ses fonctions dans le cabinet Briand, jusqu'en 1909.

Après son élection au Sénat, M. Doumergue devint, en 1913, président du conseil et ministre des Affaires étrangères.

Ministre des Colonies pendant la guerre, M. Doumergue fit partie des différents conseils de gouvernement constitués par MM. Viviani et Briand.

Dès lors, M. Doumergue ne cessa pas de prendre une part importante aux divers travaux parlementaires, présidant tour à tour les commissions sénatoriales de la marine, des colonies et des affaires étrangères; dirigeant les travaux de la commission constituée, dans le département des colonies, pour étudier les questions territoriales posées par la guerre; demeurant, malgré toutes ses occupations, à la tête du groupe le plus important du Sénat: le groupe de la gauche républicaine.

???

On voit que M. Doumergue a passé par toute la filière; la présidence de la République est un couronnement de carrière. Appartenant à une de ces vieilles familles protestantes du Midi qui se souviennent toujours

des dragons de M. de Villars, il était de plus d'un anticléricalisme de tout repos, ce qui, du reste, au congrès de 1924, n'empêcha pas la droite et les catholiques de voter pour lui parce qu'ils le préféraient à M. Painlevé.

L'anticléricalisme de M. Doumergue est d'ailleurs de bon ton et depuis qu'il est Président de la République il ne s'est jamais manifesté aussi bien. Puisque depuis la condamnation de l'Action Française l'anticléricalisme passa de gauche à droite...

C'est un homme de tact, qui sait qu'on ne doit pas parler le même langage à Aignes-Vives qu'à Paris et dans l'opposition qu'au banc des ministres. Et ce tact, cette mesure, cette prudence qu'il a montrés dans toute sa carrière, M. Doumergue en a fait preuve à la présidence de la République. Un bon Président de la République doit être populaire, mais pas trop: cela inquiéterait ses maîtres parlementaires. M. Doumergue saisit très bien la nuance. Naturellement aimable, il plaît à tout le monde. Mais, en France du moins, il fuit plutôt les acclamations, qu'il ne les recherche. On le chansonne, sans méchanceté d'ailleurs: « Gastounet de la Gastounette », et il est le premier à en rire. Il n'est pas trop fastueux: il n'est pas laid non plus. Il donne les fêtes qu'il faut donner. Il sourit quand on doit sourire, il écrit quand on doit écrire, il parle quand on doit parler. Bref, il est peut-être bien le Président-modèle, celui qui — si tout va bien — laissera peu de traces dans l'Histoire, mais qui aura bien fait son métier, à la fois décoratif et effacé, de chef d'un Etat constitutionnel, situation difficile où l'on ne peut faire quelque chose d'utile qu'en ayant l'air de ne rien faire du tout.

Crions donc de bon cœur: Vive le Président Doumergue! en pensant qu'en Belgique cela veut dire: Vive la France!

Pour les fines lingeeries.

Les fines lingeeries courent souvent grand danger de s'abîmer au lavage. Vous pouvez écarter ce risque et laver les tissus les plus délicats, sans en abîmer un seul fil, en n'employant que



Ne rétrécit pas les laines.

Le Petit Pain du Jeudi

A M. Rubbens

Député démocrate-chrétien

Monsieur,

On vous prête l'idée d'organiser un grand congrès catholique analogue à ceux qui se tenaient jadis à Malines et où feu Woeste maniait la fêrule avec une incomparable dignité. Les jeunes catholiques du journal *L'Autorité* vous approuvent, ainsi, nous assure-t-on, que bon nombre de catholiques moyens ! Vous ne nous avez pas demandé notre avis, monsieur, et vous estimerez peut-être que, n'appartenant pas plus au parti catholique qu'à aucun autre, n'étant d'ailleurs que d'orthodoxie relative, cet avis ne compte pas beaucoup. Nous vous le donnons tout de même, d'abord parce que nous sommes bons, ensuite parce que cela nous amuse : c'est celui de spectateurs désintéressés.

Eh bien ! monsieur, vous nous permettrez de vous dire que votre projet de congrès réunissant toutes les fractions du parti catholique nous paraît bien imprudent. Il s'agit, bien entendu, de rétablir la discipline selon le vœu de M. Renkin, de dire la doctrine politique et sociale et de l'harmoniser avec la foi, le dogme et... la politique du Saint-Siège. Nous nous demandons comment vous vous y prendrez.

Votre congrès, n'est-ce pas, irait du comte Carton de Wiart, et même de Pierre Nothomb, à ce M. Van Dieren, qui trouve moyen de marier le catholicisme au communisme. Vous mettriez dans le même sac — par là, nous voulons dire dans la même salle — des démocrates-chrétiens socialistes, comme M. Boedt, et vous-même, et des barons de phynance comme M. Aloïs van de Vyvere, des supernationalistes flamands comme M. Van Dieren, comme Ward Hermans et comme Borms lui-même, et de bons Wallons comme M. Berryer. En vérité, ce serait du jodel. Le Père Rutten lui-même, le plus diplomate des Dominicains et le plus aristo des démagogues, n'arriverait pas à mettre la paix entre ces frères ennemis et à leur faire voter un de ses ordres du jour nègre-blanc dont il doit avoir appris le secret chez ses amis socialistes. Les dissensions du parti catholique, ou plutôt des partis catholiques, sont connues des spécialistes de la politique, cher monsieur ; votre congrès aurait l'unique avantage de les faire éclater à tous les yeux.

Mon Dieu, les catholiques d'autrefois ne s'entendaient pas toujours sur toutes les questions. Il y eut jadis la querelle des purs ultramontains et des constitutionnels ; puis, après l'encyclique *Rerum novarum*, la première poussée de la démocratie chrétienne, l'opposition de la vieille droite et de la jeune droite ; mais en ce temps-là, quand la querelle menaçait de devenir grave, l'autorité ecclésiastique, toujours très prudente d'ailleurs, n'avait qu'un mot à dire pour imposer la paix des consciences. Etes-vous bien sûr qu'il en soit encore ainsi aujourd'hui, monsieur le député ? Vous devez connaître particulièrement certains curés et certains vicaires de votre bon pays de Flandre qui traitaient publiquement le cardinal Mercier de « fransquillon » et refusaient de lire ses mandements, et vous savez comme nous que l'autorité ecclésiastique n'ose pas sévir contre le frontisme, l'activisme, le séparatisme et toute cette dangereuse démagogie mystique qui règne dans une partie de la Flandre, de peur d'être ouvertement désobéie.

Ce phénomène inquiétant n'est d'ailleurs pas particulier à notre pays et ce n'est pas le symptôme le moins inquiétant du désordre général : la discipline catholique, la plus forte de toutes et la plus ancienne, flanche, elle aussi. Les curés autonomistes d'Alsace désobéissent à leur évêque pour obéir à l'abbé Haegy, et l'évêque, qui n'est pas plus sûr que ça d'être soutenu à Rome, se garde bien de faire de ce réfractaire un véritable rebelle en le condamnant. Le Pape a cru habile de sacrifier l'*Action française* à ses bons rapports avec le gouvernement de la République. Il sévit contre elle avec une rigueur que les catholiques plus ou moins dissidents n'avaient plus connue depuis le jansénisme. Cela n'empêche pas qu'à chaque manifestation de l'*Action française*, on compte quelques prêtres et toute une armée de dévotés arborant fièrement l'insigne du Sacré-Cœur. La politique du Vatican est d'ailleurs extrêmement indécise. Nationaliste et fasciste en Italie, elle est antinationaliste et démocratique, pour ne pas dire démagogique, en France. En Belgique, on ne sait pas. Vous-même, monsieur le démocrate-chrétien, savez-vous jusqu'à quel point Rome vous approuve ? Vous prétendez que vous êtes dans la véritable tradition chrétienne et catholique, et vous produisez des textes ; mais vos adversaires en produisent d'autres qui sont tout aussi topiques.

Est-ce le spectacle de ces divergences et de cette carence du Saint-Siège, incapable de dire où est le dogme et où est l'hérésie, que vous avez dessein de montrer ?

Ou bien auriez-vous l'arrière-pensée de faire apparaître à tous les yeux qu'en Belgique le parti catholique est nécessairement flammingant ? Vous et les vôtres, vous avez déjà sérieusement compromis les catholiques wallons. Voulez-vous les perdre irrémédiablement dans l'esprit d'un corps électoral dont l'état d'esprit n'approche pas de votre mysticisme linguistique, mais que les exigences flammingantes commencent à exaspérer ?

Voyez-vous, M. Rubbens, les congrès politiques, c'est comme les palabres internationales : il ne faut s'y risquer que quand on est sûr d'être à peu près d'accord ou d'avoir une imposante majorité. Est-ce que vous auriez des raisons de croire que les démocrates-chrétiens flammingants et socialistes auraient la majorité ? Ce serait grave...





Bruits, cancans et ragots

Le Parlement est toujours en vacances, mais la vie politique reprend, c'est-à-dire que les « bruits », les cancans et les ragots commencent à courir les salles de rédaction et les antichambres ministérielles. Il n'en faut pas davantage pour éveiller les ambitions de tous les bons petits camarades qui vendent déjà la peau de M. Jaspar et de ses collègues.

On parle de plus en plus de remanier le ministère qui devra de toute façon se séparer de quelques poids morts et notamment du célèbre mari de Mme Carnoy. Tout un parti voudrait faire un ministère Tschoffen. M. Tschoffen est un avocat et un parlementaire de valeur qui a su se faire beaucoup d'amis dans les groupes les plus avancés et même parmi les flamingants.

C'est sans doute pour cela que M. Jaspar s'en méfie. Il se souvient d'une certaine fable de La Fontaine : Une fois entré dans la bergerie ministérielle, le loup, aux dents longues, pourrait bien la dévorer tout entière.

ED. FEYT, TAILLEUR
6, rue de la Sablonnière.
Grand choix — Prix modérés.

A la page

1992, vous lirez l'annonce des appareils KRAMOLIN.

A qui la faute?

Officiellement, en public, les augures de La Haye continuent à célébrer ou à faire célébrer leurs mérites mutuels : « Passe-moi la casse, je te passerai le sénat. » Mais dans les couloirs du parlement et du ministère, voire même dans ce fameux palais provisoire de la S. D. N., où se dépense tant de salive diplomatique, ils sont beaucoup moins fiers. Ils cherchent le responsable. Il paraît que si Belges, Français, Italiens se sont montrés si petits garçons devant le gas du Yorkshire, c'est que ce dernier promenait une lettre de M. Poincaré à Churchill qui contenait de telles promesses qu'il fallut bien céder. « Que voulez-vous, disait, paraît-il, M. Briand à ses collègues, il écrit trop ! Quelle étrange manie d'écrire ! »

M. Poincaré n'était pas là et il n'est pas encore là pour se défendre. Au reste, il est très possible qu'il ne puisse pas se défendre.

TENNIS, Jardins, Entretien et Création, Plantes div.
Etabl. Hort. Eug. DRAPS, 157, rue de l'Etoile, à Uccle.

Restaurant « La Paix »

52, rue de l'Ecuyer. — Téléphone 125.43.

Coups d'épingle

Décidé à combattre énergiquement le frontisme, ce qui est très bien puisque le frontisme est un parti séparatiste et antinational, on a imaginé, paraît-il, en haut lieu, de traiter les députés de ce parti comme s'ils n'existaient pas ; ils ignorent la Belgique, eh bien ! la Belgique les ignorera aussi.

Pour commencer, ces messieurs n'auraient pas reçu d'invitation à l'inauguration de l'aéro-gare. D'où colère violente et surtout colère de ces dames frontistes.

Nous permettrai-t-on de dire que nous ne félicitons pas le fonctionnaire ou le ministre qui a eu l'idée de cette omission volontaire ? Ces brimades ne servent à rien si ce n'est à exaspérer les gens. Si l'un des députés frontistes s'avisait d'interpeller le ministre, nous voudrions bien savoir ce que celui-ci répondrait.

CONNAISSEZ-VOUS LE CHEMISIER CHARLET?

Avez-vous vu ses cravates, ses chemises, ses chaussettes ? Et quels beaux bas ! Allez au Treurenberg, 42 — voyez les étalages. Quel choix et quel chic ! Et ce sont des prix ! Tél. 947.03.

Marquette (construite par Buick)

C'est le nom de la nouvelle 6 cyl. construite par les Usines Buick. Son moteur aux reprises fantastiques, sa direction et sa suspension, sont trois choses qui émerveilleront les connaisseurs.

Paul-E. Cousin, 2, boulevard de Dixmude, Bruxelles.

L'hommage étriqué

Les héros civils, condamnés à mort par le tribunal de sang de von Bising et assassinés dans le sinistre enclos du Tir National, ont donc, plus de dix ans après leur sublime sacrifice, un monument qui évoque leur mémoire. Ce n'est pas trop tôt.

Et pourtant, à considérer le caractère un peu étriqué de l'hommage qui vient de leur être rendu, on peut se demander s'il n'eût pas mieux valu attendre que le pays tout entier eût pu commémorer leur martyre avec un éclat approprié à sa grandeur.

Certes, le mémorial dont le sculpteur Hamoir a fait don au Comité des nobles dames qui prit l'initiative de cette manifestation a, dans son émouvante solennité, de l'allure et du caractère. Mais il est perdu au milieu de l'esplanade désertique de la place du Tir National. Si le gouvernement avait rempli son devoir envers la mémoire des fusillés civils, l'hommage eût eu un bien autre ordre de grandeur.

Pour ce qui est de la cérémonie inaugurale, bien que la commune de Schaerbeek, qui a reçu ce monument, ait fait son devoir décemment, il y manquait beaucoup de choses.

On regrettait l'absence du Roi. La princesse Marie-José, dont la présence avait été annoncée, avait dû partir inopinément pour l'Espagne. Et le Souverain devait être le même jour, dans l'après-midi, à l'inauguration de l'aéro-gare d'Evere.

On ne peut pas à la fois glorifier le passé et magnifier l'avenir.

M. Max et les autorités municipales de l'agglomération bruxelloise étaient retenus au pèlerinage patriotique honorant les autres martyrs, ceux de 1830.

Mais il y eut le ministre Carnoy. Son discours, pas mal tourné, avait le mérite de rappeler à une génération trop oublieuse, les épisodes du drame où nos fusillés affrontèrent

tèrent la mort avec un courage et un stoïcisme admirables.

Mais il y eut de déplorables lacunes dans ce discours ministériel. La France et l'Angleterre étaient représentées à cette cérémonie par leurs attachés militaires respectifs, le général français en bleu horizon, le colonel britannique en tenue écarlate.

Or, si M. Carnoy évoqua la figure de tous les Belges tombés au Tir National, il ne souffla mot d'Edith Cavell ni des prisonniers français fusillés en cet endroit.

Les deux officiers écoutèrent le discours jusqu'à sa fin, sans broncher, mais ils ne s'attardèrent plus à la cérémonie et leur départ assez précipité fut remarqué.

Au bref, une succession assez lamentable de ratés.

Il faudra trouver le moyen de remettre ça.

Après le spectacle

Allons à la TAVERNE ROYALE

Service spécial de Soirée.

Les Sandwiches, Toasts originaux

et tout le Buffet froid.

Voici l'hiver et son triste cortège

Les arthritiques et rhumatisants bien avisés se traitent aux rayons violets « STERLING ».

L'appareil complet est vendu 100 francs à la commande et le reste par mensualités. Notice ou démonstration gratuite et sans engagement à STERLING, 75, boulevard Poincaré, Bruxelles.

C'est un bruit qui court

Et il court depuis longtemps. Il court aujourd'hui avec plus d'insistance et le bruit se fait rumeur.

Dix fois, les journaux français ont annoncé ce mariage princier, et dix fois la Cour d'Italie, aussi bien que la Cour de Belgique, a démenti l'information.

La nouvelle était devenue l'un des anneaux du serpent de mer, ami des journalistes en mal de copie. Elle revenait périodiquement dans les colonnes des quotidiens comme une fête carillonnée revient à date fixe au calendrier.

Mais aujourd'hui... ah ! aujourd'hui !... Le bruit se fait insistant, persuasif.

A la Cour de Belgique, on ne le dément plus : on se contente de dire que la nouvelle est prématurée...

Une correspondance suivie s'échange entre le prince Umberto et la princesse Marie-José. Les deux enfants royaux s'envoient mutuellement des cartes postales... Hé ! hé !... Hé ! hé !...

Le cardinal Van Roey est à Rome. Il y est « pour cela », murmure-t-on tout bas, mais de manière à ce que tout le monde l'entende.

Hé ! hé !... Hé ! hé ! Hé ! hé !...

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est *ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets*. Vingt années d'expérience.

8, rue Michel-Zwaab. — Téléphone 603.78.

C'est peu commercial

de critiquer un concurrent. Il faut, pour faire des affaires, s'imposer par ses prix avantageux et par la qualité de ses produits. Paiements au comptant ou avec huit à vingt-quatre mois de compte courant. Grégoire, tailleurs-fourreurs pour hommes et dames, robes et manteaux, 29, rue de la Paix. — Tél. 870.75. — Discretion.

Avantage

Un journaliste hollandais, francophile et même belgo-philie, ce qui est plus rare, nous raconte :

« A La Haye, les Anglais ont fait régner une véritable terreur. Ce n'était pas seulement M. Snowden, c'étaient aussi tous ses acolytes qui n'hésitaient pas à recourir à de véritables procédés de chantage, et cela non seulement à l'égard de la France mais aussi, et surtout, de la Belgique.

M. Jaspar faisait-il mine de se montrer intransigeant, aussitôt le bruit se répandait dans les couloirs que le gouvernement travailliste estimait qu'on avait commis une injustice en privant l'Allemagne de toutes ses colonies, qu'il songeait à reprendre la question des mandats et à faire à l'Allemagne, dans l'Afrique Centrale, une situation en rapport avec sa puissance d'expansion.

Je ne sais pas si cela suffisait à rendre M. Jaspar plus conciliant, mais c'est tel qu'on le disait. »

Ainsi parlait cet ami, neutre et loyal.

En 1930 une voiture américaine non 8 cyl. sera complètement démodée. STUDEBAKER, a quatre ans d'avance dans ce domaine. Etabliss. COUSIN, CARRON & PISART.

Des crayons Hardtmuth à 40 centimes !

Envoyez 57 fr. 60 à Inglis, 152, boulevard E.-Bockstael, Bruxelles, ou virez cette somme à son compte chèques postaux 261.17 et vous recevrez franco 144 excellents crayons Hardtmuth véritables, mine noire n° 2.

Quelques mots d'explication

Un de nos lecteurs nous reproche, dans une longue lettre courtoise, mais de mauvaise humeur, de traiter avec une coupable légèreté la Société des Nations.

« Vous voulez donc la guerre », nous dit-il, « vous vous rangez parmi les champions de l'éternelle rivalité des peuples et du racisme impénitent. Vous faites de l'ironie facile aux dépens des ministres idéalistes qui, comme M. Briand, veulent réaliser la grande œuvre de la réconciliation des peuples. »

Où diable notre correspondant a-t-il pris que nous voulions la guerre ? Quel est le Belge assez fou pour vouloir la guerre ? Nous avons, nous en attestons le Ciel, la plus grande considération pour la S. D. N.

Quand bien même elle ne serait que le dernier salon où l'on cause... de droit international, quand bien même elle ne serait que l'hospice des hommes politiques hors d'usage, elle rendra des services. Elle en a incontestablement rendu d'autres. Elle a été, et elle est encore le moyen d'expression de la volonté pacifique des peuples. Mais elle n'est pas plus infailible que le Sacré Collège. Elle présente le comique irrésistible des grandes institutions où s'agitait un petit homme.

L'Eglise, par exemple, est une grande chose : rien de plus comique que les dessous d'un conclave. Aussi bien ce n'est pas vouloir la guerre que de la croire possible. Ce n'est pas assurer la paix que de dire qu'on la veut à tout prix.

PIANOS E. VAN DER ELST

Grand choix de Pianos en location

76, rue de Brabant, Bruxelles.

Gros brillants, Joaillerie, Horlogerie

Avant d'acheter ailleurs, comparez les prix de la MAISON HENRI SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles.

Le miracle

On a beau faire le malin, comme disait Polin, il y a tout de même des mystères devant lesquels le plus incrédule doit s'incliner. C'est la conclusion à tirer d'une aventure survenue cet été à un de nos jeunes amis.

Par les grandes chaleurs de cet été, il se promenait le long d'un clair ruisseau, quand l'envie lui prit de se rafraîchir le sang par un bon bain. L'endroit était désert; pas de gendarmes en vue; vite, il se met en costume d'Adam avant la faute, dépose ses vêtements sur l'herbe et se jette dans le ruisseau, n'ayant gardé que son canotier, à cause du soleil ardent.

Il se laissa aller au fil de l'eau... puis, au bout d'un quart d'heure remonte à la place de son vestiaire.

O stupéfaction! ses vêtements ont disparu! Il interroge vainement l'horizon, quand il voit venir à lui, d'un air amusé, deux jeunes filles qui le saluent très gentiment, il leur répond d'un signe de tête, voilant, de son chapeau, ce qu'il a de plus précieux.

— Couvrez-vous donc, monsieur, vous allez attraper un coup de soleil!

— Je n'en ferai rien, mademoiselle...

Un assaut de politesses s'ensuit, à l'issue duquel les deux jeunes filles, impatientées, le tirent chacune par un bras, de telle manière qu'il est forcé de lâcher prise.

Par bonheur, le jeune homme avait eu le temps de lancer une invocation à son saint patron et un miracle s'accomplit: le chapeau ne tomba pas...

DUPAIX, 27, rue du Fossé-aux-Loups
Toutes les nouveautés sont arrivées

Notturmo de Mury, le parfum à la mode

extrait cologne, lotion, poudre, savon (crème), etc.

Sa gloire est universelle

On nous adresse de Genève un numéro du *Journal Français*, où nous lisons dans une correspondance de Cologne:

Si Cologne possédait une Ligne pour le relèvement de la moralité publique, le Herr Doktor président ne manquerait pas d'adresser à M. Adenauer, l'oberburgmeister, de véhéments reproches.

Le docteur Wibo y piquerait une congestion en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire.

Par ces temps de fortes chaleurs, le spectacle de la rue est absolument différent de celui de chez nous.

Point de messieurs suant jusqu'à la liquéfaction totale ou congestionnés jusqu'à l'éclatement.

Point de chapeaux dans la nuque, de faux-cols effondrés.

La majeure partie des Allemands — ceux qui ont trop chaud — ont renoncé au chapeau, au col, à la cravate, au gilet et au veston.

Ils circulent vêtus d'un pantalon et d'une chemise largement échancrée.

Au café et au restaurant, cela n'est pas toujours très élégant mais dans la rue c'est pittoresque.

Quant aux femmes, elles se contentent d'une chemisette et d'une robe ultra-légère.

Celles qui ont un chapeau le tiennent en main — et il y a autant de jambes nues que sur une plage à la mode.

Eh bien! docteur, vous avez du pain sur la planche! Si vous transportiez votre ligne de l'autre côté du Rhin, nous en serions peut-être débarrassés...

Devez-vous déménager?

Demandez donc les conditions à la COMPAGNIE ARDENNAISE; son personnel spécialisé, se charge de tout déménagement pour la ville, la province ou l'étranger. Téléphone: 649.80.

Mœurs activistes

L'autre dimanche (22 septembre) à Ghisteltes, un drapeau a été remis à une section de la F. N. C. Le colonel De Muenynck représenta le Roi à la cérémonie.

Or, le président du nouvel organisme, capitaine de réserve Henri Serruys, ayant invité le collègue échevinal de Ghisteltes à y assister, reçut du bourgmestre de Ghisteltes (en flamand bien entendu) la réponse suivante:

« Nous ne pouvons assister à cette fête: nous voulons être onpartijdig. »

Que penser de l'attitude d'un bourgmestre, nommé par le Roi, qui refuse d'assister à une cérémonie où le Roi est officiellement représenté?

Ghistelles est un des grands foyers d'activisme; on n'y a d'égards que pour Borms...

Docteur en Droit. Loyers, divorces, contributions, de 2 à 6 heures, 25, Nouveau Marché-aux-Grains. T. 270.46.

Restaurant Cordemans

Sa cuisine, sa cave
de tout premier ordre.
M. André, Propriétaire.

Piérard globe-trotter

Louis Piérard aurait-il acquis, chez l'oncle Sam, la renommée qu'en Europe René Benjamin a conquise? A peine rentré d'un voyage aux Etats-Unis, voilà qu'il y est rappelé pour une série de conférences. En guise de répétition générale, il a conféré samedi au Cercle Montois de Bruxelles.

Le président, docteur Maurice Carez, lui fit hommage, sur l'air *Ec' n'est nié co Fram'ries*, d'une chanson que le conférencier trouva d'autant meilleure (ah! cette chanson de Nessus!) qu'il fut dispensé, pour une fois, de la chanter lui-même.

En voici deux couplets bien venus — F. Dessart jécit

On tié toudis pus ou moins à s'villâge,
Qu'on fuss' dé Cuesm', dé Djumappe ou d'Quar'gnon;
Ça n'impêche nié qu'on partisse en voyâge,
In Amérique, in Chine et co pu long...
On croit qui n'a qué l'bon Dieu seûl qui puisse
Au ciel, su l'terre, iette partout et null' part;
Pou iett' partout, tout comm' chez ses amisses,
I n'a co iun éton: il a Louis Piérard!

???

Vers l'Amérique, après s' bell' conférence,
Pindant qu' droci, i boit l'caup d'l'étrier,
Cent qu'vian-vapeur sont boullants d'impatience
Pou importer bé long l'conférencier.
A l'horizon, d' l'aut' côté d' l'Atlantique,
Comme pou l'zepp'lin — s'il a n'milett' d'ertard —
Les geins crieront, à chaqu' batiau qui s'trique:
« Et c' n'est nié co Piérard... Et c' n'est nié co Piérard »

CREATIONS Destrooper's. Manteaux cuir « Morskin » breveté, spécialement recommandé pour l'automobile. 25, rue du Collège, Charleroi.

La teinture des cheveux

gris n'est pas un luxe inutile. C'est presque toujours par nécessité que les dames s'y soumettent en toute confiance à PHILIPPE, spécialiste, applicateur, 144, Bd. Anspach.

Norbert et René Gabriel

René Gabriel est parti... René Gabriel est le prénom de l'abbé Van den Hout, cohabitant avec l'abbé Wallez en l'immeuble fatidique du boulevard Bischoffsheim, où s'imprime le vingtième siècle.

La séparation s'est faite avec une douceur évangélique, bien digne des frères de la primitive Eglise, ceux qui pratiquaient la maxime : « Aimez-vous les uns les autres ». L'abbé Norbert a donné quarante-huit heures à l'abbé René Gabriel ! Il y a eu des échanges de lettres recommandées ; il y a eu des gros mots du côté de Norbert, et des soupirs apocalyptiques du côté de René Gabriel, qui se croit de plus en plus saint Jean à Pathmos. Jadis, le Christ chassait les marchands du Temple ; nos marchands de papier imprimé se chassent entre eux...

Le vieux chanoine Schyrgens tient toujours bon. Il exerce sa plume acerbe à l'entresol de l'immeuble où le petit abbé Englebert trotte et picore comme un moineau.

L'abbé Van den Hout, qui a vaticiné longtemps du haut de son second étage, commence à regretter sa vocation d'écrivain. Sorti des denrées coloniales pour entrer dans la cléricature, il s'était lancé dans le journalisme pour quoi il se sentait des dispositions spéciales. Il n'y a pas réussi... Mais quelle idée aussi de faire des combines avec l'ex-marchand de bière Wallez ! La bière et les denrées coloniales ne pouvaient marcher de pair : l'abbé Van den Hout est, au fond, un garçon droit et sincère, supérieurement maladroit et indiciblement gaffeur, tandis que l'abbé Wallez...

Et puis, l'abbé Wallez a un besoin effroyable de faire des économies. Ses collaborateurs en savent quelque chose.

CHAMPAGNE BOLLINGER

Premier Grand Vin

13, avenue Rogier, Bruxelles. — T. 525.64

SOURD ? Ne le soyez plus. Demandez notre brochure : « Une bonne nouvelle à ceux qui sont sourds ». C^{te} Belgo-Amér. de l'Acousticon, 245, Ch. Vleurgat. Br.

Qu'en dit-on à Malines ?

Beaucoup de choses. Le cardinal Van Roey, qui est tout le contraire d'un niais, s'aperçoit bien du tort que lui fait cette équipe d'abbés.

Mais que faire de l'abbé Englebert qui est partout où il ne devrait pas être ?

Que faire de Schyrgens qui a mérité ses invalides ?

Quant à Wallez, il suffirait de lui donner une cure pour empêcher les gens d'aller à l'église.

Où les mettre ?

Cruelle énigme.

Dégustez le vin blanc sec et les sandwiches spéciaux exquis du Santos-Bourse-Taverne, 31, rue Aug.-Orts, Brux.

Grâce à la valeur

de son enseignement, à la sévérité de sa discipline et à l'efficacité de son service de placement gratuit,

L'INSTITUT COMMERCIAL MODERNE

21, rue Marq, Bruxelles,

a gagné la confiance des familles pour la formation professionnelle des jeunes gens qui s'orientent vers les carrières commerciales. Si la comptabilité, la sténo-dactylo, les langues vous intéressent, demandez la brochure gratuite n° 10.

Méfiance

Le vingtième siècle, ayant annoncé la disparition du catholique *Corriere d'Italia*, reproduit les motifs que ce journal donne lui-même de sa fin prématurée :

Le « Corriere » explique que, d'une part, il avait donné son adhésion au régime fasciste et que, d'autre part, il est impossible de douter de son attachement filial au Pape et à la discipline religieuse dans toutes les manifestations religieuses, morales et sociales de l'action catholique.

Si jamais un Mosselmans arrivait, comme l'abbé le souhaite, à imposer à la Belgique une dictature mussolinienne, l'abbé peut être tranquille : le vingtième siècle cesserait aussitôt de paraître et l'abbé serait contraint de porter sa prose dans toutes les rédactions des journaux tolérés, lesquels s'empresseraient d'ailleurs de la lui refuser.

L'heureux présage

Une cigogne d'Alsace s'est installée au 16, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, bas de la rue d'Assaut. Restaurant renommé, service à la carte. Ses spécialités et délicieux déjeuners de 12-14 heures. Pour les derniers beaux jours, jardin d'été : c'est le rêve. Tél. 946.27.

Il va fort, l'abbé!...

Lu dans le vingtième siècle du 21 septembre cette annonce :

Vous qui, seul, visitez Paris, Monsieur, que ne vous adressez-vous à ALIX, rue..., par lettre ?

Vous recevrez aussitôt un programme détaillé qui satisfera vos plus secrets désirs, vos ambitions les plus vives.

Dites donc, l'abbé, vous faites un joli métier ! Il vous manquait ça...

Qui dit Sigma

Dit qualité.

Qui veut qualité

Demande Sigma

la montre-bracelet de qualité.

Une date « contraire »

Elle est curieuse, l'histoire du pèlerinage patriotique à la place des Martyrs, que les journaux nous ont rappelée dimanche. On n'a point insisté sur un détail savoureux.

Le 28 août 1880, une loi supprima les fêtes nationales célébrées à la fin de septembre pour les remplacer par des fêtes nationales célébrées à la fin d'août. On voulait ainsi se montrer gracieux pour les Hollandais.

Cela dura dix ans. Puis, un grincheux fit remarquer que si on n'évoquait plus officiellement les Journées de Septembre, on semblait commémorer la représentation fameuse de la *Muette de Portici* du 25 août 1850, — qui fut, comme le disent les médailles du temps, le véritable début de notre Révolution.

Et l'on s'empressa de fixer (définitivement, cette fois) les fêtes nationales au mois de juillet !

Tout cela n'a jamais empêché, du reste, le pèlerinage à la place des Martyrs de rester populaire.

« Au Roy d'Espagne », Taverne-Restaurant

Dans un cadre unique de l'époque anno 1610. Vins et consommations de choix. Ses spécialités et truites vivantes. Salles pour banquets. Salons pour dîners fins. T. 265.70.

La bonne presse

Un congrès de la bonne presse a eu lieu à Marche. Inutile de dire que nos confrères catholiques y furent à l'honneur. Une exposition des bons journaux l'illustrait. Nous avons vérifié. Le *Pourquoi Pas ?* n'y avait aucune place. Il était avantageusement remplacé par la *Semaine d'Averbode*.

Ce congrès s'est déroulé dans une atmosphère de sympathie pieuse : tout le monde rendit hommage au zèle des bons journaux de la capitale et des provinces ; on alla même jusqu'à préciser que l'*Avenir du Luxembourg* est le roi des quotidiens, avec, comme corollaire hebdomadaire, le *Courrier de l'Orneau*.

Tout allait donc bien quand M. le comte du Bluff de Warfalle, sénateur, chercha misère à deux grands journaux catholiques de Bruxelles qui ont le tort, lui avait dit un curé de ses amis, de ne pas toujours penser comme lui.

Faut-il dire que la dénonciation de M. le comte tomba comme une mouche dans la soupe du congrès ?

La qualité de VOISIN

est tellement établie que même l'ami connaisseur ne les dénigre pas.

CANNES MONSEL

4, Galerie de la Reine.

Définitions

Un chroniqueur de la *Dernière Heure* commence ainsi un article intitulé : « Equinoxes féminines » :

Une fois de plus, avec la régularité des équinoxes, et aux mêmes époques, d'ailleurs, le mouvement qui soulève les océans vers la lune, semble porter le flot des femmes chez les grands couturiers.

Cela rappelle la façon dont un vieux Bruxellois définissait le printemps : « Le printemps est une saison que l'on reconnaît facilement, parce que c'est alors que sortent de terre les *pinkères* et les peintres en bâtiment. »

Instrument de paix...

(on l'a bien vu à La Haye) outil de travail, le « swan » est aussi l'auxiliaire indispensable à nos étudiants. Le plus beau choix de « swan » aux prix minima, vous le trouverez à côté continental, à la maison du porte-plume, 6, bd. ad.-max ; mêmes maisons à anvers et charleroi.

Une histoire de volatiles

Ces trois pays se touchent : la Dindonie, la Pélicanie et la Pingouinie. La Dindonie et la Pélicanie sont de petits royaumes et la Pingouinie une grande république. Ne cherchez pas dans l'atlas, vous ne trouverez pas. La Dindonie n'a pas d'histoire : c'est un pays heureux. Les deux autres pays en ont une.

Il y avait eu une grande réunion en Dindonie et les représentants des tribus de volatiles divers s'y étaient consciencieusement bouffé le bec. Un des Pingouins, à la brillante élocution, se fit ramasser dans les grandes larges par certaine presse de Pélicanie.

Ceci n'est qu'un préambule. Voilà l'histoire : elle est piquante.

Le président de la république pingouine a décidé de rendre visite au roi des Pélicans. A cette occasion, tout

comme chez les hommes, un lot de faveurs sera distribué et de ce lot une part sera réservée à la presse.

Le représentant général de la presse pélicane s'en vint trouver le représentant de la république pingouine en Pélicanie. Il lui remit une liste contenant le nom des oiseaux auxquels, à son avis, il devait conférer l'ordre du Poisson d'honneur.

Le représentant pingouin examina la liste et poussa soudain un cri qui fit trembler les poissons rouges dans leurs bocaux et battit furieusement des ailes.

— Qui est celui-ci ?

— C'est un Pélican de grande valeur, qui professe pour la Pingouinie une véritable amitié et l'a montré en toute occasion. Il appartient d'ailleurs à un journal qui ne cesse pas de défendre les intérêts des pingouins dans notre pays.

— Mais c'est un adversaire de notre gouvernement ! Au cours de la conférence intervolatiles en Dindonie, il n'a pas cessé de brocarder le pingouin à la brillante élocution.

— Peut-être, mais s'il est l'adversaire de votre gouvernement, il reste l'ami de votre pays. Il a son opinion, cet oiseau, et il la dit hautement et franchement. Ne fait-il pas son devoir de journaliste ?

— Je regrette : il faut le rayer de la liste.

— Dans ce cas, vous jugerez bon que je retire la liste entière et que je laisse à votre initiative le soin de séparer ceux que vous appelez les bons, des mauvais Pélicans.

Et le représentant général de la presse pélicane s'en fut sans retourner le bec...

Le meilleur est toujours le moins cher.

C'est pourquoi l'emploi de la cartouche Légia constitue une économie.

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Les alexandrins spontanés

Dans un spirituel article de la *Muse Française*, Monsieur L. du Griffon découvre des poètes qui s'ignorent en la personne des journalistes ; ceux-ci — ou peut-être, plus exactement, les secrétaires de rédaction — ont l'alexandrin spontané.

Voici quelques échantillons.

Rubrique des faits-divers :

Un détenu s'évade en blessant un gardien...

Collision de trains sur la ligne du Havre...

Un quartier de Paris envahit par les rats...

Un vieillard meurt de froid boulevard Henri IV...

Les journalistes belges s'arrangent volontiers, eux aussi de cette coupe de douze syllabes :

Pour la solution d'un conflit à Schaerbeek...

Un auto s'est brisé contre un arbre à Louvain...

A Liège, deux serpents s'échappent de leur boîte...

Le « Comte Zeppelin » s'apprête à repartir...

La grande Tombola des Expositions...

L'activisme, à Dixmude, est en effervescence...

Etc., etc...

Invitation

Fagel et Co, fournisseur des Ambassades, ont l'honneur d'annoncer à leur clientèle qu'ils montreront leurs collections de nouveautés pour la saison à partir de mercredi 25 courant.

Tailleurs, chapeliers, chemisiers, 45, rue de l'Ecuyer.

BUSS & Co Pour vos CADEAUX

66, rue du Marché-aux-Herbes, Bruxelles
PORCELAINES, ORFÈVREURIE, OBJETS D'ART

Le cabaret chez soi

Il fut de bon ton, pendant les dernières années qui précéderent la guerre, d'avoir chez soi son cabaret : mode allemande importée chez nous par de gros commerçants, de gros rentiers ou de gros banquiers de Francfort ou de Dusseldorf. Nous avons souvenir d'un château sis à Linkebeek et mis sous séquestre parce qu'il appartenait à un Boche, où avait été luxueusement aménagé un *biert-haus* tout cloisonné de vieux chêne, avec des solives où pendaient des andouilles, des vitres historiées à mailles de plomb, une étagère pleine de brocs à couvercles d'étain et un comptoir derrière lequel se tenait la Gretchen classique, bouche en cœur, joues enluminées, tresses blondes coulant des épaules, corsage de velours échancré sur le sillon des seins...

Le propriétaire expliquait glorieusement à ses clients-invités les avantages du « stammet chez soi » : en cas d'ébriété avancée, il n'y a que quelques marches d'escalier à gravir pour gagner une couche réparatrice ; on nargue la loi Wet avec une béatitude qui se traduit par de copieuses rasades d'alcools diversement colorés ; on a la certitude de ne jamais être « sur l'ardoise »...

Le cabaret chez soi renaîtrait-il ? Nous en connaissons quelques-uns à Bruxelles — qui n'ont plus rien d'allemand, hâtons-nous de le dire — et l'on vient d'en inaugurer un, très rigolo, enseigné « Aux Chéoncq Clotiers », chez le consul de Perse, M. Henri Krein, avenue Louise. Estaminet plutôt que cabaret : comptoir avec pompes à bière, chaises de paille encadrant des tables de bois frottées à l'eau de Javel, pavement en carreaux rouges, accesseurs divers allant du lustre hollandais à l'écrêteau « Cour » : rien n'y manque. Il y a même un orchestron qui moud les valses des salles de danses populaires. On joue aux cartes, aux dominos et le gain se verse dans un *spoortpot* en attendant qu'il soit remis aux pauvres.

A côté du Cercle privé nous avons donc l'estaminet privé. Le dernier en date aurait pu prendre pour devise : le « *Nunc est bibendum* » du poète latin ; mais, comme il préfère s'exprimer en français, il a traduit cette devise par : *Cuites sur mesure*.

Fassent Gambrinus et Bacchus que les consommations soient toujours de premier choix aux *Chéoncq Clotiers* et que les consommateurs y aient toujours le gosier en pente !

???

Les fêtes d'inauguration d'un *Café des Chéoncq Clotiers* ont exercé l'esprit de charité des clients : le propriétaire, M. Krein, nous adresse, pour nos pauvres, le quart de ce qui fut trouvé dans la tirelire de l'établissement, après la séance d'inauguration du local, soit 375 francs, les trois autres quarts devant aller à diverses œuvres de bienfaisance.

LE GRAND VIN CHAMPAGNE

Jean Bernard-Massard
LUXEMBOURG

est le vin préféré des connaisseurs !

Agent-Dépositaire pour Bruxelles :

A. FIEVEZ, 24, rue de l'Evêque. Tél. 294.43

Les élèves en progrès

Du *Règlement des Athénées royales*, édition de 1929 : Art. 31. — Les retenues (n° 3) sont infligées par le chef d'établissement, le professeur et l'élève entendus. En cas de contestation, il en est référé au ministre, qui statue.

Voilà qui va donner de la tablature à cet excellent M. Vauthier. A quand les soviets de potaches ?

Puisque vous allez à Paris cette semaine...

voici l'adresse d'un bon petit restaurant consciencieux : LA CHAUMIERE, 17, rue Bergère, à deux pas du Faubourg Montmartre, et dont la cuisine est extrêmement soignée. Spécialité de poulet rôti sur feu de bois. Vins d'Anjou et de Château-Neuf du Pape. Prix très modérés.

OUVERT LE DIMANCHE

Courses de taureaux

L'interdiction de la course de taureaux organisée par la *Gazette de Liège* (de quoi, diable, ce journal s'est-il mêlé ?) a eu, en août 1910, un joyeux précédent à Namur. Le ministre de l'Intérieur d'alors, M. de Lantsheere, refusa l'autorisation malgré toutes les démarches que l'on multiplia autour de lui. Le bourgmestre s'était défilé ; il avait dit au comité organisateur : « Tel que vous me voyez, messieurs, je suis absent. Vous croyez avoir devant vous : c'est une erreur. Je suis à Ostende en villégiature : la lettre par laquelle vous sollicitez mon autorisation ne peut donc me toucher ; pour le surplus, vous connaissez le proverbe : Qui ne dit mot consent. »

On fit une répétition générale dans une arène aménagée au parc de la Citadelle ; on s'efforça ainsi de prouver que les taureaux étaient moins molestés que leurs congénères des campagnes namuroises ne le sont tous les jours dans leurs étables natales — et l'on espéra que le veto ministériel serait suspendu.

Un des magistrats du collège fut envoyé à Bruxelles : il y trouva un ministre inflexible : « Je n'y puis rien ; ça ne dépend pas de moi ; il y a une circulaire ministérielle prise par un de mes prédécesseurs ! — Mais vous allez amener tout Namur contre l'administration catholique ! — Ce sera très regrettable assurément... mais je n'y puis rien... — Nous verrons bien... — Vous verrez ! »

En effet, le jeudi, jour où une nouvelle répétition générale devait avoir lieu, les toréadors furent emballés et conduits à la frontière, menottes aux poings. Les agents de police du cru, élevés à la dignité de hérauts, firent des proclamations aux différents carrefours de la ville, laquelle était pleine d'étrangers : « Les courses de Nateur ayant été interdites par Monsieur le ministre, etc... »

Il est probable que si la *Gazette de Liège* avait connu ce précédent, elle se serait évitée un assez sot avatar.

MOTEURS ELECTRICS pour travaux de bobinages, réparations, achats, échanges.

S'adr. « Electricité Léodal ». Wemmel-Brux. T. 610.44.

Maurice Chevalier

va quitter l'affiche du Coliseum en plein succès. Mais pour permettre à ses amis de conserver de lui un souvenir immortel, il a déposé un stock formidable de disques grands formats piano et petits formats chant de tout ce qu'il chante dans le film « La Chanson de Paris » qui sont en vente chez Speltens frères, nonante-cinq, rue du midi.

Antiquaires

On voit depuis quelque temps, à Paris, des boutiques d'antiquaires où les objets à vendre sont exposés avec prix marqués. L'innovation doit avoir du bon puisqu'un antiquaire d'Ixelles a délibérément rompu avec la tradition et imité l'exemple des novateurs parisiens.

Combien de fois avez-vous hésité à entrer chez un marchand de bibelots anciens, parce que vous craigniez que le prix qu'on vous demanderait de tel objet convoité ne dépassât vos disponibilités ? Peut-être si vous aviez connu le prix, auriez-vous emporté l'objet...

Des malins vous diront que l'antiquaire se gardera toujours du prix fixe ; qu'il établit son prix d'après la figure et l'aspect des acheteurs ; qu'il demandera moins cher au journaliste venu à pied qu'au nouveau riche débarquant d'une huit-cylindres ; que ce sont là les profits du métier...

N'empêche que le système du prix fixe, qui a des avantages évidents pour l'acheteur, doit en avoir aussi pour le vendeur, car nous avons remarqué qu'à Paris — et, nous dit-on, à Ixelles, — la boutique prix-marqué est remarquablement achalandée.

Mesdames

N'oubliez pas, lorsque vous irez chez votre parfumeur de demander une boîte de poudre de riz LASEGUE.

REAL PORT, votre porto de prédilection

On parle flamand...

La scène se passe dans un compartiment de chemin de fer. Le train s'est arrêté à Gand et reprend sa route vers Bruges.

Un personnage aux yeux glauques, accompagné d'un individu aux cheveux trop longs, s'est assis en face de deux messieurs, des officiers en civil, comme on nous l'apprent plus tard.

Les nouveaux venus entament en flamand une conversation animée.

Tout à coup, l'un des deux officiers en civil saisit un bout de papier et s'arme d'un crayon. Sans se mêler à la conversation de ses vis-à-vis, il l'écoute attentivement et zèbre son papier de multiples traits.

Comme on arrive à Bruges, il s'adresse enfin à l'homme aux yeux glauques :

— Vous parlez flamand ? demanda-t-il.

L'autre, interloqué, ne répond pas.

— Enfin, vous êtes Flamand, je suppose ? interroge l'officier.

L'interpellé suffoque.

— Flamand, peut-être ? poursuit le monsieur.

L'autre a retrouvé la parole :

— Mieux que cela, réplique-t-il, je suis Borms.

— Il est possible que le flamand que vous parlez est le bon flamand ; mais j'ai constaté qu'entre Aeltre-Sainte-Marie et Bruges où nous arrivons, vous n'avez pas employé moins de 150 mots français. Voyez, je les ai notés au fur et à mesure.

Le train s'arrêtait et Borms descendait sans consulter le relevé.

Chiens de toutes races, de garde, police, chasse

au SELECT-KENNEL, à Berchem-Bruxelles. Tél. 604.71.
CHIENS DE LUXE : 24a, rue Neuve, Bruxelles. T. 100.70.

On en demande

Depuis longtemps déjà les malheureux Bruxellois se plaignent avec amertume du manque de vespasiennes dans les rues de la capitale. Car il est strictement défendu, nous n'apprenons rien à personne, de... euh !... de faire comme les chiens qui, cyniquement, c'est le cas de le dire, lèvent la patte à tout propos et hors de propos contre les murs et les lanternes propices.

De la gare du Nord à la gare du Midi, l'étranger ou le provincial, en proie aux affres des exigences de la nature surchargée, a beau parcourir les boulevards du centre, aucun havre de grâce ne se dresse à sa vue.

Il faut être malin aussi pour imaginer que les édilités bruxelloises ont réservé à l'humanité souffrante un *buen retiro* sous la fontaine Anspach, à la place de Brouckère.

Il faut être pensionnaire du Théâtre Royal de la Monnaie pour ne pas prendre les « retraits » qu'abrite l'édifice pour des bureaux de location et pas un Parisien n'admettra qu'il n'y a pas de métropolitain à Bruxelles : il en a vu, de ses yeux vu, l'entrée à la place Fontaines.

Nous ne parlons que pour mémoire du petit endroit caché dans la collégiale des SS, Michel et Gudule où une brave dame, désireuse de porter un cierge à saint Antoine, pénétra un beau matin et faillit s'évanouir d'horreur en apercevant une rangée de dos masculins dont les propriétaires se livraient à des occupations sur lesquelles il lui était impossible de garder le moindre doute.

L'Administration n'ajoutera-t-elle pas quelques édicules dans une ville où l'on boit tant de bière ?...

Ajoutons qu'une de nos lectrices, qui signe Nanette, demande que l'on songe aussi aux dames qui ont trop ri en lisant *Pourquoi Pas ?* Brave Nanette, va ! Tant de sympathie nous touche : recommandons le vœu de Nanette à M. Qui-de-Droit.

TAVERNE ROYALE — Bruxelles
Traiteur

La Saison des Foies gras Feyel a repris.

Diverses spécialités, et tous plats
sur commande.

PARAPLUIES MONSEL

4, Galerie de la Reine.

Géographie nationale

Le lieutenant-général de Selliers de Moranville, chef de l'état-major général de l'armée en 1914 et ancien inspecteur général de l'armée, vient de publier, chez Goemaere, une étude qui s'intitule : *Anvers relié à la haute mer par territoire belge et libéré de l'ingérence étrangère*.

La figure 16, placée en regard de la page 3, représente la carte d'ensemble des régions traversées par le canal Calloo-Zeebrugge et le tracé de ce canal.

Et en examinant cette carte, on constate avec un profond étonnement que la rivière qui se jette dans l'Escaut à Gand y est dénommée l'« Yser ».

Quant à la « Durme », elle est, sur cette carte, baptisée « Durmer ».

Il n'y a pas que les Français pour ignorer la géographie...

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Collectionneurs

On raconte que M. Ch. de Rothschild, de Londres, qui faisait collection de puces, était très préoccupé, en 1904, de trouver une puce de renard bleu, un animal qu'on ne rencontre que dans les régions polaires. Un navire fut frété par M. de Rothschild ; une expédition dans les glaces s'organisa et, le 5 septembre 1905, elle rapportait, à Londres, deux puces de renard bleu, très en forme : l'expédition avait coûté la bagatelle de 125,000 francs.

Nous connaissons, en Wallonie, un amateur qui conserve les bouchons les mieux « faits » des vieilles bouteilles de bourgogne qu'il a vidées, et qui les range dans des tiroirs, avec une étiquette indiquant l'âge du vin et le jour où le flacon a été débouché.

M. le bâtonnier Théodor, aux temps lointains où il faisait de la politique « indépendante », collectionnait les échecs aux élections, ce qui lui avait valu le sobriquet de : candidat des omnibuses.

Une respectable dame américaine collectionne les tatouages. Elle propose des sommes considérables aux personnes qui portent sur le corps indélébilement : *A toi Eugénie, pour la vie, ou Tu seras mon amour toujours, ou Mort aux vaches !* Plusieurs de ces obscurs illustrés auraient consenti à se laisser découper le fragment d'épiderme révélateur...

N'achetez pas un chapeau quelconque.

*Si vous êtes élégant, difficile, économe,
Exigez un chapeau « Brummel's »*

SHERRY ROSSEL

Hors Concurrence

13, avenue Rogier, Bruxelles. — T. 525.64

Suite au précédent

Les journaux ont rapporté naguère l'arrestation, à Avignon, d'un chauffeur d'automobile, nommé Bonnin, lequel était inculpé d'avoir « chauffé » dans un hôtel des chemises de femme appartenant à des voyageuses de marque.

Le commissaire aux délégations judiciaires qui se rendit au domicile de Bonnin, pour y perquisitionner, y découvrit 153 chemises féminines, presque toutes luxueuses, brodées, ornées de dentelles de prix et marquées de chiffres différents.

Chaque chemise portait une étiquette sur laquelle étaient inscrits une date, celle du vol probablement, et le nom de la propriétaire. On a relevé, parmi ces noms, ceux de Parisiennes très connues du grand monde et du demi-monde.

Bonnin, qu'on avait surnommé, dans un monde spécial, le « baron des liquettes », s'arrangeait pour faire voler ces pièces de sa collection — quand il ne pouvait les voler lui-même — par des femmes de chambre ou des blanchisseuses : il n'accueillait, dans ses armoires et vitrines, que des chemises qui avaient été portées.

Ce genre de distraction vaut toujours mieux que d'assassiner les anarchistes et de les placer dans un panier en osier pour les transporter à la gare — mais cela dénote tout de même un détraquement assez complet...

A Bruxelles, la marque qui convient à vos envois de fleurs, c'est **FROUTE**, art floral, 20, rue des Colonies. Livraison impeccable et ponctuelle par auto dans toute la région.

Chrestomathies

A la rentrée des classes, le bouquin le mieux accueilli des jeunes élèves est généralement le livre de lecture, ou recueil de morceaux choisis. Ils peuvent le lire pendant les heures d'étude et c'est parfois autant de pris sur l'ennui.

Il nous souvient que, dans un de ces recueils, figurait une fable du baron de Stassart, laquelle avait un mérite extraordinaire pour nous, qui devions apprendre des fables par cœur : c'était la plus courte. La voici :

LA RENONCULE ET L'ŒILLET

La renoncule, un jour, dans un bouquet,
Avec l'œillet se trouva réunie;
Elle eut, le lendemain, le parfum de l'œillet
On ne peut que gagner en bonne compagnie.

Un rhétoricien facétieux, qui portait sans doute en lui l'âme d'un ironiste, l'avait parodiée de cette façon :

L'haleine de Jeanette, à la fin d'un banquet,
Avec celle de Jef se trouva réunie;
Elle eut, le lendemain, le parfum du péquet.
On ne peut que gagner en bonne compagnie.

Ça ne valait pas l'autre ; mais toute la classe l'apprit par cœur tout de même.

Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles.

A l'occasion du 90e anniversaire

de sa fondation, la Maison Dujardin-Lammens, 34 à 38, rue Saint-Jean, à Bruxelles, organisera le mois prochain une mise en vente sensationnelle dotée de beaux cadeaux, surprises, primes, etc., pour les mamans et enfants. Occasions uniques à tous les rayons.

Veine et déveine

Une assez plaisante histoire est celle d'un petit jeune homme élevé par les bons Pères de la Compagnie et confié par eux à l'Université de Louvain.

Le bon petit jeune homme décroche son diplôme de docteur en philosophie romane et bientôt présente un mémoire à l'Académie de Belgique. Il s'agissait là de quelque chose comme l'hellénisme chez les Parnassiens.

M. Wilmotte examine le mémoire et ne le juge pas digne d'être imprimé. Or, voici qu'il y a quelques jours, notre petit jeune homme s'est tout simplement fait bombarder professeur à l'Université de Liège, chargé, précisément, de certains cours abandonnés par M. Wilmotte.

Le piquant est que la nomination est signée de la main d'un ministre libéral, ami de M. Wilmotte, car se pourrait-il qu'un ministre libéral ne soit pas l'ami de M. Wilmotte ?

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 817.89

Après les avoir toutes examinées

M. Abel Blin d'Orimont, le sportsman bien connu, vient de porter son choix sur un Roadster Pierce Arrow. Il s'est rendu compte que cette voiture réunit toutes les qualités offertes séparément par les marques concurrentes.

Etabl. Cousin, Carron et Pisart, 52, boul. de Waterloo.

Réponse à Azor

Des lieutenants de guerre, qui attendent encore leur nomination au grade de capitaine, ne sont pas contents de la chanson que leur a dédiée, dans notre dernier numéro, un collaborateur occasionnel qui signait Azor. Ils nous écrivent : « Si vous avez du cœur — et vous avez prouvé que vous en aviez en prenant les premiers notre défense — vous publierez ces vers en réponse à Azor. »

Nous serions navrés que ces lieutenants pussent croire que nous manquons de cœur. Aussi voici la riposte à Azor... Mais maintenant, c'est bien vu, bien entendu : *finish palabre !*

POUR AZOR

Où étais-tu, Azor,
Quand nous montions en lignes,
Quand muets, pensifs, dignes,
Nous allions à la mort ?

???

En quel lieu abrité,
Au fond de quelle ville,
Attendais-tu, tranquille,
Un temps moins agité ?

???

Banale, ta chanson
Montre, à toute évidence,
Que, chien sans éloquence,
Tu n'étais pas au front !

Un modeste lieutenant.

Les amateurs d'Art

n'ont pas oublié les belles expositions qui ont eu lieu à la Galerie Apollo, 115, rue Royale. Aussi ne manqueront-ils pas de visiter l'exposition des œuvres du bon peintre A. Delaunoy, dont le vernissage aura lieu le samedi 5 octobre, à 15 heures.

Familles nombreuses

La femme de ce fermier vient d'accoucher de trois fils. Trois ! Et les commentaires d'aller leur train dans la salle à manger de la ferme où les « censiens » du voisinage sont venus féliciter le camarade et son épouse. — Qu'est-ce qui a bien pu causer ce miracle ! dit quel qu'un.

— C'est moi ! déclare le père, en riant tout son saoul.

— Evidemment, évidemment ! Mais votre femme avait été dans des dispositions spéciales tout de même...

— C'est vrai. L'imagination de la mère agit souvent dans ces cas-là. Figurez-vous que ma femme, pendant le dernier mois de sa grossesse, lisait tous les jours les *Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas. Ce chiffre de trois l'a obsédée, le moral a agi sur le physique...

— C'est parfaitement exact, intervient un autre fermier. J'ai connu dans ma jeunesse une jeune femme qui avait été impressionnée par l'histoire des *Quatre fils Aymon* : elle a mis au monde quatre garçons.

A ce moment on entendit une exclamation. C'était le receveur des postes qui l'avait poussée.

— Qu'avez-vous ?

— Il y a que je rentre chez moi au plus vite ! Ma femme compte accoucher dans un mois et, quand je l'ai quittée tout à l'heure, elle s'appêtait à lire l'histoire d'Ali-Baba ou les Quarante voleurs...

Une caisse enregistreuse Anker

s'achète chez l'agent de l'Usine « Universalia », 213, boulevard Maurice-Lemonnier, Midi. Tél. 209.80.

Compagnie Anglaise

Pl. de Brouckère. BRUXELLES



Jaquette et Gilet

450 F

Veston et Gilet

350 F

Bordure mohair, 40 F Pantalon, 140 F

Chacun de ces deux modèles forme une tenue de correction parfaite.

Problème linguistique

Ceci se passa à Nivelles, au Palais de Justice.

Une affaire de braconnage ; l'accusé s'appelle François D... (en flamand : Frans). Un témoin ne connaît pas le français. Le juge d'instruction ne connaît pas le flamand. Le juge fait son possible et questionne :

— Kende gā fransch ? (Frans, l'accusé).

— Ja, mijnheer de juge, hij woont neffens my.

Mouvement d'impatience du juge, qui questionne à nouveau :

— Sprekte gā fransch ?

— Ja, mijnheer de juge, hij heeft mij nooit geen kwaad gedaan.

— Ik vraag u dat niet, ik vraag u : « Verstaat gij fransch ? »

— Ja, mijnheer de juge, wanneer hij vlaamsch spreekt ! Les juge renonce à continuer l'interrogatoire.

Sources

(ARDENNES-BELGES)

L'EAU
DE TABLEDES
CONNAISSEURSLIMONADES A L'EAU
— DE SOURCE —

Les belles circulaires

En voici une qui parle vraiment sur un ton irrésistiblement séducteur :

J'atteins les gens dans leur retraite du tourbillon de la vie du XXe siècle, au moment où ils sont capables de fixer sur moi toute leur attention.

Je me glisse dans leur boîte à lettres, sans qu'on ne m'attende, ni que je sois annoncé; jamais cependant on ne m'accuse d'impertinence.

Je fais une belle révérence, car tous aiment bien les formalités, surtout ceux qui le nient.

Je leur dis le but de ma visite, en formes correctes, mais nuancées d'une vague timidité — les femmes les plus modernes en souffrent des fois. — Souvent même je n'ai que l'honneur et le plaisir de faire leur connaissance.

Je leur expose au moyen des paroles les plus douces l'occasion exceptionnelle qui se présente... Un petit trait nerveux me trahit que ma beauté et franchise font bonne impression.

Je parle très bas; presque en chuchotant. Je confie mon petit secret à leur oreille discrète, de cette façon je peux être certain qu'il sera divulgué.

J'excite leur curiosité par une petite réticence et d'un geste galant leur lance la dose entière à la figure, qu'ils en sont épatamment confondus, — les drôles!

Rarement il arrive que la réception soit moins cordiale... Je m'empresse de remonter chez moi, le temps de changer de toilette, et je reviens à la charge; — j'ai eu soin d'emporter un autre parfum.

Mon hôte est d'excellente humeur; j'ai trouvé mon homme. Qui suis-je?...

Oui, qui est-ce?... Mais nous ne pouvons pas le dire ici. L'administrateur du journal se fâcherait.

Pour qu'un lustre retienne l'attention des personnes de goût, il faut que son exécution soit parfaite et ses lignes de style absolument pur. Vous aurez toute satisfaction en vous adressant à la

C^{ie} « B E L » (anc. Maison H. JOOS)

65, rue de la Régence, Bruxelles — Tél. 233.46

ACCUMULATEURS

TUDOR

AUTOS

40 ANNÉES D'EXPÉRIENCE

T.S.F.

Terroir bruxellois

De quelle façon le bon peuple bruxellois comprend l'aviation.

Entendu lors de l'inauguration de l'aéro-gare, pendant qu'un aviateur faisait de l'acrobatie :

— Letch is, Jef, wa vagabond ! Moette do yeu vagabond zijn ! Zoo daane wel weete hoe dat hem vliegt ? Daane wet da ni, zelle... Letch is !... Ne mensch die dat doet, die is capoebel van ze moeier e ze voir kapot te moeken...

LES PLUS BEAUX MOBILIERS

sont exposés

AUX GALERIES IXELLOISES

118-120-122, Chaussée de Wavre. — Bruxelles.

Chevron

GAZ NATUREL

PRÉVIENT :

Rhumatisme

Goutte

Artériosclérose

TÉLÉPH. : 870.64



« Le Rouge et le Noir »

Résumons simplement le programme du *Rouge et Noir* pour la saison d'hiver — car il est inutile de vanter à nos lecteurs cet organisme qui a conquis droit de cité à Bruxelles.

Les séances seront hebdomadaires. Elles ne se donneront plus au *Cygne*, mais dans la salle du « Casino », 38, chaussée de Louvain. Les séances dites « extraordinaires » à la Grande Harmonie. Les abonnés pourront faire numéroté leurs places. Entrée pour les non-abonnés : 4 fr. Abonnement pour la saison : 75 fr. (abonnements strictement personnels) payables au G. C. P. 1713.61 (P. Fontaine, Bruxelles).

Parmi les sujets annoncés : le drame de *Phoenix-Park*; la terre ne tourne pas; l'examen médical pré-nuptial; Georges Pioch et l'abbé Viollot; Bruxelles jugé par la Province; la Bourse; la commune libre des Marolles; un débat chorégraphique; Henry Torrès, Alex Salkin contre Pierre Bonardi.

On le voit : il y a du gâteau sur la planche.

PIANO H. HERZ

droits et à queue

Vente, location, accords et réparations soignées

G. FAUCHILLE, 47, boulevard Anspach

Téléphone : 117.10

Histoire de pêche

Entre deux séances de l'assemblée genevoise, raconte l'*Europe Nouvelle*, M. Briand se délassait en contant à son vieil ami, M. Peycelon, quelques histoires de pêche de sa fabrication. Par exemple :

— Pendant la période de la pêche un de mes voisins de Cocherel part chaque matin, sa ligne sur l'épaule, et ne rentre que le soir. De mémoire d'homme, il n'a jamais rien rapporté. Un jour que je bavardais avec la femme de ce tenace pourchasseur d'ombres, je ne pus m'empêcher de risquer une indiscrete question : « Vous êtes bien sûre, dis-je à l'excellente femme, que votre mari passe ses journées à la pêche, depuis le temps qu'il ne vous rapporte rien ? » Mais elle est bien meilleure psychologue que moi :

— C'est quand il me rapportera quelque chose que je commencerai à m'inquiéter.

Un spécialiste

Larcier, horloger d'art, 15 bis, avenue de la Toison d'Or, met à votre disposition son atelier spécial pour réparations de montres, horloges et pendules.

Sur le tram 14

Entendu sur la plate-forme du tram 14, entre la gare du Nord et la Porte de Schaerbeek.

— Receveur, pourquoi le tram ne va-t-il pas plus vite ?

— Monsieur, c'est pour payéée.

— Comment, payer ? Mais j'ai payé, receveur !

— Oui, mais c'est tout le monde c'est payéée, et quand tout le monde c'est payéée, moi sonner deux fois, et le tram alors partir vollegaz...

Les jeux d'eaux de Ravel

sont un chef-d'œuvre, tout comme les eaux Electrolux. Dem. un fascicule explicatif 56 gratuit, 1, place Louise.



MERTENS & STRAET

104-106 RUE DE L'AQUEDUC BRUXELLES
10 RUE REMOUCHAMPS LIÈGE

AMORTISSEUR

Snubbers



Parlons bien

Un de nos confrères parisiens, en verve d'érudition, faisait remarquer l'autre jour que, généralement, on prononce mal, en France, le nom de Maeterlinck, et il enseignait à ses lecteurs qu'on doit énoncer : Méterlingue.

Ainsi nos vieux « Omnibus du langage » nous apprenaient qu'il ne faut pas dire : « Je l'ai reçu cadeau », mais bien : « J'ai eu ça de lui. »

Il nous souvient d'un paroissien de Montmartre qui professait, en Belgique, pour nos noms d'origine flamande, une horreur sans seconde. Il vous racontait qu'il s'était promené sur le « Pierre de Blancanbère », ou à « Pépinsté », ou à Anvère », avec son ami « Vent-engeant (id est : Van Engelen), « Vengeant » (id est : Van Gend) ou « Buissance » (id est : Buysens), lequel habitait, à Bruxelles, le « Treuranbère ».

Rien n'était plus typique que de l'entendre causer avec l'un de nos Bruxellois le plus bruxellisants : quand le Montmartrois parisianisait nos noms flamands, le Bruxellois flamandisait, avec une joie féroce et concentrée, les vocables de France et de Navarre : il parlait de M. Loubett, de De Skânel, de Lebarghij, de Cokelinne, de Chevalir, etc...

Un jour que le Français avait, avec trop de malice, mis la conversation sur une société qui venait de remporter plusieurs distinctions à des concours dramatiques flamands : les Toneli-Féberces, cet outrage suprême aux « Tonneelliefhebbers » dépassa les limites de l'endurance du Bruxellois. La plaisanterie se gâta et, comme dit le poète, il plut des gifles.

ORGUES MUSTEL PIANOS PERZINA

Ag. général : Alb. De Lil, rue Théodore Verhaegen 101. Tél. 462,51
GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

Suite au précédent

Il y a, en France, des cas de déformation de mots flamands aussi ahurissants que celui de « Méterlingue ». Sous le Second Empire, il existait un sénateur français, d'un département du Nord, qui s'appelait Taentjens. A l'appel nominal, le secrétaire de la haute assemblée ne manquait jamais d'appeler : « M. Ha-an-jean ». Personne, même l'intéressé, n'y trouvait à redire. Feu notre confrère Goemaere n'était connu, dans les milieux français, que sous le nom de Gohéma-haire, et le gendre du défunt directeur de notre Conservatoire royal de musique, est communément appelé : Fierance-Gé-va-hair.

Côté du Parlement, on articule, dans les congrès, Mechelain pour Mechelynck et, côté de l'administration des Wagons-Lits : Najelmacaire pour Nagelmackers.

CARLO VERMEULEN DETECTIVE

Ex-Policier expérimenté. Trouve Tout-Suit Tout-Partout
BRUXELLES 5, rue d'Aerschot ANVERS 2, longue rue Neuve
Tél. 209.97

« Au Coloma »

Un abonné nous demandait, l'autre jour, l'explication de cette enseigne de cabaret rencontrée dans la banlieue montoise, enseigne qui existe également, paraît-il, près de Malines, près d'Anvers, près de Bruges...

Et nous avons été assez en peine de lui répondre, quand un de nos lecteurs nous a résumé ainsi le résultat d'une enquête que le *Petit Bleu* avait ouverte autrefois parmi ses lecteurs, au sujet de ce nom. Ces lecteurs avaient adressé au journal de nombreuses réponses. Les uns avaient rappelé qu'une ville de Californie et un écrivain espagnol contemporain portaient le nom de Coloma ; qu'une variété de pomme d'hiver est également appelée ainsi ; et l'on suggéra même que l'enseigne française : *Au Coloma* était peut-être une traduction fantaisiste de l'enseigne « In den Koollemmer » (« Au Carafon »)...

Mais d'autres lecteurs signalèrent que cette enseigne porte parfois « A Coloma », et ils croient qu'elle évoque, comme un pensionnat de Malines, le souvenir de la célèbre famille des Coloma, qui posséda de grands domaines dans notre pays et dont l'histoire a été écrite, en 1759, par un de ses membres, le comte Pierre-Alphonse de Coloma.

Cette dernière hypothèse paraît, la plus plausible.

La maison de couture Lona

17a, av. de la Toison-d'Or, montre actuellement sa première collection d'hiver, l'après midi, à 5 heures.

Annonces et enseignes lumineuses

D'une circulaire d'un négociant allemand, circulaire adressée à de nombreux magasins de Belgique :

Ayez soin de procurer pour l'élaboration dans votre établissement exclusivement de la
marchandise de première qualité
et aucune autre. Vous n'ignorez pas que c'est la qualité supérieure seulement qui peut donner satisfaction pour la durée, et encore elle est

le plus bon marché.

Vous gardez donc votre intérêt si vous préférez, aujourd'hui et toujours, la réputée marque de qualité : « X »

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

« L'Expansion Belge », revue mensuelle illustrée, présente dans son numéro de septembre plusieurs articles de grand intérêt. M. R.-J. Pierre donne de précieux renseignements sur « La Chine économique » et ses possibilités commerciales au point de vue belge. Pour suivre, « Séjour à Mal' n », récit de voyage de M. Pierre de Vauleroy. « Le Congo héroïque », de M. Léo Lejeune, qui a recueilli les souvenirs de M. Le Marinel. « L'étain au Ruanda-Urundi », par J. Rousseaux. « La campagne de Tabora », par le capitaine Weber. « Le peintre Jacques Hervens », par M. Maurice Rassenfosse. « La Galerie des Artistes et des Amateurs d'art, à Bruxelles ». « Beethoven et son opéra « Fidélio », par M. Raymond Forrer. De nombreuses informations industrielles et financières. Informations et mouvements musicaux.

Numéro spécimen contre cinq francs en timbres-poste. Abonnement (un an, douze numéros) : Belgique, 50 francs; Congo belge, 54 francs; pays à tarif réduit, 57 francs; autres pays, 67 francs. Compte chèques-postaux 1595.31. Administration, 4, rue de Berlaumont, Bruxelles.



Mirophar Brot

Pour se mirer
se poudrer ou

se raser en
pleine
lumière

c'est la perfec-
tion

AGENTS GENERAUX : J. TANNER V. ANDRY

AMEUBLEMENT-DÉCORATION

131, Chaussée de Haecht, Bruxelles — Téléph. 518.20

Omniana

Mlle Beaumenard, actrice de la Comédie-Française, avait joué, en 1743, à l'Opéra-Comique, où elle était connue sous le nom de Gogo. Aucune actrice n'a demeuré (sic) si longtemps au théâtre. Le fermier général d'Ogny lui ayant donné une superbe rivière de diamants, une de ses camarades en admirait l'éclat, mais trouvait que cette rivière descendait bien bas :

— C'est qu'elle retourne vers la source, observa Sophie.
???

Un petit maître, beau comme Adonis et pauvre comme Job, épousa la veuve d'un riche marchand de bois qui fournissait l'Opéra ; un ami de la dame s'étonnait qu'à son âge elle eût fait choix d'un tel étourdi :

— Mais cette femme entend très bien le ménage, dit Mlle Arnould : pour que le feu s'éprenne, ne faut-il pas que le bois sec soit sur le bois vert ?...

???

Une actrice de l'Opéra vivait avec un joueur qui lui mangeait tout ce qu'elle gagnait. Sophie, la voyant recourir souvent aux emprunts, lui dit :

— Ton amant te ruine ! Comment peux-tu rester avec lui ?

— Cela est vrai ; mais c'est un si bon diable !

— Je ne m'étonne plus, reprit sa camarade, si tu t'amuses à tirer le diable par la queue...



Près de la Roche tarpéienne

De quoi le très prochain avenir parlementaire sera-t-il fait ?

S'il n'y avait pas, pour empoisonner la majorité actuelle, cette fâcheuse querelle linguistique, prêtant à noires intrigues et surenchères démagogiques, M. Jaspar serait sur le velours, tout à fait sur le velours.

Les élections ont renforcé sa majorité et son indéniable succès à La Haye a solidement consolidé sa position politique. Six mois de bel été aux jours tranquilles, alors que la gent turbulente et mêle-tout du Parlement était au vert, quelle aubaine de quiétude et de repos pour un premier ministre qui aime assez en faire à sa guise ! Et devant lui, la perspective du recommencement de cette belle existence, en 1930, quand les Chambres législatives ne siégeront pas, pendant la trêve tricolore des fêtes du jubilé...

M. Jaspar pourrait avoir le sourire.

Mais il ne l'a pas.

Il faut croire qu'il entend, dans son entourage politique, siffler les serpents de la jalousie et de l'envie. N'est-ce pas un de ses prétendus fidèles qui, l'autre jour, dans un groupe de députés et de journalistes où l'on prétendait que la dou-

THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES D'OCTOBRE 1929

Matinée	—	6	Tannhäuser	13	Concert Populaire	20	La Bohème La Nuit ensor.	27	Sapho Les Contes d'Hoffmann	
Dimanche Soirée			La Bohème La Nuit ensor.		Faust		Manon			
Lundi . . .	—	7	Chanson d'Amour Gretna Green	14	Sapho	21	Carmen	28	Marouf, Savetier du Caire 4)	
Mardi . . .	1	Chanson d'Amour Dances Wallon.	8	La Traviata Nymph. des Bois	15	Tannhäuser (**)	22	Lohengrin (**) (3)	29	Boris Godounov
Mercredi . .	2	Hérodiade	9	Thaïs	16	La Tosca Impr. Musio-Hall	23	Boris Godounov	30	Werther(*) (6)
Jeudi. . .	3	Manon	10	La Fille de Mme Angot (1)	17	Roméo et Juliette (2)	24	Marouf, Savetier du Caire (4)	31	Salomé (5) L'Heure Espagnole (1)
Vendredi . .	4	Mme Butterfly Impressions de Music-Hall	11	Boris Godounov	18	Boris Godounov	25	Tannhäuser (**)	Vendredi 1 ^{er} Nov. TOUSSAINT En Matinée: Faust	
Samedi. . .	5	Sapho (*)	12	Carmen	19	Lohengrin (**) (3)	26	Roméo et Juliette (3)	En Soirée: Chanson d'Amour Gretna Green	

(*) Spectacles commençant à 20.30 h. - 8.30 h. - ; (**) à 19.30 h. - 7.30 h.

(1) Avec le concours de M^{me} TERKA LYON. (2) de M. GEORGES THILL, de l'Opéra de Paris. (3) de M. ROGATCHEVSKY. (4) de M. MARIO CHAMLEE, du Metropolitan Opéra de New-York et de l'Opéra de Paris. (5) de M^{me} NYZA BLADEL. (6) Représentation de Gala donnée, avec le concours de M. FERNAND ANSSEAU, au bénéfice de la Caisse de Retraite de l'Union des Artistes.

AVIS. — La souscription pour les huit séries des abonnements spéciaux sera clôturée le Jeudi 10 Octobre.

BELGES

**POURQUOI
ACHETER UNE VOITURE ÉTRANGÈRE ?
QUAND**

MINERVA

LIVRE SA

**12 C.V. 6 CYLINDRES
TOUTE COMPLÈTE. DERNIER MODÈLE
AVEC SON FAMEUX MOTEUR SANS SOUPAPES - SES
FREINS INCOMPARABLES - SON FINI LUXUEUX -**

AU PRIX DE 59,500 FRANCS

DEMANDEZ UN ESSAI SANS ENGAGEMENT :

**ACENCE DES AUTOMOBILES MINERVA
RUE DE TEN BOSCH, 19-21, BRUXELLES**

ble victoire des élections législatives et de la Conférence de La Haye avait donné à M. Jaspar la cote d'amour, faisait la moue et concluait :

— Peuh ! Ce furent là des succès bien faciles. M. Jaspar, c'est notre « père la Victoire ».

Mais il n'y a pas que l'envie avec laquelle notre premier ministre va se trouver aux prises. Outre l'épineuse question des langues, au sujet de laquelle le gouvernement ne semble pas vouloir prendre position, il y a l'impatience des conservateurs qui reprochent à M. Jaspar d'empêcher son ministre des Finances de proposer la suppression radicale, pure et simple, de la supertaxe.

Les flamingants n'aiment pas M. Jaspar. Ils lui préféreraient de beaucoup M. Tschoffen, plus souple et aussi plus engagé envers eux. Rappelez-vous comment l'ancien ministre dut abandonner son mandat de député de Liège, la capitale wallonne, pour s'être trop aventuré à la suite de MM. Van Cauwelaert et Poulet dans leur campagne pour la destruction de l'Université française de Gand.

Et puis, il faut compter avec le ressentiment de MM. Carnoy et Baels, pareillement menacés de défenestration ministérielle et qui paraissent décidés à ne pas se laisser faire.

Du côté libéral, il y a aussi des frictions. Certaines agressions, par trop violentes, contre l'école publique, ont remis en question la politique des subsides à l'enseignement libre et le départ plus ou moins volontaire de M. Vauthier ferait déborder la coupe. Si M. Jaspar doit disparaître du gouvernement, il aura été frappé par une révolution de palais, car les socialistes, un peu décoiffés de leur auréole, semblent vouloir pour longtemps se retrancher dans l'opposition, sans prendre part à ce jeu d'intrigues.

Qui sait ? Peut-être qu'à la faveur des divisions qui débilient leurs adversaires, ils louchent vers l'expérience anglaise du ministère travailliste gouvernant sans majorité, ce qui est, tout de même, le plus curieux des paradoxes qu'ait pu nous offrir la nation à laquelle nous devons la tradition de régime représentatif et parlementaire.

En l'air

Ils étaient, dimanche dernier, sur l'esplanade de l'aérogare d'Evere, une quarantaine de députés et sénateurs de province, auxquels M. Lippens avait fait la gracieuseté de les amener à la fête par la voie des airs.

Inutile de dire que tous étaient ravis du voyage, effectué sans accroc par un temps révé. Ils ne tarissaient pas d'éloges sur l'habileté des pilotes, la commodité des installations et l'aisance avec laquelle les oiseaux mécaniques les avaient déposés sur la pelouse du parc d'aviation.

La locomotion aérienne aura certes gagné de nouveaux adeptes et M. Lippens, né malin, pourra demander à ces invités de choix tous les crédits budgétaires qu'il voudra.

L'un d'eux, député de Gand, nous confessa que ce qui l'avait le plus charmé c'est qu'au cours du voyage, comme personne ne s'entendait, ses dix collègues avaient bien été obligés de se taire. « Faire taire de pareils bavards, disait-il, c'est un succès. Il faudra qu'on se décide à faire voyager toute la Chambre, en bloc, dans un avion monstre. »

Au nombre des passagers figurait le nouvel élu de Bruges, M. Delille. Bedonnant, avantageux, portant comme le Saint-Sacrement sa tête de patriarche aux yeux un peu fous, le brave homme se promenait lentement dans les groupes, tout étonné de n'être pas reconnu, salué, révérend dans sa nouvelle dignité parlementaire.

C'est qu'il est en passe de devenir un grand homme à Maldegem et même à Bruges. Mais Bruxelles ne l'a pas encore reconnu ni adopté.

Patience, mon bon monsieur Delille, ça viendra ! On vous prête de l'esprit un peu extravagant et vos sorties tournoyantes sont, paraît-il, d'une gaité sans pareille. Nous ne demandons pas mieux et si votre réputation se confirme, vous inspirerez les revuistes des petits théâtres.

Ce sera le commencement de la gloire nationale et bilingue.

L'Huissier de Salle,



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

Notes sur la mode

A l'instar de nos plus lointains ancêtres, nos charmantes contemporaines éprouvent, par atavisme sans doute, une joie intense à se vêtir de peaux de bêtes. Il faut reconnaître que nos fourreurs sont passés maîtres dans l'art de la préparation des fourrures et aussi dans celui de métamorphoser le plus modeste des lapins en loutre, hermine, castor et tant d'autres, plus aristocratiques les uns que les autres. On a pu imiter, avec le lapin, presque toutes les fourrures, à tel point que les véritables perdent parfois de leur intérêt en présence des nombreuses imitations qui, à première vue, laissent planer le doute sur leur authenticité. La seule fourrure qui demeure à l'abri de la contrefaçon est l'astrakan. Aussi, est-ce une des plus chères actuellement. Mais, vraies ou fausses, toutes les fourrures ont leur charme et pour peu que la femme qui les porte soit élégante, elles en rehaussent le charme et la grâce.

Pas de vraie élégance

sans un chapeau personnel et étudié selon la physiognomie. S. Natan vous offre cet avantage à des prix fort intéressants.

121, rue de Brabant.

Aux assises

On appelle, pour déposer comme témoin, une fillette qui n'a pas douze ans... Elle est naturellement très intimidée quand on la pousse vers la barre.

— Approchez-vous, mon enfant, intervient le président avec bonté : la Cour aime beaucoup les petites filles !

Quelques sourires au banc de la défense et même des rires dans la salle.

Alors, le président d'ajouter — probablement pour dissiper toute équivoque :

— D'ailleurs, la Cour aime aussi beaucoup les petits garçons !...

COMMANDEZ MAINTENANT VOS VÊTEMENTS D'HIVER

LES NOUVEAUTÉS SONT ARRIVÉES CHEZ

FOWLER & LEDURE

99, RUE ROYALE, 99 - BRUXELLES

Distraction

— Pourquoi as-tu fait ce nœud dans ton mouchoir de poche ?

— C'est ma femme qui l'a fait pour que je n'oublie pas de mettre une lettre à la poste.

— Et tu l'y as mise ?

— Pas encore. Ma femme a oublié de me donner la lettre.

Des chapeaux

Retour de Paris, S. Natan, modiste, présente en ce moment dans ses salons une collection de chapeaux des plus grandes maisons de Paris.

121, rue de Brabant.

Sympathie

A... — Comment en es-tu arrivé, toi, le fameux misogyne, à te fiancer ?

B... — Très simplement. Récemment j'ai fait au dancing la connaissance d'une ravissante jeune fille qui me raconta qu'elle était bien décidée à ne jamais se marier. J'ai dit la même chose et parce que chacun de nous avait rencontré en l'autre l'âme sœur, nous nous sommes fiancés.

Avoir de l'esprit

c'est offrir un cadeau qui répond aux désirs de celle ou de celui qui le reçoit.

Par curiosité, visitez le

MAGASIN DU PORTE-BONHEUR

43, rue des Moissons, 43, Saint-Josse

On y trouve tout ce qui peut faire plaisir, en flattant les goûts de chacun. Et ce, à 30 p. c. en dessous des prix pratiqués ailleurs, la maison ayant peu de frais généraux.

Toute la famille

— Voyez-vous là, la comtesse de B... ? J'aurais bien voulu l'épouser !

— Et pourquoi ne l'avez-vous pas fait ?

— Toute la famille y était opposée !

— Et elle ?

— Elle appartient à la famille !...

Le langage des Cours

Une grande dame se plaignait un jour au duc d'Orléans, régent de France, que le cardinal Dubois lui eût dit ces paroles peu courtoises :

— Allez vous faire f... !

Le régent répondit :

— Le cardinal n'est pas poli, mais c'est un homme de bon conseil !...

Que répondriez-vous, Mesdames ?

si vos charmantes amies vous posaient la question : « Où trouver les plus beaux crêpes de Chine, Mongols ou Georgettes ? » vous répondriez, à n'en pas douter : « A la Maison Slès, 7, rue des Fripiers ».

Le bouc

L'histoire que nous contions l'autre jour et qui s'était passée à Villers-devant-Orval, à son pendant à Bende-en-Condroz.

Le bouc « Pharaon » est un superbe reproducteur réputé à plusieurs lieues à la ronde. Son propriétaire ayant été trop souvent refait, décida de se faire payer d'avance.

Un jour, un gamin amène une chèvre. On sort Pharaon et le dialogue suivant s'engage :

— Ah des caurs, m'fi ?

— Nenni.

— Ah ! ças pon d'caurs, pon d'boe ! Rouf ! li boe a stauf...

La vérité toute nue

Les femmes sont réputées vouloir avoir, dans les discussions, toujours le dernier mot. La réputation de bruy-ninckx est d'avoir toujours le dernier mot dans la mode masculine, cent-quatre rue neuve, à bruxelles. Chemisier, chapelier, tailleur.

Nouveaux brevets

Voici quelques brevets que le *Moniteur* publiera prochainement :

M. Lemonnier : Nouveau dispositif pour « baromètre » de précision.

M. Houtart, ministre des Finances : Balance à fléaux multiples pour assurer l'équilibre du budget.

M. Van Remoortel : Girouette extra sensible.

Mgr Ruten : Rayons ultra-violet pour aspirants à l'épiscopat.

M. Wibo : Nouveau soutien-gorge pour le redressement et la stabilisation de la moralité publique.

PIANOS VAN AART 22-24, pl. Fontainas
Location-Vente
Facil. de paiement.

Le Pirée pour un homme

Le romancier Charles Mérouvel a, dans un de ses feuilletons : *Millions, Amour et Cie*, commis une bêtise que le *Mercur de France* relève implacablement dans son sotsier :

« La vraie merveille — écrit Mérouvel — c'était elle-même, avec ses cheveux à pleines mains, d'un noir chaud et rougeâtre, son cou ferme et solide, sa superbe poitrine, ses hanches fortes, et sa superbe prestance avec laquelle Milo, l'architecte dont la renommée a traversé les siècles, aurait donné un pendant à son immortelle statue. »

Mérouvel eût été sans doute aussi bien surpris d'apprendre que Samothrace n'était pas l'auteur de la fameuse Victoire décapitée.

SI, APRES AVOIR TOUT VU,

vous n'avez pas trouvé à votre convenance ou dans vos prix, venez visiter les Grands Magasins Stassart, 46-48, rue de Stassart (porte de Namur), Bruxelles ; là, vous trouverez votre choix et à des prix sans concurrence ; vous y trouverez tous les gros mobiliers, luxe ou bourgeois, petits meubles fantaisie, acajou et chêne, lustreries, tapis, salon club, bibelots, objets d'art, grandes horloges à carillon, le meuble genre ancien, etc., etc.

Vieille maison de confiance.

Allez-vous vous chauffer encore au charbon et vivre dans la poussière et la saleté pendant le prochain hiver ? alors que vous pouvez avoir ceci :

Un chauffage central qui s'allume de lui-même quand il en est besoin ; dont l'allure suit continuellement et instantanément les variations du temps et qui s'arrête enfin de lui-même lorsqu'il est superflu de marcher en plein ralenti.

Et tout cela sans aucune surveillance, sans aucun travail, sans la moindre trace de fumée, de suie ou d'odeur ! Mieux encore : pour une dépense de combustible inférieure à celle du charbon.

Adressez-vous donc immédiatement aux *Etablissements E. Demeyer*, 54, rue du Prévôt, Ixelles, qui vous expliqueront le fonctionnement du célèbre brûleur automatique suisse *Cuénod*. Téléphone 452.77.

La naissance du tango

Le chansonnier Fursy affirme, dans ses mémoires, avoir assisté, vers 1900, à la naissance du tango, à l'« Abaye Albert », à Montmartre.

— Parmi les Argentins qui venaient là, conte-t-il, il y avait un certain Benino Macias, formidablement riche, très nostalgique.

» Un soir, ayant payé l'orchestre pour le seconder dans son projet, il se mit à danser, pour la galerie, une sorte de pas lent, et traîné, coupé de repos rythmés, et accompagné par une mélodie en mineur, d'une infinie mélancolie.

» Ce fut, sur le moment, de l'étonnement, mieux, de la stupeur.

» Mais on applaudit Benino Macias, qui dansait avec une certaine Loulou Christy, fort jolie.

» Huit jours après, il y avait vingt couples qui faisaient comme eux.

» C'est ainsi que le tango a fait sa toute première apparition à Paris. »

Ceci ne vous intéresse pas

si vous achetez, les yeux fermés, n'importe où, mais si vous êtes intelligent comme je le crois, vous visiterez les galeries op de beeck, septante-trois chaussée d'ixelles, les plus vastes établissements à bruxelles exposant en vente les plus beaux meubles neufs et d'occasion aux prix les plus bas ; entrée libre.

Le loup

Le fils d'un riche propriétaire terrien de l'Ouest canadien revenait de Québec avec un chien magnifique, au poil soyeux, à la tête fine, qu'on lui avait vendu comme spécialement dressé pour la chasse aux loups. Un matin, en effet, voici le jeune homme, escorté de son chien, qui part en forêt à la recherche d'une piste. Les traces relevées, le chien est lâché. Il file comme un trait. Le chasseur suit de son mieux, mais ne tarde pas à le perdre de vue. Heureusement, le jeune Canadien arrive à une clairière, où un vieux trappeur était en train de faire sécher des peaux.

— Vous n'auriez pas vu passer un loup et un chien ? questionne le chasseur.

— Si, si, l'un courant après l'autre.

— Précisément.

— Belle course, fit le vieil homme tranquille, belle course !

Un tout petit temps, puis :

— C'est le chien qui gagna. Il rendait deux bonnes longueurs au loup !



**LE CHAUFFAGE CENTRAL
AU MAZOUT
LE PLUS MODERNE
LE PLUS PERFECTIONNÉ**

44, rue Gaucheret, Brux. — Tél 504.18

Les définitions

Un Anglais, fraîchement débarqué à Nevers, voit passer des militaires. Il s'informe. On lui répond : « C'est une patrouille qui fait sa ronde ».

L'Anglais se le tient pour dit, n'insiste pas et se met à l'écart pour consulter le dictionnaire de poche qui ne le quitte jamais.

Il trouve : **p a t r o u i l l e**, escouade qui fait une ronde.

Il cherche **e s c o u a d e** et trouve : détachement.

Il cherche **d é t a c h e m e n t** et trouve : dégagement.

Il pousse jusqu'au bout son enquête et trouve : **d é g a - m e n t** : issue secrète.

D'un autre côté, il cherche au mot **r o n d e** et trouve : chanson à refrain.

Cela lui suffit. Il sait maintenant qu'une patrouille, c'est une issue secrète qui chante une chanson à refrain.

En chasse

Les repas de chasse sont fort goûtés par les gourmets en cette saison. Mais les yeux sont souvent plus grands que le ventre, faute d'appétit. Pour faire honneur aux repas, il est utile et agréable de prendre un apéritif « Cherryor », le seul donnant une faim de loup.

Apéritif « Cherryor ». Gros : 10, rue Grisar, Bruz.-Midi.

Une histoire d'adultère

Le curé de X... a, dans tout le canton, la réputation d'un Lovelace.

On conte que, récemment, il se trouvait occupé à diriger vers le Paradis une de ses paroissiennes, lorsque le mari d'icelle entra dans la chambre : le curé eut juste le temps de se cacher dans le coffre d'une horloge à poids.

Il y était depuis deux heures déjà et tout — hormis lui et sans doute l'épouse infidèle — dormait dans la maison, quand un cri retentit : « Au feu ! »

Et des flammes éclairèrent sinistrement les croisées des fenêtres, tandis que tous les locataires de la maison s'enfuyaient au plus vite.

Que le curé, dans sa cachette, fût perplexe, vous le croirez sans peine. Il n'osait pas bouger ; la femme coupable et le mari, rhabillés en hâte, gagnaient déjà l'escalier...

Alors, de l'horloge, une voix tombale, suppliante, persuasive, sortit :

— Sauvez les meubles !...

MAIGRIR

Le **Thé Stelka** fait diminuer très vite le ventre, les hanches et amincit la taille, sans fatigue, sans nuire à la santé. Prix : 3 francs, dans toutes les pharmacies. Envoi contre mandat 3 fr. 50. Dem. notice explicative, envoi gratuit. **Pharmacie Mondiale**, 53, boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles.

L'art d'arranger

Doumel, dans une boîte montmartroise, racontait une histoire. Et je te parle ! Et je te gesticule !

Emporté par le feu de son éloquence, le fameux comique allait peut-être un peu fort.

— Hé là ! Hé là ! lui dit un ami, petit... tu exagères... qué !

Doumel s'arrête net.

— Peut-être bien, fit-il... Mais n'est-ce pas mieux comme je le raconte ?

PORTOS ROSADA

GRANDS VINS AUTHENTIQUES - 57, ALLEE VERTE - BRUXELLES-MARITIME

Herr Lebureau

Dans un établissement de bain berlinois, on peut lire l'avis que voici :

« L'entrée des bains pour dames est interdite aux hommes. Cette interdiction ne s'étend pas au maître-baigneur, étant donné qu'il doit être considéré comme étant une femme. »

Cet avis sort des services de la police.

Avouons humblement que, chez nous, en Belgique, M. Lebureau n'a pas été capable de trouver celle-là.

La prudence, mère de la sûreté

vous recommande de faire monter un équipement Bosch sur votre voiture.

L'école des jurys

Quelques aphorismes que nous envoie un vétéran des pays de salons de peintures :

— Un tableau fait toujours mieux à l'atelier qu'au salon.

— Un bon tableau semble toujours bien placé et un médiocre mal.

— Le jury est toujours partial : n'est-ce pas sa faute si un bon tableau fait plus d'effet qu'un mauvais ?

— Les camarades sont toujours de l'avis du peintre qui se plaint, quittes à se rattraper derrière son dos.

— Quand un tableau fait mal au salon, c'est toujours à cause de la tenture, qui n'y est pour rien quand il y fait bien.

— Si en sortant d'un salon on se rend au Musée Ancien, l'on constate que sur la plus exécutable des tentures un Rubens est toujours un Rubens, etc., etc.

LES CAFÉS AMADO DU GUATÉMALA

Les plus fins. — 402, ch. de Waterloo. — Tél. 483.60.

Uit Antwerrepe

Chareltje kwam is vol vreugd nor huis.

— Vader, ze hem, na zitte k'ik ni mor op de leste bank in 't school.

— Nè-e, jongen, antwoordde de ouwe, das is wel ; ge zijt en bráf manneke ; arré hier zen vijf cens ; maar legé me ne ker uit, hoe da dat gebeurd is.

— Wel, vader, ze Chareltje, zebbe gistere de leste bank geschilderd !

Vader zweeg, mor hij dirf toch zijn vijf cens ni trug vrage.

Vous n'en aurez plus

chère madame, si vous ne vous pressez à profiter aujourd'hui même des avantages uniques et réels de la liquidation Lorys. Oui, Lorys liquide tous ses bas à des prix en-dessous de tout. Lorys, désirent faire connaître à toutes les femmes le plaisir de porter des bas Lorys, liquide toutes ses fins de série presque pour rien.

LORYS-BRUXELLES 46, avenue Louise;
50, Marché aux Herbes;
77, chaussée d'Ixelles; 35, boulevard Adolphe-Max;
49, rue du Pont-Neuf.

LORYS-ANVERS 115, place de Meir;
70, Rempart Sainte-Catherine.

On parlera longtemps encore de la liquidation Lorys.

La conscience du génie

Il y a encore des gens — nous en voyons des exemples tous les jours — qui se font du mauvais sang quand on s'occupe d'eux dans les gazettes. Que ne suivent-ils l'exemple de Gabriele d'Annunzio! Quelques critiques littéraires ayant osé faire des réserves sur son génie, le célèbre écrivain déclara froidement :

— Ces misérables ne sont que des esclaves ivres en rébellion contre ma supériorité. Ils ne m'arrivent pas à la cheville; je ris d'eux démesurément: comme si je voyais un animal tardigrade creuser avec son groin un trou dans la fange et s'écrier qu'il a découvert la vérité...

» Ah! petits Catons stercoraires! Apprenez que de mes fournaies est sorti le seul poème de vie intégrale qui ait vu le jour depuis Dante! »

Et voilà comment il faut prendre les choses!

AUX FABRICANTS SUISSES REUNIS

BRUXELLES

ANVERS

12, rue des Fripiers

12, Schoenmarkt

Les montres **TENSEN** et les chronomètres **TENSEN**
sont incontestablement les meilleurs.

Sainte Beuve et l'orthographe

L'orthographe? « C'est la propreté du style » a dit Sainte-Beuve. Dans une lettre peu connue, écrite en 1867, il précisait sa pensée à ce sujet: « De nos jours on est moins élégant qu'autrefois, mais je crois qu'on est plus propre. Nous avons moins d'esprit que nos pères, mais assurément nous mettons mieux l'orthographe. »

Et Sainte-Beuve rappelle ce billet, flatteur et spirituel, envoyé par une Précieuse de Rambouillet, Mme de Brégy. Quel ton enjoué, mais quelle orthographe de cuisinière:

« Aujourd'hui la rayne et madame de Toscane vont à Saint-Clou don la naturelle beauté sera reausé de toute la musique possible et d'un repas magnifique don je quitterois tous les gens pour une écule non pas de lantilles, mes por une des vostre potage; rien n'étau si délicieux que d'an manger an vous écoutans parler. »

L'encombrement à la gare du Nord

n'empêche personne de visiter le bijoutier-horloger Chia-relli, rue de Brabant, 125. Montres-bracelets et autres pour tous usages. Bijoux or 18 k., articles pour cadeaux, fantaisies de bon goût, choix unique, prix sans précédent.



Salles à manger, Chambres à coucher
Meubles de cuisine, Meubles de bureau
Louis VERHOEVEN. 162, rue Royale Sainte-Marie
CREDIT 12/24 MOIS, Téléphone : 597.62

Mot d'enfant

Victor (sept ans) joue avec ses amis de la rue du Chalet, à Aywaille.

Il y a eu bataille et l'affaire a été chaude.

Un de ses petits amis, même âge, accourt tout éploré:
— Fâ ti nin assoti! On z'a si bon dà jouer, è i n'a todi onk di zel qui vou qu'on s'batte! E c'est to lè djous kom' goulà!

Victor, péremptoire:

— T'a raison, valet! Mi, dji vous qu'on s'amuse è yu'on djowe sins s'batte!... Et d'main, hein! l'prumt qui vorèt s'batte, dji li t'chess' mi pogne so s'g...

Réflexion des parents: « On se croirait à Genève! »

Willys-Knight

présente un nouveau type de voiture d'un degré de perfectionnement extrême. Les carrosseries d'un charme extraordinaire se caractérisent par un style inédit, d'une élégance et d'une distinction rares.

Quelques modèles sont déjà visibles à

L'Agence générale,
BELAUTO S. A.
42, rue Faider.
Tél. 730.24.

Innocence

La petite bonne, toute en larmes, vient annoncer à sa patronne qu'elle est enceinte.

— Et de qui? demande la patronne.

— Sais pas.

— Comment, vous ne savez même pas le nom du père?

— Ben, tout de même, madame, on ne peut pas demander leur nom à tous les gens qui vous plaisent...

ACHÉTEURS DE 6 CYLINDRES REFLECHISSEZ...

Sur 35 constructeurs américains.
22 ont déjà adopté la 8 cylindres...
Un seul peut vous offrir une 8
cylindres en ligne, en dessous de

60,000 FRANCS
Marmon-Roosevelt

Agence générale:
BRUXELLES-AUTOMOBILE
51, Rue de Schaerbeek - Bruxelles
TÉLÉPHONES : 111.35-111.36-111.46



Choisissez votre FEU CONTINU

DE MARQUE
chez

- Le Maître Poëlier -

G. PEETERS, 38-40, rue de Mérode, Brux.-Midi

Histoire ardennaise

Deux amis font, en Ardenne, un voyage à pied. Un retard dans l'itinéraire fait qu'ils sont obligés de s'arrêter dans une auberge isolée et de peu d'apparence.

Ils commandent donc à la vieille patronne de la dite auberge une omelette au lard :

— Djine a bie des œufs, dit-elle, mais dna pon d'laurd.
— Bien, faites ce que vous avez ! dirent les voyageurs.

Là-dessus, la vieille, ayant préparé l'omelette de ces messieurs, s'en va vaquer à ses divers travaux dans les dépendances de l'auberge.

Quelque temps après, ils appellent la vieille et lui demandent l'addition :

— C'esse autant, dit-elle.
— Et le lard ? dirent les Bruxellois.
— Lé laurd ? D'na pon donné d'laurd ! dit-elle.

Les rusés compères avaient fait cuire, en l'absence de l'aubergiste, le lard pendu sous le manteau de la cheminée.

— Mais nous avons pris celui pendu dans la cheminée, répliquèrent-ils.

— Pou çoula, mi fi, dit la vieille, cesse né rin : cé ell' eie qu' m' n'homme si chert quand il a ell' froion !...

Il n'y a pire sourd

qu'un piéton qui ne veut pas entendre, mais il ne reste jamais insensible à la voix d'un cornet Bosch.

Humour anglais

— Pourquoi pleures-tu, Freddy ?
— Mes frères ont des vacances et moi pas.
— Comment cela se fait-il ?
— Je ne vais pas encore à l'école ! !

Curiosité

Au commencement des débats, l'accusé déclare qu'il ne parlera qu'en présence de son avocat.

LE PRESIDENT. — Mais vous avez été pris sur le fait volant une montre. Qu'est-ce que votre défenseur pourrait bien dire ?

L'ACCUSE. — C'est cela que je voudrais bien savoir !...

Union Foncière & Hypothécaire

CAPITAL : 10 MILLIONS DE FRANCS

Siège social : 19, Place Ste Gudule, à Bruxelles

PRETS SUR IMMEUBLES

AUCUNE COMMISSION A PAYER

REMBOURSEMENTS AISÉS

Demandez le tarif 2-29

Téléphone 223.03

Les recettes de l'Oncle Louis

Filets de sardine grillés, sauce moutarde

Ouvrir les sardines fraîches, enlever les arêtes. Les arroser de beurre fondu et les passer à la chapelure, les griller et les servir avec sauce moutarde.

Sauce moutarde. — Délayer un peu de farine dans du beurre blanc, cuire. Ajouter un peu de moutarde de Dijon.

Vieilles enseignes bruxelloises

Parmi les enseignes typiques du vieux Bruxelles, citons :
Rue de Flandre :

Moules et frites

Accompagnées de bonne musique.

Et, rue de Laeken, ce rébus bilingue, sur la vitrine d'un marchand de cigares :

IN DE 8 ET 4

Lisez :

In de witte kat.

C'est-à-dire : « Au Chat blanc ».

THE EXCELSIOR WINE Co, concessionnaires de

W. & J. GRAHAM & Co à OPORTO

GRANDS VINS DU DOURO

BRUXELLES

0-0

TÉL. 219,34

Art musical

Les affaires du vieux Joseph vont mal. Il n'a plus rien à se mettre sous la dent et alors, de son dernier argent, il s'achète un petit orgue de Barbarie. Il devient musicien des rues.

Il va partout avec son instrument et c'est avec peine qu'il parvient à gagner de quoi manger.

— Comment ça va ? lui demande une vieille connaissance qui le rencontre.

— Oh ! pas trop mal, répond Joseph. Mais, tout de même, si je n'avais pas appris un peu de musique quand j'étais jeune, je serais mort de faim !...

Le paradis automobile

n'est heureusement pas très haut ni très loin. En allant au 20, boulevard Maurice-Lemonnier, à BRUXELLES, vous y serez. Les Etablissements P. PLASMAN, s. a., dont la renommée n'est plus à faire, et qui sont les plus anciens et plus importants distributeurs des produits FORD d'Europe, sont à votre entière disposition pour vous donner tous les détails, au sujet des nouvelles « MERVEILLES » FORD. Leur longue expérience vous sera des plus précieuses. Tout a été mis en œuvre pour donner à leur clientèle le maximum de garantie et à cet effet, un « SERVICE PARFAIT ET UNIQUE » y fonctionne sans interruption. Un stock toujours complet de pièces de rechange FORD est à leur disposition. Les ateliers modèles de réparations, 118, avenue du Port, outillés à l'américaine, s'occupent de toutes les réparations de véhicules FORD. On y répare BIEN, VITE et à BON MARCHÉ. Nos lecteurs nous sauront gré de leur avoir communiqué l'adresse de ce nouveau PARADIS. La logique est : Adressez-vous, avant tout, aux Etablissements P. PLASMAN, s. a., 10 et 20, boulevard Maurice-Lemonnier, à Bruxelles, pour tout ce qui concerne la FORD.

Le petit indiscret

Grand dîner chez les parents du petit Robert. Les invités sont là et, au moment de se mettre à table, le papa s'informe :

— Où est passée tant Nène (tante Hélène) ?

Et Robert de répondre de sa gentille voix, la plus marquante :

— Tant Nène tata tam'binet.

Et l'assistance de rire... au désarroi de tant Nène qui, faisant sa rentrée, en apprend le motif.

MESDAMES, exigez de votre fournisseur les cires et encaustiques

MERLE BLANC

La grand'mère sourde

Grand'mère passe ses matinées assise sur un banc du square, tricotant des bas pour le petit Paul ou jetant du pain aux canards. Grand'mère est sourde comme un pot et on a besoin d'un cornet acoustique pour lui faire comprendre quoi que ce soit.

Un jour, papa doit prendre le train à l'improviste et le dîner doit être servi un peu plus tôt. Alors maman va trouver Paul qui joue avec son chemin de fer et lui dit :

— Paul, va vite chez grand'mère et dis-lui dans son cornet acoustique qu'elle vienne dîner dans une demi-heure...

Paul quitte en grognant son chemin de fer, disparaît, réapparaît quelques minutes après et reprend son jeu.

Une demi-heure se passe. Une heure. Une heure et demie. Grand'mère ne vient pas.

— Paul, n'as-tu pas bien dit à grand'mère, dans son cornet acoustique, qu'elle devait venir manger dans une demi-heure ?

— Oui, maman.

— Alors, comment se fait-il qu'elle ne soit pas là ? Ça n'est pas possible !

— Mais si, maman, c'est possible ! Même que le cornet acoustique se trouve sur la table de nuit de sa chambre à coucher !...

Pas de paroles... des actes

Avec des modèles de série, Chrysler se classe, cette année, aux vingt-quatre heures du Mans : 1re, 2e catégorie 3/5 litres ; aux vingt-quatre heures de Spa : 1re, 2e, 3e, toute catégorie au-dessus 3 litres ; aux vingt-quatre heures de Saint-Sébastien : 1re, toute catégorie au-dessus 2 litres, prouvant à nouveau leur régularité, leur endurance et l'absence de tout ennui mécanique.

Garage Majestic, 7-11, rue de Neufchâteau. Tél. 764.40.

A l'institut agricole de Gembloux

Le professeur de physique et de chimie :

— On a proposé de donner à l'unité de radioactivité le nom de « curie », en mémoire du grand savant français qui a découvert le radium.

UN ELEVE FACETIEUX. — L'unité d'inactivité sera sans doute l'incurie...

Une machine à laver, c'est bien...

Une Express-Fraipont, c'est mieux.

Lessivage public chaque lundi, de 15 à 16 h. Demandez notice gratuite à F.-G.-N. Warland-Fraipont, rue des Moissonneurs, 1 et 3, Bruxelles-Etterbeek. — Tél. 565.80.

AUTOMOBILES

LANCIA

Agents exclusifs : FRANZ GOUVION et Cie
29, rue de la Paix Bruxelles. — Tél. 808.14.

Entre gens de lettres

A... — Ce W... est un homme très convenable. Il ne dit jamais de mal de personne...

B... — Vous avez raison. Il parle toujours de lui-même.

L'hiver approche

Tout possesseur de voitures automobiles doit en hiver plus que jamais veiller à la bonne lubrification des moteurs. De multiples expériences ont prouvé, dans le monde entier, que l'huile « Castrol » ne faillit jamais. L'huile « Castrol » est recommandée par tous les techniciens du moteur dans le monde entier. — Agent général pour l'huile « Castrol » en Belgique : P. Capoulun, rue Vésale, 38 à 44, Bruxelles.

Le comble de la sensibilité

Ce malheureux a réussi à se faire recevoir par le baron Rapineau. Il lui dépeint ses infortunes, ses misères en termes si éloquents que le baron, apitoyé, les larmes aux yeux, et la voix entrecoupée de sanglots, s'adresse à son domestique :

— Jean, larmois-t-il, jetez ce pauvre homme à la porte, il me fend le cœur.

BOTTES

et bottines imperméables en cuir et en caoutchouc, imperméables spéciaux, salopettes, vestons, culottes, guêtres.
Van Calck, 46, r. du Midi, Brux.

Dialogue conjugal

ELLE. — Oh ! chéri, je viens de voir que la femme du locataire porte un chapeau exactement semblable au mien.

LUI. — Alors, je suppose que tu vas en vouloir un nouveau ?

ELLE. — Mais, chéri, cela te reviendra en tous cas moins cher qu'un déménagement !

La vie chère

LE MARCHAND. — A la rigueur, oui, je vous laisserai ce poulet à cent douze francs...

LA DAME (avec le sourire aimable). — Moi aussi...

Concerts

— Stefan Askenase donnera, les jeudis 17 et 24 octobre 1929, à 8 h. 30 du soir, en la Salle du Conservatoire Royal de Bruxelles, deux récitals de piano. Au programme du premier récital figurent des œuvres de Frescobaldi, Bach, Beethoven, Moussorgsky, Prokofieff, Stravinsky. Le second récital est entièrement consacré à Chopin (Fantaisie en « fa » mineur, sonate en « si » bémol, douze études, trois mazurkas, impromptu et scherzo). Location Maison Lauweryns, 36, rue du Treurenberg. Tél. 297.82.

T. S. F.

Journalisme radiophonique

La T. S. F., qui est un instrument moderne, doit servir à faire vite et bien, surtout en matière de journalisme. Quand un poste se mêle d'émettre un *Journal-Parlé*, celui-ci doit offrir à ses auditeurs une information complète, exacte et rapide. Ceci dit, examinons ce qui s'est passé en France lors de la mort du cardinal Dubois, événement important.

Le dimanche 22 septembre, Radio-Paris annonçait : « L'Agence Havas nous communique à l'instant la nouvelle suivante : Voici le bulletin de santé de 13 heures. » Les auditeurs à qui on lisait le bulletin de santé de 13 heures regardèrent leur montre. Il était 21 heures !!

Le lundi, jour du décès du prélat, Radio-Toulouse annonçait, vers 21 heures, qu'il y avait un mieux à enregistrer et que l'état de santé du cardinal était satisfaisant. Or, Mgr Dubois était mort depuis 17 h. 27.

Notons avec satisfaction, qu'à 19 h. 45 le *Journal Parlé* de Radio-Belgique annonçait cet événement.

CHRYSO-RADIO

4, rue d'Or, tél. 237.93 — 176, rue Blaes, tél. 202.87.

Critique

Au Congrès de la Critique professionnelle, dramatique et musicale qui s'est tenu récemment à Bucarest, on a signalé l'urgence de la création d'une critique des émissions radiophoniques.

Cette critique s'impose, en effet. Pourquoi ne pas accorder la même attention aux émissions d'un poste de Radiophonie écouté par des milliers d'auditeurs — parfois même par des millions — qu'à une représentation théâtrale ? Le jour où cette critique existera, les postes seront stimulés pour le plus grand bien de tout le monde et de l'Art en particulier. Ils veilleront à la parfaite exécution des œuvres, au choix judicieux de celles-ci et à la création de nouveautés.

Et puis, pour la critique, quel métier idéal ! Plus de tenue de soirée, plus de retours tardifs. Le travail chez soi... en pantoufles !

Radio-Galland

Le meilleur marché de Bruxelles

UNE VISITE S'IMPOSE

8, rue Van Helmont (Place Fontainas) - Envoi en Province

Radiodiffusions

On sait de quelle réputation jouissent les célèbres Concertgebouws d'Amsterdam. Orchestre de tout premier ordre, choix attentif des œuvres, direction confiée à des maîtres de la baguette, rien n'est négligé pour satisfaire un public hollandais connaisseur et exigeant.

Ce public s'augmentera considérablement à partir de ce mois. En effet, Radio-Belgique radiodiffusera les séances du Concertgebouw, dès jeudi prochain, et tous les amateurs de musique et, avec eux, tous les sans-filistes s'en réjouiront.

Belgian-Select-Radio

96, chaussée de Haecht. — Tél. : 576.48-361.93
Représentant de l'American-Radio-Company vous présente son merveilleux poste 6 lampes mod. 1930

Complet à 2.950 fr. - Toute l'Europe en H.P.

Sélectivité transcendante — 24 mois de crédit
En stock : tous derniers modèles d'appareils sur réseaux continus ou alternatifs.

Des créations, s. v. p.

On mène grand bruit, en France, autour des réalisations théâtrales de l'excellent artiste Georges Colin qui met en scène, devant le microphone de Radio-Paris, des œuvres d'envergure. Nous applaudissons à cet effort, mais en observant que cette activité est consacrée uniquement à un répertoire théâtral existant — et destiné à la scène.

Les sans-filistes, sans dédaigner *Les Corbeaux*, de Becque, ou *l'Assommoir*, de Zola, aiment assister à de véritables créations et réclament des œuvres composées spécialement pour la radiophonie. C'est pourquoi, d'ailleurs, ils enregistrent avec curiosité et plaisir la promesse faite ces jours-ci par Radio-Belgique de créer, au cours de cet hiver, plusieurs « Jeux radiophoniques » dont M. Théo Fleischmann innova si heureusement la formule l'an dernier.

Radio-Forest

vous offre de transformer
GRATUITEMENT

votre poste en récepteur six lampes
Montage des réputées séries **GAMMA**
RÉSULTATS ET GARANTIE

154-156, chaussée de Bruxelles
Trams : 53, 54, 14, 74 - Téléph. 428-20

Radio-Forest

A Alost

Où certains habitants d'Alost sont plus nigauds que nature ou bien ils sont pénétrés d'un flamingantisme auprès duquel celui des Brugeois les plus brugeoisants n'est que de la crotte de bique. En font foi les deux histoires que voici :

Un de nos amis, de passage dans cette ville qui fut autrefois le fief électoral de M. Woeste, devait se rendre au boulevard Albert, boulevard dont il ignorait totalement la situation. Il s'adressa, pour se renseigner, à la première personne qu'il rencontra : une jeune fille vêtue avec une certaine recherche, ce qui semblait devoir indiquer qu'elle n'avait pas passé son adolescence à garder les vaches.

— Mademoiselle, pourriez-vous m'indiquer où se trouve le boulevard Albert ?

— Ik versta u niet, Mijnheer.

— Den boulevard Albert, mademoiselle.

— Ah ! den boulevard Albert !...

Et aussitôt, la douce enfant de fournir force détails topographiques à notre ami... Elle avait compris.

Et d'une...

Un peu plus tard, notre ami prend place, avec une dame, à la terrasse d'un des plus grands cafés de l'endroit, en face de la gare.

Le garçon apporte les consommations demandées. Puis, un peu plus tard, il vient se planter, comme un piquet, en face des deux consommateurs dont il semble écouter la conversation.

Notre ami s'impatiente et l'interpelle sans aucune aménité :

— Que désirez-vous ?

— Désiré ?... Ben k'ik niet Désiré !
 — Je vous demande ce que vous désirez ?
 — Désiré ?... Désiré ?... Van wat voor een Désiré spreekte gij ? Ik ben hier geen Désiré...
 Et la dame, à son tour, d'ajouter en ponctuant :
 — Monsieur demande ce que vous désirez ?
 — Moar, madame, 'k heb al gezegd dat er hier geen Désiré bestaat. Van wat Désiré spreekte gulder ?...
 Impatiente — et il faut avouer qu'on le serait à moins — notre ami lance alors à cet ahuri cette apostrophe sans réplique :
 — Trekt er van onder !
 Cette fois, l'homme au tablier sale avait compris. Et peut-être, après tout, se demande-t-il toujours de quel Désiré il a bien pu être question.
 C'est égal : il avait l'air d'être dégoûté, cet Alostois !

NOTRE GRANDE RÉCLAME

Reste encore 25 postes de notre dernière sortie avec **REDUCTION de 40 %** de **VLANO-ECRAN-COMBINE**

Dernière perfection T. S. F. et PHONO fourni avec Accumulateurs Tudor, Pick-Up, Diffuseur CHOISI qui vous diffuse un SON et CLARTE INCOMPARABLE. Petit cadre, phono et garantie 3 ans. TOUTE L'EUROPE EN PUISSANCE.

Tout pour le prix exceptionnel de **3000 fr.**
 VLANO-DANCE, Pour Cafés, Dancings, etc., 2.500 fr. en supplément
 VISITEZ D'ABORD QUELQUES MAISONS de T. S. F. et après venez entendre notre VLANO; ainsi vous verrez que notre poste est unique en Belgique, par sa qualité et son prix.
 Une audition vous convaincra à domicile ou de midi à 8 heures
54, rue Théodore Roosevelt, Bruxelles-Cinquante

Pourquoi ne l'avait-il pas dit ?

Tom, l'Irlandais, se trouve en visite à Londres. Dans un magasin d'oiseaux, un perroquet parlant excite sa plus grande admiration. Il le paie cinq livres et le fait envoyer à son ami Pat. Revenu au pays, il rencontre Pat :

— Bonjour, Pat !
 — Bonjour, Tom ! Tu as fait bon voyage ?
 — Excellent ? Que fait le perroquet ?
 — Ah ! à propos, merci pour ton envoi ! Mais il était un peu dur !
 — Qui ? Le perroquet ?
 — Lui-même. J'ai dû le faire cuire pendant six heures !
 — Quoi ? Tu as fait cuire le perroquet ?
 — Mais, pourquoi pas ?
 — Pat ! Tu es un idiot ! Un perroquet aussi instruit ! Il savait parler !
 — Ah ! Mais alors pourquoi ne l'a-t-il pas dit ?

LE POSTE RADIOCLAIR CHANTE CLAIR

23, Nouveau Marché aux Grains, 23, Bruxelles - Tél. 208.26

Cumul

— Tu vois ce monsieur qui passe ?... Eh bien ! l'autre jour, il est resté à côté de moi pendant certainement une heure au parc sur le même banc. J'avais deviné qu'il attendait comme moi sa petite amie. Alors je fis avec lui un pari pour voir laquelle viendrait la première.

— Ah !... Et qui a gagné ?
 — Euh ! je ne sais pas. Quand ma bonne amie arriva, il se faisait que c'était également la sienne.

la garantie de qualité
pour l'amateur de T.S.F.
la marque



PLUS DE 10.000 APPAREILS
ONDOLINA ET SUPERONDO-
LINA SONT ACTUELLEMENT
EN USAGE EN BELGIQUE,
PREUVE INDISCUTABLE DE
LA VALEUR DES POSTES
RÉCEPTEURS S.B.R.

renseignements et démonstrations
dans toutes bonnes maisons de
T.S.F. et à la Société Belge Radio-
électrique, 30, rue de Namur,
Bruxelles

Tristesse profonde

M. B..., qui vient de perdre sa femme, l'a conduite au lieu du dernier repos. Le soir de l'enterrement, un ami vient lui rendre visite pour lui témoigner sa compassion et celui-ci lui conseille de ne pas se laisser abattre par le chagrin.

— Tu dois te remuer... De l'exercice corporel est nécessaire à ta faible santé.

— Oui, tu as raison... Oui, oui, cette petite promenade de tout à l'heure m'a fait le plus grand bien !

Le w. c. confortable

Une dame, à la recherche d'un coin tranquille, loue un chalet en Suisse mais, affaire conclue, il lui vient un scrupule et elle écrit au propriétaire afin de savoir s'il y a dans son habitation des w.-c. confortables.

W.-C. : le sens de l'abréviation est inconnu du brave homme qui s'enquiert sans succès autour de lui et va, enfin, trouver le vieux pasteur qui, après réflexion, lui déclare : « W.-C., cela doit vouloir dire Wald Capelle (Chapelle de la Forêt.) » Et le propriétaire de répondre :

« Madame, Très Honorée Madame,
 Je regrette le délai que j'ai mis à vous répondre, mais je suis heureux de vous dire que vous ne manquerez pas de W.-C. Cette bâtisse est située à 7 kilomètres de la maison, en pleine forêt, et peut contenir 250 personnes. A cause de sa belle situation on y vient de loin ; elle est ouverte le vendredi et le dimanche ; c'est très regrettable si vous avez l'habitude d'y aller régulièrement. Vous y serez à l'aise, car il y a 60 places assises et réservées, et aussi des places debout près de l'entrée, de sorte qu'il y a suffisamment de place pour le village tout entier. Vous serez heureuse de savoir que beaucoup de personnes apportent leur déjeuner et y passent un jour entier.

» D'autres, ne voulant pas perdre de temps, arrivent en auto et à l'heure juste, car ils ne peuvent attendre. Il y a six ans que nous y sommes allés, ma femme et moi. et il y avait tant de monde que nous sommes restés debout tout le temps. Vous pouvez, si vous le voulez, aller du côté des hommes ou rester avec les dames ; seulement, si j'osais vous donner un conseil, ce serait d'y aller de préférence le dimanche, car vous auriez l'accompagnement de l'orgue. »

SPLENDID

152, B. Adolphe Max - Bruxelles-Nord

TÉLÉPHONE : 245.84

Vera Schmitterlow

Gina Manes

Rodolph Klein-Rogge

DANS

Celles qu'on renie

Une puissante étude de mœurs
des temps modernes

COMIQUE

ACTUALITÉS

Enfants non admis

Rapins belges d'autrefois (1)

L'ESSOR

Ah! le beau temps que celui de l'Essor! C'était un groupe de bons et francs camarades, peintres et sculpteurs, qui installa sa première exposition dans un rez-de-chaussée de la rue Ducale (Lucas-Huis), propriété de l'entrepreneur Smaelen, peintre de vues de villes grandeur nature. Le Roi Léopold II, qui ne songeait pas encore à devenir Roi des Nègres, vint visiter cette exposition en grand équipage: carrosse et piqueurs en casaque rouge. Quel événement dans le quartier! Quel encouragement pour nous, jeunes rapins, et quel pied-de-nez aux salons officiels et triennaux, où chacun risquait de se voir refuser!

Le Roi, comme de règle, adressa à chacun un mot aimable. Au peintre, auteur d'un plat d'écrevisses, il demanda:

— Savez-vous où l'on trouve les écrevisses?

— Oui, Sire, chez Bernheim.

C'est peut-être la seule fois de sa vie que Sa Majesté ne trouva rien à répondre.

Cette exposition intéressait de nombreux noctambules, pour la raison, d'abord, qu'elle restait ouverte jusqu'à une heure du matin; ensuite, par son voisinage avec une friture d'où les amateurs d'art se faisaient apporter des « moules et frites » et de ce bon faro d'autrefois à six cens le verre.

Le jour de la clôture, j'organisai une vente publique de mes invendus. Je criais:

— Une marine intitulée: Avant la tempête: 50 francs! Personne ne dit moins que 50 francs? Adjugée à M. X.

Je criais ensuite:

— Une seconde marine intitulée: Après la tempête, aussi bien signée que la précédente et tout encadrée... Personne ne dit moins?... etc., etc.

Voilà, jeunes arrivistes d'aujourd'hui, la base de la vertigineuse fortune que m'ont valu mon travail et mon sens inné des affaires.

???

Les soirées de l'Essor faisaient salle comble — étant gratuites — en son local A l'Ancienne Bourse, Grand-Place. On y blaguait les petits événements artistiques, les tendances musicales, littéraires, sculpturales et picturales. Nous y avons joué une « Comédie pointillée », avec orchestre invisible, à l'instar de Bayreuth. Le sens de cette œuvre théâtrale était si insaisissable, que les spectateurs en demeurèrent muets sur leur siège; sans doute espéraient-ils que le deuxième acte leur permettrait de comprendre la pièce. Le peintre Léon Dardenne, homme de tact, régisseur, parlant au public, dut intervenir pour les inviter à se retirer, ce qu'il fit dans les termes suivants:

— Qu'est-ce que vous restez foutre sur vos chaises? C'est fini, voyons! Ça prouve bien, tas d'imbéciles que vous êtes, que n'avez pas compris...

(à suivre)

Amédée Lynen.

(1) Nous avons demandé à notre vieil ami Amédée Lynen, qui, comme on dit, a un joli brin de plume au bout de son pinceau, de raconter à Pourquoi Pas? quelques-uns de ses souvenirs de peintre et de... zwanzeur. Et ces articles, nous n'en doutons pas, seront les bienvenus auprès de nos lecteurs. (N. D. L. R.)



8081

LOUIS XIV ET SON MÉDECIN

C'est Louis XIV qui, pour la première fois en France, but du café en 1644. Mais son médecin dût, par la suite, lui interdire à regret la délicieuse boisson, le monarque devenant par trop nerveux et ses nuits d'insomnie compromettaient sa santé. Que n'eût donné le praticien pour connaître le CAFÉ HAG... et mériter la reconnaissance du grand roi.

Le CAFÉ HAG peut être pris sans danger par toutes les personnes atteintes d'affections cardiaques ou nerveuses. Privé de caféine, son innocuité est absolue. Vous pouvez le boire le soir sans crainte d'insomnie ni d'agitation nerveuse, votre repos sera complet.

Le CAFÉ HAG en grains est décaféiné à l'état vert par un procédé physique et mécanique breveté; il est torréfié ensuite. Il a un arôme et un goût à nuls autres pareils.

En vente dans les bonnes épiceries et maisons d'alimentation,

CAFÉ HAG, S. A., 87-89, rue Hôtel-des-Monnaies, BRUXELLES

des jambes
toujours jeunes
et sveltes

le bas
"Académic"
efface les varices

sans caoutchouc
rouple
lavable
invisible pour les bas de nuit
médical

La supériorité incontestable est due à
son talon spécial, diminué, renforcé

REVUE 50.000
FRANCE 47 TOURS



Demandez notices gratuites donnant mode d'emploi et
avantage du BAS ACADEMIC ainsi que l'adresse du
dépositaire le plus rapproché à

L. TCHERNIAK
6, r. d'Alsace-Lorraine, Bruxelles

**le domaine
de notre activité...**

se étend à tout ce qui concerne la pâtisserie, la con-
servation, les glaces. Forts de notre vieille renommée, de
notre outillage spécial et de notre personnel d'élite,
nous offrons que vous ne pourrez trouver mieux tard
au point de vue de la finesse que de la présentation
de nos produits. Notez donc notre adresse car il est
souvent de circonstances, dîners, baptêmes, mariages,
cadeaux, à l'occasion desquelles nous pourrions vous
rendre service.

Val. Wehrli
Successeurs: Benjaën et De Laat
10612 Bd. Anspach-Bruxelles

Livraison rapide à
toute heure en ville
Envoi par colis pos-
taux en province.
Téléphone: 29225



Un Tyrtée belge

Estimant que nos soldats ne connaissent pas assez de
chansons propres à leur inspirer des sentiments patrioti-
ques et valeureux, M. Rodan a écrit pour eux de ma-
gnifiques poèmes qui ont été mis en musique.

Pour rien au monde nous ne voudrions priver nos lec-
teurs du plaisir d'en savourer quelques échantillons.

Voici le premier couplet de Un Castar :

Depuis que je suis à l'armée,
J'ai fait de tous les sports,
Et l'on connaît ma renommée !
Je suis comme un roc, fort !
Regardez mes muscles et membres,
Et voyez s'ils sont beaux !
Et lorsque mon buste se cambre
On m' craint comme un taureau !

REFRAIN :

Je suis un castar de Belgique,
A qui rien ne fait peur,
Aux gros malins je fais la nique,
J' les glace de stupeur !
Pour qu'on me gagne de vitesse,
Il faut être un peu là !
Et je leur fous une kermesse
Aux faiseurs d'embarras !

Hein, ce roc, fort !

Mais voilà plus beau. Cela s'appelle C'est la guerre.

I.

Pendant la longue guerre,
Nos jass ont arpenté
Tous les ch'mins de la terre.
Sans en être gênés,
Ils ont des tas d' poussières
Sans se plaindre avalés ;
Mais l'averse sorcière
Faisait tout digérer !
Quand sacs et cartouchières
Les poussaient à grincer,
Un brave à l'âme altière
Se mettait à chanter :

REFRAIN :

C'est la guerre !
Ne l'en fais pas !
C'est la guerre !
Ça passera !
C'est la guerre !
Mais ça ira !
C'est la guerre !
On les aura !

II.

A l'issu' des étapes
Pas de plumars douillet,
Et même pas de nappe
De paille à l'aspect frais !
C'est fréquemment la dure
Où l'on se détendait ;
Et souvent la Nature
Son dôme à tous montrait !
L'on f'sait alors des rêves
Sous le ciel étoilé,
Et cette chanson brève
Tenait à nous bercer :

(Au refrain.)

Félicitons le soldat qui devra :

« Ces superbes parol's sans se plaindre chanter ! »

Défendez-vous! Protégez-vous! Documentez-vous!

Quelques-unes de nos dernières références:

Une élémentaire discrétion nous empêche de porter en entier les noms des signataires.

Toutes ces attestations se trouvent en nos bureaux.

« RIEN QUE LA VERITE »

Le Membre du Barreau, mieux que quiconque, est à même d'apprécier et de juger de la valeur des interventions assurées par un organisme de Police Privée.

Son affirmation constitue la consécration de l'hommage rendu à la loyauté qui caractérise le concours dévoué d'une institution de prophylaxie sociale, se plaçant uniquement sur le terrain du bon droit lésé.

*Des centaines
de références particulières.*

R. L., Avocat à la Cour d'Appel.
H. D., Avocat à la Cour d'Appel.
M. B., Avocat à la Cour d'Appel.
M. S., Avocat à la Cour d'Appel.
F. D., Avocat à la Cour d'Appel.
A. H., Avocat à la Cour d'Appel.
S. M., Avocat à la Cour d'Appel.
M. A., Avocat à la Cour d'Appel.
R. L., Avocat à la Cour d'Appel.
R. W., Avocat à la Cour d'Appel.
P. F., Avocat à la Cour d'Appel.
V. L., Avocat à la Cour d'Appel.
G. J., Avocat à la Cour d'Appel.
B. A., Avocat à la Cour d'Appel.
M. B., Avocat à la Cour d'Appel.
J. C., Avocat à la Cour d'Appel.
A. D., Avocat à la Cour d'Appel.
M. G., Avocat à la Cour d'Appel.
R. V., Avocat à la Cour d'Appel.
D. P., Avocat à la Cour d'Appel.
E. K., Avocat à la Cour d'Appel.
M. S., Avocat à la Cour d'Appel.
P. D., Avocat à la Cour d'Appel.
J. S., Avocat à la Cour d'Appel.
R. D., Avocat à la Cour d'Appel.
G. R., Avocat à la Cour d'Appel.
L. P., Avocat à la Cour d'Appel.
M. R., Avocat à la Cour d'Appel.
M. T., Avocat à la Cour d'Appel.
R. V., Avocat à la Cour d'Appel.
C. B., Avocat à la Cour d'Appel.
M. V., Avocat à la Cour d'Appel.
A. D., Avocat à la Cour d'Appel.
J. W., Avocat à la Cour d'Appel.
M. V., Avocat à la Cour d'Appel.
A. C., Avocat à la Cour d'Appel.
J. V., Avocat à la Cour d'Appel.
L. J., Avocat à la Cour d'Appel.
G. C., Avocat à la Cour d'Appel.
M. N., Avocat à la Cour d'Appel.
A. B., Avocat à la Cour d'Appel.
M. B., Avocat à la Cour d'Appel.
C. D., Avocat à la Cour d'Appel.
M. D., Avocat à la Cour d'Appel.
D. A., Avocat à la Cour d'Appel.
J. T., Avocat à la Cour d'Appel.
H. M., Avocat à la Cour d'Appel.
F. P., Avocat à la Cour d'Appel.
J. G., Avocat à la Cour d'Appel.
B. A., Avocat à la Cour d'Appel.
H. D., Avocat à la Cour d'Appel.
J. H., Avocat à la Cour d'Appel.
P. C., Avocat à la Cour d'Appel.
R. D., Avocat à la Cour d'Appel.
L. D., Avocat à la Cour d'Appel.
D. A., Avocat à la Cour d'Appel.
G. V., Avocat à la Cour d'Appel.
etc., etc.

POUR TOUTES VOS MISSIONS CONFIDENTIELLES, RECHERCHES, SURVEILLANCES, « FILATURES » ET ENQUÊTES, ADRESSEZ-VOUS EN TOUTE SECURITE AU

DETECTIVE-EXPERT

MEYER

Bureaux
principaux

BRUXELLES
ANVERS

32, RUE DES PALAIS. — TELEPHONE : 562.82.

Lundi, mercredi, vendredi, de 2 à 7 heures et sur rendez-vous.

51, RUE DE PROVINCE. — TELEPHONE 557.85.

Mardi, jeudi, de 11 à 3 heures et sur rendez-vous.

Services auxiliaires à OSTENDE - LIÈGE - GAND



Ce que tout ménage
doit avoir :

Une lessiveuse

Laquelle ?

LA BONNE

Et quelle est la bonne ?

La « FALDA »

Pourquoi celle-ci plutôt qu'une
autre ?

Parce que cette machine a fait
ses preuves, qu'il y a plus de
garantie 5 ans contre tout défaut de construction.

Elle se fabrique en six modèles différents.

La demander à tout électricien établi ou à tout quincaillier important



LE

THERMOGÈNE

engendre la chaleur et combat victorieusement

**TOUX, RHUMATISMES,
GRIPPE, POINTS DE
COTÉ, LUMBAGOS, etc.**

C'est un remède propre, facile, ne dérangeant aucune
habitude. Il suffit d'appliquer la feuille d'ouate sur la peau.

Dans toutes les pharmacies : la botte 4 fr. 50 ; la 1/2 botte 3 fr.



LA MEILLEURE DÉFENSE

CONTRE le VOL et le FEU
COFFRES-FORTS

FICHET

13, Rue St. Michel. BRUXELLES
TÉLÉPHONE : 178,48



Propos d'un Discobole

Puisque Maurice Chevalier — son image pour mieux
dire — va quitter Bruxelles, hâtons-nous de signaler à ses
admirateurs un disque édité par la VOIX DE SON MAÎTRE
et qui reproduit deux de ses succès. Il s'agit d'*Ananas* et
de *Valentine* (T 205). A vrai dire, chantées par tout autre
artiste que Chevalier, ces chansons paraîtraient de pauvres
choses. Mais l'entrain de l'enfant gâté du public sauve
tout ; le disque est excellent et tout en l'écoutant on voit
par l'imagination la joyeuse mimique du grand gavroche.

Mais à Bruxelles les gavroches se nomment des ketjes.
M. Jef Orban a voulu nous le démontrer en composant le
Klatchkop et le *Fromage de Bruxelles* (D 19197) (COLUM-
BIA). Plein d'entrain également, et n'exagérant pas l'ac-
cent, M. Jef Orban a donné un disque amusant.

???

Mais passons aux choses sérieuses. Je n'ai pas encore
eu l'occasion de parler d'un enregistrement de violon.
J'ai choisi M. Mischa Elman ; sa maîtrise est établie. La
pièce, très connue, *Souvenir* (DA 1010), de Drdla, est
jouée à ravir et enregistrée avec une netteté absolue (VOIX
DE SON MAÎTRE). Excellente plaque à tous points de vue.

Tandis que j'en suis aux virtuoses, je veux marquer
une surprise éprouvée l'autre jour. Un catalogue indiquait
Elégie (5397), de Massenet, jouée sur la guitare par
M. Guillermo Gomez. Du Massenet sur la guitare ! Eh bien !
COLUMBIA a eu une bonne idée de nous révéler cet ar-
tiste, Espagnol, je présume, car il fait rendre à son
instrument des sons merveilleux.

???

La romance a changé de caractère depuis Jenny l'Ou-
vrière ; mais ses fidèles restent nombreux, en dépit des
jazz. J'ai appris que deux de mes voisines — charmantes,
m'a-t-on dit — attendent qu'il en passe sur mon phono et
leurs préférences vont, paraît-il, à *Papillons de Nuit* et à
une *Simple Poupée* (A 165274 ODEON). Reconnaissons,
d'ailleurs, que dans le genre, ces petites pièces ne sont
point mauvaises. On pourrait choisir plus mal. ODEON
encore a édité *Dans les grands yeux bleus* et *C'est toi*
(A 165342) qui satisferont grandement ceux qui ne deman-
dent au phono qu'un délassement facile.

???

Chabrier fut un maître de l'orchestration un peu négligé,
car il n'occupe pas dans l'estime des musiciens la place
qui lui revient.

Revenons-nous de retrouver dans les disques quelques-
unes de ses œuvres. Ils contribueront à faire connaître au
grand public le nom de ce parfait musicien que fut Cha-

brier. Pour aujourd'hui, je pointe avec un vif plaisir la *Bourrée fantasque* (A 566005 POLYDOR), magnifique morceau d'orchestre joué par les Concerts Lamoureux. Enregistrement parfait, bien entendu.

Les mêmes Concerts Lamoureux, et pour POLYDOR encore, ont exécuté le *Prélude de l'après-midi d'un Faune* (B 566000), de Claude Debussy. Il nous souvient des sarcasmes, du dédain, des haines qui accueillirent Debussy au début de sa carrière. La première de *Pelléas* fut une sorte de « bataille d'Hernani » musicale et nous y échangeâmes presque des horions ! C'était, je crois, vers 1902 et, à cette époque, on lui reprochait le *Prélude*. Jamais, cependant, musique ne « colla » plus exactement au texte qui l'inspirait. Mallarmé et Debussy ! Un pur poète, un pur musicien. Ecoutez ce disque et relisez d'abord l'*Après-midi d'un Faune*, je vous prie.

???

Voulons-nous, après cette incursion dans un domaine un peu fermé, examiner quelques disques de musique pimpante — et parfaite aussi dans sa légèreté ?

Voici une sélection excellente et très complète des *Cloches de Corneville* (B 5041 VOIX DE SON MAITRE). Savez-vous bien que cela n'a en rien perdu de sa fraîcheur, de sa jeunesse ? C'est l'orchestre De Groot qui a été chargé d'éveiller pour nos oreilles charmées l'œuvre exquise de Planquette.

???

Quant au piano, j'ai, non point sous les yeux mais sous les... oreilles, deux disques bien différents quant à l'inspiration de la musique et à la virtuosité des exécutants.

J'espère pour vous que vous avez déjà entendu quelque'un des extraordinaires jazz à deux pianos de MM. Wiener et Doucet. C'est proprement renversant et je ne me lasse pas de les écouter, trichant avec le phono et replaçant l'aiguille en arrière pour lui faire repasser un motif amusant. COLUMBIA a enregistré plusieurs de ces petites merveilles. Je m'en tiendrai, cette semaine, à *Blue River* et à *Piccadilly Street* (D 15056). Choisissez ce disque et si vous avez chez vous plusieurs pianos, comme un nouveau-riche, priez vos demoiselles de s'exercer à copier Doucet et Wiener.

L'autre virtuose est M. Jean Dennery qui est en train de se révéler tout à fait. M. Déodat de Séverac a écrit une suite intitulée *En Vacances*. Il y a là-dedans un morceau ravissant *Où l'on entend une vieille boîte à musique* (28001 PARLOPHONE) qui évoque fidèlement les naïves et drôles sonorités des cylindres de cuivre enfermés dans leur caisse de bois. Mais qui se souvient encore de ce petit luxe des salons de nos grand'mères ?

???

Depuis quelques années, l'orgue fait fureur. Jadis, on ne l'entendait qu'au temple ou bien encore dans les graves concerts. Le voici installé maintenant dans les salles de cinéma, un peu partout même et jouant de la musique profane, sinon légère. M. Jesse Crawford le plie à ses caprices et lui fait jouer *Carolina Moon* (B 5069 VOIX DE SON MAITRE) ; cet artiste tire de très jolis effets de son instrument et la plaque est fidèle.

???

Jaloux des lauriers de la musique des Grenadiers, le Cercle Meyerbeer, de Bruxelles, a voulu se livrer à la musique militaire. Cette remarquable phalange, composée d'amateurs de premier ordre, a enregistré chez ODEON quatre marches bien scandées. A mon humble avis, les deux meilleures sont *Antverpia* et *La Fraternelle du 9e* (163705). *Tous frères* et *Marche des Sornettes* (163704) ne sont pas négligeables.

L'Ecoutens,

MAISON HECTOR DENIES

FONDÉE EN 1875

8, Rue des Grands-Carmes

BRUXELLES

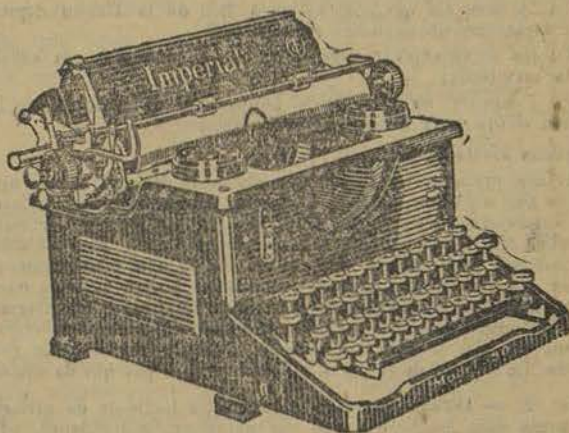
TÉLÉPHONE 212.59

INSTALLATION COMPLÈTE
DE BUREAUX.

2369



Imperial



Machine à écrire de fabrication anglaise
CHARIOT, ROULEAU, CLAVIER INTERCHANGEABLES

90 Caractères. Chariot admettant le format
commercial dans les deux sens

BUREX S. A.

57^a Boulevard du Jardin Botanique
Tél. : 172.82 BRUXELLES

TÉLÉPHONE : BRUX. 373.52

CHÈQUES POSTAUX 520.38

MAURICE VAN ASSCHE DÉTECTIVE

47, Rue du Noyer, 47
BRUXELLESEXPERT EN POLICE TECHNIQUE
ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DE CRIMINOLOGIE

RENSEIGNEMENTS --

MEMBRE FONDATEUR
DE L'UNION BELGE

- DÉTECTIVES PROFESSIONNELS -

6, Rue de l'Amblève, 6
LIÈGEEX - POLICIER JUDICIAIRE
DES PARQUETS & SURETÉ MILITAIRE A. B.

-- SURVEILLANCES

Pour servir à l'histoire de la révolution de 1830

Comment rouspétaient nos pères en 1829

Le goût de la fronde et celui de la satire mordante n'a jamais perdu ses droits en Belgique, sous le régime hollandais comme sous la domination espagnole, et comme, plus près de nous, sous von Bissing, nos compatriotes « savaient y faire » quand il s'agissait de rouspéter.

C'est ainsi qu'un loustic anti-orangiste imagina, en 1829, un pseudo « arrêté royal » que, dans un journal de Gand, il proposa aux méditations de ceux que l'on appelait les « cosaques » du régime hollandais.

Paix aux mânes de Van Maanen, le ministre de l'Intérieur antiresponsabiliste, à qui le morceau était dédié ! Mais qu'il soit permis aux Belges, au bout de cent ans, de se divertir quelque peu de cette manifestation de la zwanze ancestrale.

Nous, Guillaume, etc...

Vu le mauvais usage que l'on a fait de la Raison depuis le commencement de notre règne;

Vu les accablantes insomnies qu'elle a causées à nos excellents serviteurs;

Vu l'urgence de rétablir le bon ordre, de nationaliser la nation et de faire aimer notre gouvernement;

Avons arrêté et arrêtons :

Article premier. — Il est défendu à la Raison, même appuyée sur son frère, le Sens Commun, d'interpréter la loi fondamentale du royaume des Pays-Bas, ni aucune loi dérivant d'icelle, soit légitimement, soit ministériellement. Elle ne sera pas admise davantage à donner un simple avis contradictoire là où des questions douteuses viendraient à être agitées; par tout, en nos conseils ordinaires ou extraordinaires, si elle s'avise de s'introduire au local des délibérations, elle sera invitée poliment et, s'il le faut, autrement, à sortir par où elle est entrée. Le chemin de la porte lui sera indiqué par qui de droit.

Art. 2. — Défense est faite à la susdite factieuse de mettre les pieds dans les bureaux de nos ministres, gouverneurs, administrateurs et serviteurs de toutes catégories, sous quelque prétexte que ce soit ou puisse être.

Art. 3. — Il est défendu à la Raison de se faire entendre à la Première Chambre, comme elle vient de se le permettre à la barbe et au scandale de notre vice-pape civil, directeur de notre séminaire royal et central, surveillant en titre de nos vassaux papistes, inventeur, créateur et protecteur des libertés de notre église belge et de la confédération antiromaine, etc., M. Goubau.

Art. 4. — Il est défendu aux Etats provinciaux de se ranger sous les étendards de la Raison, comme du Bon Droit. L'exemple des assemblées septentrionales et de plusieurs as-

semblées méridionales sera proposé pour modèle. Mise au bai de ces irrationabilissimes aggregations, que la factieuse en question ne puisse, sous peine de la hart, planter sa bannière en aucune autre.

Art. 5. — Pour éviter l'introduction en contrebande de tout ce qui pourrait être marqué au coin du Bon Sens ou seulement imprégné d'une odeur de sens commun, une douane spéciale sera établie sur toute la ligne de nos frontières, avec ordre de saisir, lacérer, dissiper ou brûler les fragments de tous livres, paroles écrites et marchandises généralement quelconques infectées de la contagion du libéralisme.

Art. 6. — Seront non seulement affranchis de la prohibition, mais encore munis et revêtus, par forme de passavent et de sauvegarde, de mon-seing, contre-seing, paraphe et placet, après l'examen d'une commission « ad hoc », toutes les feuilles étrangères, périodiques ou autres, par lesquelles des écrivains étrangers également choisis et salariés par nous « ad hoc », font savoir, par l'ordinaire de la malle-poste, à tous ceux auxquels il appartiendra, que le gouvernement sous lequel les Belges ont le bonheur de vivre est le meilleur de tous les gouvernements possibles.

Art. 7. — Seront affranchis de toute censure préalable les gazettes, brochures, livres ou écrits de toute espèce, rédigés en langue des Pays-Bas, pourvu que ces gazettes, brochures, livres ou écrits ne circulent que dans les provinces où cet idiome n'est pas d'usage.

Art. 8. — Si la Raison ne respectait pas la sagesse de mes mesures, la ligue des douanes de l'intelligence tirera des coups de fusil aux idées. Mes serviteurs commanderont le feu.

Art. 9. — Un lazaret sera établi par forme de précaution, et tout disciple de la Raison y passera une stricte quarantaine, avant d'obtenir la licence de fouler notre sol libre et hospitalier.

Art. 10. — Tous les professeurs septentrionaux ou étrangers de notre régie générale des études, pédanteront, divagueront, radoteront désormais en langue des Pays-Bas, pourvu qu'elle soit comprise de leurs élèves.

Art. 11. — Ordre est donné aux écrivains à nos gages et autres officiers de la grande et petite voirie de jeter de la boue sur tout ce qu'ils aperçoivent de raisonnable, hommes et choses.

Art. 12. — Quiconque voudra s'enrôler, aux frais du public et sous le commandement de nos amis et féaux, dans la légion des défenseurs de la cause nationale, devra prouver avant tout qu'il n'est pas né en Belgique.

Art. 13. — En égard à la difficulté des temps, nous permettons provisoirement l'usage de la Raison à toutes les personnes auxquelles nous ne sommes pas en mesure de l'interdire.

Les manuscrits et les dessins ne sont jamais rendus.

Si vous pouvez écrire Vous pouvez **DESSINER**

Il vous suffit d'une méthode et d'un peu de travail

Vous ne niez pas que le dessin, outre les multiples carrières rémunératrices qu'il offre aux personnes pratiquant en artistes, est pour tous une source infinie d'agrément. Vous auriez eu, n'est-ce pas, la plus grande joie à faire quelques croquis ressemblants ?

Vous ne l'avez pas pu jusqu'à présent. Pourquoi ? Parce qu'on vous a mal enseigné le dessin.

On vous a *fait* dessiner ; on ne vous a pas *appris* à dessiner ; surtout on ne vous a pas appris à *voir* ; et le seul pauvre fruit que vous ayez recueilli de ces ternes et ennuyeuses leçons est le découragement : la conviction que vous ne pourriez jamais apprendre à dessiner.

Erreur ! Il existe actuellement une méthode qui vous permettra d'apprendre rapidement à dessiner, car elle utilise l'habileté que vous possédez déjà, l'habileté que vous avez acquise en écrivant chaque jour.

Cette méthode aussi simple que curieuse se résume en ceci :

Faire l'éducation de l'œil ; perfectionner l'habileté de la main ; apprendre à voir simple et à dessiner simple avec des lignes simples que tout le monde connaît et sait tracer.

Quels que soient vos occupations, votre âge, votre lieu de résidence, rien ne vous empêchera de bénéficier de cette méthode, puisque notre Ecole vous fera parvenir régulièrement par courrier les leçons particulières d'un de ses professeurs.

De plus, ces professeurs, dont l'Ecole A.B.C. s'est assuré le concours, étant tous des artistes professionnels notoires, vous profiterez de leur talent, de leur expérience et de leurs connaissances pratiques des multiples applications du dessin. Après avoir acquis cette habileté de croquiste qui est si nécessaire, après avoir sous leur direction étudié le corps humain, la fleur, la perspective, le paysage, etc., vous vous perfectionnerez dans la technique de la plume, du pinceau, du burin et vous vous spécialiserez dans tel ou tel genre que vous aurez choisi : publicité, décoration, illustration, caricature. Alors vous arriverez à faire, non seulement du dessin qui plaît, mais aussi, grâce à eux, du dessin qui s'emploie, qui se vend.



Groupe habilement croqué par un de nos élèves, à son sixième mois d'études.

Programme des Cours A. B. C.

EDUCATION DE L'ŒIL
ET DE LA MAIN
De l'écriture au dessin.
Croquis rapide, etc.
FLEURS ET PLANTES
La fleur : ensemble et détail
Composition décorative, etc.
LE CORPS HUMAIN. — I.
Proportion, croquis, d'après
mannequins, de mémoire,
d'après nature, etc.
PERSPECTIVE. — I.
Premiers éléments de
perspective
TÊTE ET VISAGE HUMAIN
Etude du crâne, de la tête
Détail. Portraits, caricature,
etc., etc.
L'OMBRE ET LA LUMIÈRE
Foyers lumineux, formes et
déformations des ombres, etc.
LE PAYSAGE
Le paysage par lignes et
par plans.
Valeurs, masses, etc.
LE CORPS HUMAIN. — II.
Anatomie : Squelette et
écorché, le mouvement, etc.
LES ANIMAUX
Anatomie :
Allures et mouvements.
Pelages, plumages, etc.
PERSPECTIVE. — II.
Perspective parallèle,
angulaire, aérienne, etc.
LA COULEUR
ET L'ORNEMENT
Théorie des couleurs,
technique de l'aquarelle,
de l'huile, du pastel.
COMPOSITIONS, PROCÉDÉS
DE REPRODUCTIONS
Composition, équilibre,
opposition, effet, etc.

— 23,000 —

Élèves enthousiastes attestent aujourd'hui l'efficacité de notre méthode.

Album gratuit

Un album luxueusement édité, illustré par nos élèves et contenant tous les renseignements désirables sur le programme et le fonctionnement de nos cours et les conditions d'inscription, est envoyé gratuitement à toute personne qui en fait la demande.

N'hésitez pas à réclamer cet album qui vous sera envoyé aussitôt.

Ecole A.B.C. de Dessin (Studio D 29)
13, Rue du Méridien, BRUXELLES



Que pensez-vous de ce groupe de paysans composé par un de nos élèves à son septième mois d'études ?



Coquilles Saint-Jacques-de-Composteur

Ce chroniqueur judiciaire nous dit :

« Vous ne vous doutez pas de ce qu'est mon écriture. Comment les typos parviennent à la lire, c'est pour moi un mystère. Aussi suis-je mal venu de me plaindre quand ils hérissent ma copie de coquilles, que nos correcteurs ont ensuite toutes les peines à extirper.

» Pour vous montrer que mes plaintes ne sont pas sans fondement, voici, non corrigée, la première épreuve qu'on m'apporte à l'instant, d'un compte rendu judiciaire que j'ai remis à l'imprimerie ce matin. Je vous le livre tel quel.

» Il s'agit d'un brave homme de charcutier qui a donné à sa fille, laquelle jetait volontiers son bonnet par-dessus les moulins, une correction un peu trop soignée. Le charcutier est traduit devant le tribunal correctionnel pour coups et blessures.

» Voici l'interrogatoire du prévenu :

— Vous recontaisiez, lui dit le jöge, avoir parti des loups à votre folle ?

— Monsieur le Réscident, répond le priveña, j'étais un pou ba.

— Pourquoi vous livrez-vous à la poisson ?

— Je ne cuis pas un irrougne ; mais ce pour-là, je m'étais attordu à l'intaminot.

— Vous prétendez dans qu'il n'y a pas eu de primidé-totiau ?

— Je le are, Monsier le Prénicout.

— Comment se fout-il que vous aviez à ce maman-là une grotte canne à l'ainain ?

— C'est le hussard qui a fait tous.

— C'est étrongi.

— C'est cepindout somme cila, Konsieuz.

— Votre foule se cordaisait elle nal ?

— Très pal. On ne partait que de sa monvoise condouate dant le quortin.

— Un témoin que vous étendrez afferme le comptoir.

— Je le crains bien ! C'est un des amourouz de ma fitte !

— Où avez-vous bouché votre fille ?

— A la nuque et au broc.

— Y a-t-il eu uffesion de sang ?

— Non, elle n'a pas daigné.

On entonn. en cuile les témoins.

Tous son à dacherqe.

Le menétore pulbic fact un raigisitare mode erré. Il admet la part du bazar et reconnect vraies les dépositoires de terroirs.

Le char cution a été à quitter.

L'accrosin a quitté l'eau danse au milieu de la sym-potin gainerul.

Pour faire plaisir au D' Wibo

Mandements épiscopaux

A-t-on assez ri de l'inutilité des mandements épiscopaux fulminant contre les agréables libertés de la mode féminine ! Voilà des siècles qu'ils se répètent à peu près identiques et, Dieu merci, il n'y a rien de changé aujourd'hui.

L'honneste mandement qu'en va lire est extrait d'un opuscule intitulé : *Le chancre ou couvre-sein féminin*, par J. P., chanoine théologal de Cambrai. A Douay, chez Gérard Patte, au missel d'or, 1635.

Il est de la plume de « Monsieur Stravius, archidiaacre d'Arras et administrateur de la nonciature des Pays-Bas » et est adressé « au révérendissime évêque en date du dernier de mars 1635 ».

Le voici textuellement traduit du latin par l'auteur :

Il y a quelque temps que ma conscience m'obligea d'avertir notre Saint-Père le Pape que, sans offenser grièvement la Divine Majesté, l'on ne pouvait bonnement souffrir davantage le désordre que commettent les dames de ces quartiers (des Pays-Bas) en leurs habits à la mode : où il se voit un faste excessif et un luxe intolérable. En ce que s'oubliant du voile que l'apostre leur commande de porter aux Eglises, elles n'ont point de honte d'y paraître (avec un grandissime scandale) toutes dévoilées, vestues d'un habit immodeste, messéant et ressentant son libertinage, se descouvrant la poitrine, portant les cheveux à la gascette et à passe-filons, qui leur couvrent le front et les joues. Et puis se parsemant le visage et le sein de je ne say quels emplâtres qu'elles nomment des mouches. Ayant mesme l'effronterie de se présenter en cette sorte aux sacrements de la Pénitence et de la très sainte Eucharistie, etc., etc. (Pages 49-50.)

???

Autres extraits du même auteur (J. P.) :

Il n'est pas honneste ni séant à la femme de descouvrir sa gorge ny son sein, ny ses testins, ny autre semblable partie de son corps. Voire si nous croyons saint Cyprien, cette découverte n'est pas sans danger de convoitise charnelle pour les hommes même lorsque, parmi le tracas de la famille et les menus ouvrages de la maison la femme se retrouse les manches et se découvre les bras et les épaules : ou lorsque suant de chaud elle tient son sein entr'ouvert et monstre la poitrine à nud. (Page 52.)

???

Et encore :

L'auteur de l'histoire naturelle rapporte que les corps morts des hommes vont flottant sur l'eau la face contre mont (vers le haut) et ceux des femmes contrebas. Comme si la nature voulut faire la leçon à ces effrontées, de cacher leur sein et leurs testins ; qu'elle ne recélant après leur trespas, et lorsqu'il n'y a plus de vergoigne pour elles. (Page 17.)

== VENEZ VOIR ==
 == ET ==
 == ENTENDRE ==
 == AU ==

Les admirables
Interprètes



MONTÉ BLUE



RAQUEL TORRÉS



ROBERT ANDERSON

CAMEO

LE "FILM SONORE"
OMBRÉES BLANCHES

IIII

356^{ème}

REPRESENTATION

*et toujours des
salles combles*

IIII



En matinée

Séance permanente de 11 heures à 20h.30
(Tarif réduit en semaine de 11 heures à 13h.30)

En soirée

Séance fixe à 20h.45
Séance spéciale le samedi à 23h.45

LES CLASSIQUES DE L'HUMOUR

L'Archer aux dents creuses

(DRAME DENTAIRE)

PREMIER ACTE

La fiancée de l'archer

La scène représente la chambre de la fiancée.

LA FIANCEE, apercevant l'archer qui entre. — Est-ce vous, cher Ogier ?

L'ARCHER. — C'est moi. J'arrive de la guerre.

LA FIANCEE. — Pas de blessures ?

L'ARCHER. — Oui. Quatre grosses dents percées par les flèches ennemies.

LA FIANCEE. — Quatre grosses dents ? Percées ?

L'ARCHER. — Oui. Au moment où j'ouvrais la bouche pour bâiller.

LA FIANCEE. — Fatalité ! Je ne peux plus vous épouser, cher Ogier.

L'ARCHER. — Pourquoi ?

LA FIANCEE. — A cause de vos dents creuses. La mauvaise dentition engendre la mauvaise mastication, la mauvaise mastication engendre le mauvais estomac et le mauvais estomac engendre le mauvais caractère. Nous ne serions pas heureux en ménage. Adieu. *(Elle sort.)*L'ARCHER. — Tout espoir n'est pas perdu. Courons chez le dentiste. *(Il sort en courant.)*

DEUXIEME ACTE

Chez le dentiste

La scène se passe dans un cabinet dentaire.

L'ARCHER, au dentiste. — J'ai quatre dents creuses. Veuillez me les plomber, je vous prie.

LE DENTISTE. — Ce serait avec plaisir, mais le plombage n'est pas encore inventé. Je puis, toutefois, remplir vos dents creuses avec de l'étoupe. C'est ce qui se fait couramment.

L'ARCHER. — Oui, mais je suis fumeur : l'étoupe s'enflamme facilement. N'y aurait-il pas danger d'incendie ?

LE DENTISTE. — Ces sortes de sinistres sont peu fréquents. Vous pouvez toujours assurer vos dents contre l'incendie. C'est plus prudent.

L'ARCHER. — Tout cela est trop coûteux. N'y a-t-il pas d'autres moyens ?

LE DENTISTE. — Je peux vous briser toutes les dents à l'aide du marteau concasseur. *(Il met une paire de lunettes pareilles à celles que les casseurs de pierres emploient pour protéger leurs yeux contre les éclats. Il prend son marteau concasseur.)* Une fois toutes vos dents brisées, je vous poserai un râtelier d'occasion, un magnifique laissé pour compte, fabriqué avec de vieux dominos hors d'usage.L'ARCHER. — Ma fiancée ne m'acceptera jamais avec un râtelier en vieux dominos. Tout espoir est perdu. Repartons à la guerre. *(Il quitte le cabinet dentaire.)*

TROISIEME ACTE

La prise du château-fort

La scène se passe devant les murs d'un château-fort.

LE CAPITAINE DES ARCHERS, aux archers. — Nous allons prendre d'assaut ce château-fort.

UN ARCHER. — Capitaine, nous n'avons plus de flèches.

LE CAPITAINE DES ARCHERS. — Ça ne fait rien. Vous sifflerez tous ensemble pour imiter le sifflement des flèches. L'ennemi ne s'apercevra peut-être pas de la supercherie. *(Tous les archers s'avancent en rampant vers le château-fort. Ils arrivent au pied des murailles.)*LA SENTINELLE ENNEMIE, les apercevant. — Aux armes ! *(Se voyant découverts, les archers n'insistent pas et se retirent. Seul, l'archer aux dents creuses, qui veut mourir, s'élance à l'assaut. Il ouvre la bouche pour crier : « En avant ! » Au même instant, du haut des murailles, les assiégés lancent, selon la coutume de l'époque, du plomb fondu sur les assiégeants. L'archer aux dents creuses reçoit une chaudière de plomb fondu dans la bouche.)*

L'ARCHER AUX DENTS CREUSES, enthousiasmé. — Vive la guerre ! Je vais pouvoir épouser ma fiancée ! Mes quatre dents creuses sont maintenant plombées, bien plombées !

RIDEAU

Caml.

S^{TÉ} A^{ME} EMAILLERIES DE KOEKELBERG

13, RUE DE LA MADELEINE BRUXELLES

PLAQUES EMAILLÉES

DURABLES

INALTERABLES

MINIMUM DE TAXES

TOUS PROJETS GRATUITS

0,30
le
numéro.

Le club

28

3,50
l'an.

pour son édition spéciale de Paris

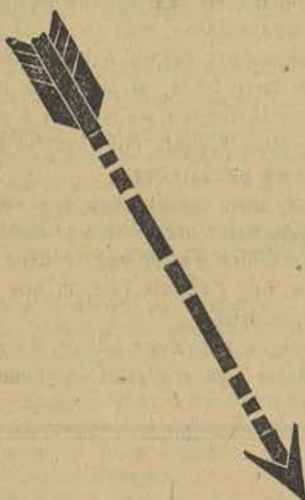
qui paraîtra le 15 octobre

s'est fait relier par fil spécial avec Bruxelles et Neder-over-Heembeek, afin de donner à ses innombrables lecteurs belges les dernières fausses nouvelles de leur pays.

Dans ce numéro, pour la première fois, MISTER VAN collaborera avec MARCEL ANTOINE, dans un Cabaret Montmartrois...

Le CLUB 28 vous réserve d'innombrables surprises d'ici peu, et ne citons que son numéro de Noël de 24 pages, qui pour *trente centimes* vous donnera cent fois la valeur de votre argent.

Enfin, tout ça, c'était pour vous amener à remplir le petit bulletin ci-dessous et à nous verser fr. 3.50, prix de l'abonnement d'un an. Merci pour eux!



Découper ici :

BULLETIN D'ABONNEMENT

« Le Club 28 »

10, Rue Herry, BRUXELLES

Je soussigné
(le nom en lettres imprimées, s. v. p.)

Adresse

Localité

déclare souscrire un abonnement d'un an à l'édition française (1), bilingue (1), du journal « Le Club 28 », au prix de fr. 3.50, que je vous verse par mandat (1), timbres (1) ou au compte chèques postaux 1396.32 (1) de Raymond F. I. Vandervoörde.

Date,

(1) Biffer les mentions inutiles.

Une lettre de Dumas

Mme Marie-Louise Pailleron, dans son livre: Les Ecrivains du Second Empire, donne une curieuse lettre envoyée par Dumas fils à son vieil ami Blaze de Bury, en 1881; au début de la lettre, très longue, il invitait Blaze à écrire une étude sur son père; l'étude fut en effet écrite; elle parut en 1883. Mais citons « in extenso » la fin de la lettre de Dumas fils.

...Je n'ai jamais eu à me plaindre de la *Revue des Deux Mondes*; Buloz père et Buloz fils ont toujours été personnellement on ne peut plus aimables pour moi. Si quelqu'un se croyait en droit d'en vouloir à l'autre, ce serait lui; quant aux articles qui ont pu paraître contre moi dans la *Revue*, leurs auteurs avaient parfaitement le droit de les écrire, surtout s'ils pensent ce qu'ils ont dit. Je n'écris pas un mot au hasard, n'étant pas forcé de travailler pour vivre, et l'écriture étant pour moi une véritable fatigue physique, qui me donne des vertiges et me serre l'estomac. Je n'écris ni par orgueil, ni par besoin, ni par plaisir, ni par ambition; à force de regarder et de voir, je suis frappé de certaines choses qui ne me paraissent pas être comme elles devraient être. Je le dis sous une forme ou sous une autre; ceux qui sont d'avis que toutes ces choses sont bien comme elles sont, me répondent plus ou moins poliment que je suis un imbécile; ils ont peut-être raison, et je ne leur en veux pas du tout, et quand je lis leurs œuvres, leur opinion sur moi n'entre pour rien dans le jugement que je porte, et je n'écris jamais; il y a bien assez de choses à attaquer avant d'attaquer les

hommes. Ce que je puis affirmer, c'est que, n'appartenant à aucune coterie, à aucune école, à aucun parti, à aucune Eglise, ayant été forcé de me faire moi-même, sans fortune présente ni à venir, sans instruction solide, sans morale bien définie, la direction que je me suis donnée ne m'est venue que de mes observations personnelles. Depuis vingt-cinq ans que je m'applique à moi-même le résultat de ces observations, je suis aussi heureux qu'un homme peut l'être, et je suis certainement l'homme le plus libre qui soit, je ne vois pas pourquoi j'en voudrais à quelqu'un. Il ne me manque que de pouvoir causer et discuter plus souvent avec des hommes aussi sincères que moi, ou plus instruits que je ne le suis. Quand ils ne voudront plus parler, je leur raconterai des bêtises pour les distraire. La conclusion est que, comme je ne fais que ce que je veux, et n'écris que ce que je pense, ceux qui ne sont pas de mon opinion, que je scandalise ou que je gêne, peuvent me tomber dessus à bras raccourcis, et ils ne vont pas s'en faire faute, si je publie ce que je suis certain d'écrire sur le divorce, en réponse à un livre contre le divorce, d'un abbé Vidieu, qui cherche ses arguments dans la Bible et ses patriarches.

Là-dessus, cher ami, maintenant que vous connaissez ce qui me manque, soyez assuré que je ferai naître toutes les occasions profitables d'aller causer avec vous, et surtout de mon père, que j'aimais fort, et que j'admire infiniment, quoi qu'on dise...

Il est à noter que, à toutes ses lettres, Alexandre Dumas fils ajoutait quelques lignes admiratives pour son père.

"La Radiotechnique,"

est la lampe qui s'impose par sa supériorité en puissance et pureté
Pour obtenir une audition toujours meilleure équipez votre appareil comme suit :

appareil à 4 LAMPES

Haute fréquence	} R.75
Déectrice	
1 ^{re} Basse fréquence	} R.56 ou R.79
2 ^{me} Basse fréquence	

appareil à 6 LAMPES

Changeur de fréquence	
Bigrille	R.43
2 Moy. fréquence	} R.75
Déectrice	
1 ^{re} Basse fréquence	} R.56 ou R.77
2 ^{me} Basse fréquence	



Notice détaillée

sur demande

adressée à

La
Radiotechnique

69^e, rue Rempart des Moines

BRUXELLES



On nous écrit

Les Flamands se comprennent-ils entre eux ?

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Un flamingant à tous crins m'avoua un jour qu'il lui était impossible, lorsqu'il était étudiant à Louvain, de comprendre les West-flandriens parlant entre eux: (lui était de Lierre).

Autre chose: il y a le fameux: Kaas (Anvers); Kêës (Bruxelles); Kis (Limbourg); Kôôs (Termonde et Gand), voire Kûûs (Zoetenaey) — quand il serait si simple de dire: fromage!

Rappelez-vous le procès de Beernem, où il fallut donner des interprètes aux témoins West-flandriens, vu que les Anversoils ne les pouvaient comprendre. Il est vrai que l'on a dit que le président les comprenait très bien, grâce à sa connaissance parfaite du flamand littéraire. Paradoxe amusant, mais... méfions-nous des paradoxes.

Apprenez aussi, si vous l'ignorez, que les Hollandais ne comprennent pas le flamand.

Ceci m'a été affirmé par un ami, et Hollandais de naissance, récemment.

Quand il voyage en Flandre pour affaires, s'il parle hollandais on ne le comprend pas; si on lui parle flamand, il ne comprend pas. Alors?... alors il parle français! et comme il faut tout de même en sortir, l'interlocuteur lui répond de même. Car, quand il s'agit des « bonnes affaires », le Flamand rengaine son exclusivisme en matière linguistique. Aussi, quand les Flamands ne sauront plus un mot de français, ils seront retranchés du monde intellectuel, ce qui est peut-être égal à beaucoup d'entre eux, mais ils le seront aussi du monde commercial et industriel — ce qui les touchera davantage.

Recevez, etc.

Sur le même sujet

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Natif de Maastricht, je parle le flamand, pas le néerlandais, ayant fait mes études en Belgique. Je parle couramment le patois de Maastricht et de Bruxelles.

J'ai occupé chez moi des ouvriers d'Izeghem: quand je devais m'entretenir avec eux, c'était toute une affaire.

Lorsque je me suis entendu dire pour la première fois: « Mynheere, hedde nog veele van die stoffoge ? » nous avons dû échanger des signes comme en font les sourds-muets.

Votre correspondant prétend que tous les Flamands savent se comprendre entre eux, quand ils y mettent un peu de bonne volonté... Ne serait-il pas nécessaire de lui traduire les phrases suivantes:

« Pak de karsel ». (Prenez la lampe à pétrole) et

« Stoumpt dane pipegoie weg ». (Enlevez cette brouette)?

Je voudrais assister à une conversation entre un citoyen d'Emelghem et un autre de Lanaeken, illettrés tous deux, bien entendu.

E. J.



COLISEUM

10^{me} semaine

LE SEUL FILM ENTIEREMENT PARLANT

La Chanson de Paris

où



Maurice Chevalier

PARLE — CHANTE — DANSE

LES ACTUALITÉS PARLANTES ENREGISTRÉES PAR
FOX ET PARAMOUNT MOVIE TONE

ENFANTS ADMIS

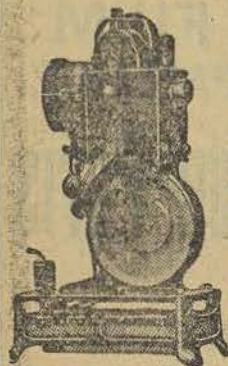




C'EST
LE
BON
SENS

Pathe-Baby

Le cinéma chez soi



Fruit de vingt-sept années d'expérience, ce chef-d'œuvre de conception et de réalisation est essentiellement un petit cinématographe construit avec la précision et le fini de ses frères plus grands, dont il n'a pas les défauts d'encombrement, de complication, de manœuvre.

Réalisé pour être au besoin confié à des enfants, il est construit en conséquence : simple, robuste et sans danger. — L'appareil est livré complet, prêt à fonctionner : 700 francs.

En vente chez tous les photographes
et grands magasins

CONCESSIONNAIRE : BELGE CINÉMA

104-106, Boulevard Adolphe Max. — BRUXELLES

Lessiveuses "Gérard"

(Brevetées)



Nos spécialités :

Lessiveuses exclusivement à la main ;
Lessiveuses à la main et à l'électricité ;
Quandries ordinaires à l'électricité ;
Douches cuivre et galvano sur bâti fonte
Douches tout cuivre sur bâti fonte ;
Tondeuses premier choix.

30 32, rue Pierre De Coster, Bruxelles-Midi. Tél. 445,46

Le jeune assidu mouché

Un de nos lecteurs coloniaux nous demande d'adresser cette lettre au « jeune assidu » :

Mon cher petit ami,

J'ai suivi avec grand intérêt vos démonstrations en langue kiswahili et je dois vous dire que vos élucubrations ont dû certainement dilater la rate de plus d'un de vos futurs confrères et par là leur enlever un peu de la bile dont vous semblez vous moquer.

Ainsi, vous, mon cher petit, onze mois avant de tâter du Congo, vous vous vantez de pouvoir donner des cours en langue indigène ! Vous êtes réellement un as ! Si j'étais à la place de celui qui doit vous occuper là-bas, je vous donnerais une chaire ici de façon à éviter de faire des frais inutiles pour vous envoyer au Congo.

Notez, petit, qu'il y a des gens ayant dix ans d'Afrique qui, tout en parlant bien, ne peuvent encore se vanter comme vous de connaître la langue à fond.

Vous écrivez « minasema », pour ne reprendre qu'une de vos expressions. Moi j'écris « mimi » « nasema » et je le parle de même. Dites-vous, en français, « je dis » ou « je vous dis » ?

Vous ne savez même pas que « mimi » « nakuleta », alias votre « minakuleta », veut dire non votre « je mange », mais mon « je vous apporte » !

Je vous parie dix francs contre un sou, en tenant compte de vos dispositions actuelles, que si six mois après votre départ vous n'êtes pas G. G., vous serez de retour à Bruxelles.

Au revoir, mon petit ami.

Bwana Kanga.

Le petit assidu veut-il répondre ? C'est son droit... Mais après ça, fermé-gesloten !

Le sort des employés

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Dans votre numéro 791 de vendredi 27 courant, vous avez donné de l'air à ma lettre à propos des décorations.

Vous avez ajouté ce commentaire : « Pour faire plaisir à notre correspondant, on pourrait peut-être instituer la palme du martyr pour employé ».

J'ai été moi-même employé, par exemple dans une grande « Compagnie » où il ne faisait pas joyeux du tout, entre parenthèses. C'étaient les bureaux du type triste ! Il y avait des barreaux aux fenêtres, pour mieux faire sentir la privation de toute liberté, sans doute ! J'ai été aussi mineur dans une mine de charbon, pendant sept mois. Fait prisonnier à Merckem, avec ce qui restait de la sixième compagnie du 9me de ligne, le 17 avril 1918, j'ai travaillé à Hamborn jusque vers le 14 novembre 1918 au puits n° 3, « zeche » Neumühl.

Excusez ce « moi haïssable », mais c'est pour expliquer que je connais un peu les deux genres de vie.

Je sais aussi que les employés, à notre époque, sont très souvent bien gênés « pour y arriver », comme on dit. Les salaires des employés n'ont, la plupart du temps, et tout spécialement s'il s'agit de femmes, aucun rapport de proportion avec les prix qu'il faut payer pour vivre.

Surtout l'employé de ville, qui doit TOUT acheter, même le bois pour allumer son feu. Il doit être proprement vêtu, avoir du linge convenable, tout en s'entendant souvent interdire par son propriétaire de lessiver dans la maison, d'où frais de blanchissage. L'employé, pour se loger un peu décemment, doit donner parfois jusqu'à 40/100 de ses appointements ! Car que trouve-t-on en ce moment pour 400 francs de loyer ? Et sont-ils nombreux les employés qui touchent beaucoup plus de mille francs mensuels ? Et s'il y a des enfants ? Ici, petite parenthèse pour soulever la défense absolue d'afficher ouvertement « pour personnes sans enfants » ; et flétrir les propriétaires qui n'acceptent pas les ménages ayant des enfants. Cette déplorable manifestation d'égoïsme se répand de plus en plus !

Evidemment, les employés ne se défendent pas comme les ouvriers, ne se groupent pas avec la même cohésion. Mais je pense sincèrement que ce sont bien eux, de nos jours, qui méritent, sinon la palme dont vous plantez le palmier, du moins une sérieuse amélioration des traitements.

Il y a trop, beaucoup trop d'exploitations (c'est bien le mot !), de firmes florissantes, de puissantes sociétés qui ne payent pas assez le travail des employés ; — ou cependant les très gros bénéfices de fins d'exercice permettent la répartition aux membres du conseil d'administration, aux patrons, aux actionnaires, de fabuleuses sommes d'argent qu'il serait humain de « raboter » un peu pour en distribuer les « copeaux » aux plus humbles !

Salutations bien, sincères.

C. D.

Sur le railway

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Agent commercial, jeune, débutant, je voyage donc en Sme..., en attendant mieux.

Il existe, sur toutes les lignes, des compartiments réservés aux « abonnés à la semaine ». Pourquoi la S. N. C. F., etc., n'oblige-t-elle pas les dits abonnés à la semaine à rester dans les compartiments qui leur sont réservés? De nombreuses fois, je me suis vu submergé dans mon compartiment par le flot d'ouvriers qui prend les trains d'assaut vers l'heure de la sortie des usines.

Je ne professe, loin de là, aucun mépris pour la classe ouvrière; mais il est souverainement désagréable pour moi, et beaucoup d'autres, dans mon cas, d'avoir, en chemin de fer, comme voisins, des gens qui, par un manque d'éducation dont ils ne sont pas responsables, vous lancent à la figure la fumée de leur « bouffarde », vous marchent sur les ortels en descendant ou montant, ou vous envoient par terre tellement de salive que, en peu de temps, le compartiment est inondé.

La Société des Chemins de Fer ne pourrait-elle protéger certains pauvres voyageurs contre les invasions des barbares?

F. B.

Transmis à M. Lippens.

Cheveux longs et cheveux courts

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Vous vous rappelez sans doute les diatribes à l'adresse des jeunes femmes qui s'étaient fait couper les cheveux?

Or, quel ne fut pas mon étonnement en lisant dans un vieux bouquin qu'au seizième siècle c'était, au contraire, aux chevelures longues que s'en prenaient les pauvres piqués de l'engance de nos Catons à la manque!

Décidément, la pudeur constitue un champ d'études des plus réjouissant.

En voulez-vous une preuve entre cent? L'extrait que voici est tiré des « Remontrances charitables aux dames et demoiselles de France » sur leurs « ornemens » dissolus pour les induire à laisser l'habit du paganisme et prendre celui de la femme pudique et chrestienne. Par F. A. E. M. A Paris, chez Sébastien Nivelles, rue Saint-Jacques, aux Cicoignes, 1577, avec privilège du Roy :

« Que nous signifie Absalon qui fait guerre contre son père, sinon que les mondains et mondaines qui, par leur chevelure, résistent à Dieu et lui font la guerre estans cause de plusieurs griefs et énormes pechez de Luxure qui se commettent journellement contre sa Souveraine Majesté, auxquels ils sont attachez. »

Et voilà! Puis, plus loin, s'adressant directement aux demoiselles :

« Considérons quels sont vos accoustrements. Pour dire en bref, ce sont les cheveux estrangers, les rattepenades, les frisures, les passefillons, les oreillettes, les attifets, les escoffions, les guirlandes, les masques, le fil de fer, les collets desbordés, ouvers (sic), bastonnez de frezes, et grands godrons, les chesnes, bagues, bracelets, colliers de diverses sortes et façons, les panaches, les esventaires, les busques, les hauts de manches avec robes (sic) de velours (sic), satin, damas et tafetas en tout dissolues et découpées de tous costez, aussi esquarries jusqu'au dessous des aisselles, les plissons et quottilles enrichies de bordures excessives, les passemens, les vertugalles demesurées, les bas de chausse de soye et d'estame, de diverses couleurs avec arriere-points, pratiques et chesnettes de même, les mulles à la Véritienne et pianelles et une infinité d'autres vanitez... Quoy? Voulez-vous dire que revestues de tels accoustremens vous soyez honestement habillées? En vérité, vous ne le pouvez en bonne conscience. Si ne me voulez croire, j'ai ample témoignage de gens de bien et dignes de foy lesquels je produirai pour confirmation de mon dyre. J'ay les prophètes, j'ay les apostres, j'ay les sainets martyrs... J'ay tous les docteurs de notre mère Sainte-Eglise. Brief, j'ay toute l'antiquité pour moy. En premier lieu, je vous proposeray devant les yeux le tesmoignage du prophète Esaye, lequel disoit ces propos :

« Le Seigneur Dieu a dit : « Pourtant que (= parce que) les filles de Sion se sont eslevées et ont cheminé le col estendu aux regards lascifs et qu'elles alloient et plandissoient (= battaient des mains) et cheminoient et se panadoient (= se pavanaient) le Seigneur rendra chauve le sommet de la teste des filles de Sion et les décoiffiera, etc., etc., » (Pages 4-5.)

Croyez-moi, etc.,

M. S.,

CREDIT A TOUS COMPTOIR GENERAL D'HORLOGERIE

Dépôt de Fabrique Suisse Fournisseur aux Chem. de Fer, Postes et Télégraphes

203, Bd M. Lemonnier BRUXELLES (Midi) Tél. 207.41



Depuis 15 francs par mois

Tous genres de Montres, Pendules et Horloges

Garantie de 10 à 20 ans

— DEMANDEZ CATALOGUE GRATUIT —



LE PISTOLET DU DIMANCHE

Un dimanche qui ne commence pas par un bon "pistolet" n'est plus un dimanche. Les "pistolets" de SORGELOOS, croustillants et légers, sont une fête. Dans des installations spéciales il s'en culte actuellement jusqu'à 4,000 à l'heure. Arrosés d'une tasse de café fumant, lardés d'une couche de beurre, tel que nous vous connaissons, vous aussi vous croquerez bientôt quelques exquis "pistolets" Sorgeloo, preludes d'un gai dimanche.

**BOULANGERIE
SORGELOOS**

38, RUE DES CULTES. TEL. 101.92.
16, RUE DELAUNOY. TEL. 654.18.

les créations publicitaires

AUTOMOBILES CHENARD & WALCKER et DELAHAYE

18, Place du Châtelain - Bruxelles

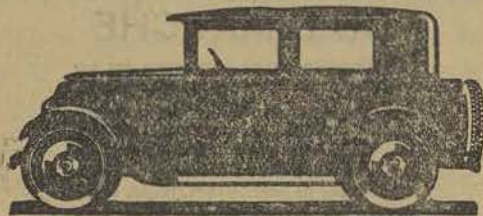
Un porte-plume de haute qualité. Plume or pointée d'iridium naturel et pratiquement inusable.

EN VENTE PARTOUT

MARQUE DÉPOSÉE

EDAC

ACHETEZ VOTRE



RENAULT

6 - 8 - 10 - 15 C. V.

1929

4 - 6 Cyl.

CARROSSERIES ÉLÉGANTES

DERNIER CONFORT

A. L'AGENCE OFFICIELLE

V. Walmacq

83, rue Terre-Neuve

Garage Midi-Palace BRUXELLES 113.10

EXPOSITION de tous MODÈLES

Reprise de voitures de toutes marques

Suite aux considérations sur les décorations

Ironique et sévère, mais quelquefois juste, la lettre ci-dessous révèle un esprit indépendant.

Mon cher « Pourquoi Pas ? ».

Dans votre n° 791, p. 1948, votre Brusseeleer E. L. pose la question suivante: D'où vient cette horreur du rouge ponceau et officiel?

Vous oubliez que jadis (je ne sais si sous la République c'est encore vrai), l'ordre du Christ du Portugal (rouge ponceau) était libéralement distribué et que nombre de nos concitoyens, en mal de rubans, trouvaient là la guérison de leur maladie.

Est-ce pour cela que les décorés de Léopold, les décorés « véritables » ont violacé leur ruban?

Cette nuance violette m'a permis un jour de m'amuser de la jobardise des Parisiens moyens. En 1918, je fus un des premiers à arborer une fourragère violacée (hors d'ordonnance). Et, aux braves bourgeois qui m'interrogeaient, je disais que je faisais partie de la garde de l'évêque aumônier général. Fallait voir leurs têtes!...

Maintenant, ne blaguez pas trop l'ordre de Léopold. Nombre de décorations, surtout celles de guerre, sont plutôt une étiquette: cela vous catalogue, ancien combattant, ancien rond de cuir, ancien garde civique, etc. Tandis que l'ordre de Léopold n'indique rien: on vous regarde puis on se dit: « Tiens qu'est-ce donc que celui-là? Est-ce un ancien officier, député, mercanti ou autre? » Le doute plane mais on vous a distingué: c'est une distinction. S'il était rouge: on pourrait prendre M. Blavier ou tel autre mouettard pour un vendu à la France. Vos amis pourraient vous demander ironiquement si ce n'est pas le Christ ou toute autre décoration rubiconde de moindre aloi. Tandis que ce violet-rouge est seul au monde. « Ça c'est quelque chose! »

Quant à la palme du martyr des employés, elle existe sur la décoration industrielle. Et, lorsqu'un employé a mérité plus que cela, alors on lui octroie les « palmes » de la Couronne. Donc...

Vous voyez que le législateur (pardon le Législateur) a songé à tout. C'est même pour cela que la médaille commémorative de la guerre n'est pas ronde, mais nettement piriforme. Et cela aussi est un symbole.

Un nègre du bas-Congo appellerait cela des médailles « pamba »!

Bien cordialement vôtre

J. R.

Petite correspondance

G. A. Bruxelles. — Beaucoup de journaux de Paris et de Bruxelles (*La Dernière Heure*, notamment) publient des « nouvelles ». Vous pouvez toujours essayer de leur envoyer les vôtres.

Auteur du trousseau et du trou sale. — Très amusant, mais pas possible d'insérer, comme vous le savez évidemment...

Hubert /... — Cette fantaisie sur la bataille des « Etrons d'or » nous paraît un peu risquée.

T. B. R. — Plus on est de fous, plus on rit.

Colly. — Jujules est prévenu; vous ne perdrez rien pour attendre.

Cliquette. — Il est possible qu'Emile ait dit à Adolphe qu'il dirait à Justine de le dire à Marguerite. Mais retenez bien que si Marguerite le fait seulement comprendre à Octave, Emmanuel le répètera à Joséphine. Vous voilà prévenu.

H. Bat. — Vorax, qui a un estomac d'acier blindé, est seul capable de digérer votre prose: nous croyons donc bien faire en la lui confiant.

Jean D... — L'expression n'est pas très correcte; mais elle est usuelle et on peut l'employer sans trop craindre le pion.

Chronique du Sport

On a inauguré l'aérogare de Bruxelles. Ce fut une bien belle fête dont peut se réjouir M. Maurice Lippens, notre très actif ministre de l'Aéronautique.

C'est lui, en effet, qui fut moralement le promoteur de ce meeting, voulant, par une grosse publicité à retentissement populaire, attirer une fois de plus l'attention de la masse sur l'aviation, arme économique de premier ordre et facteur, nullement négligeable aujourd'hui, de la prospérité commerciale d'une nation.

L'Aéro-Club Royal de Belgique se chargea donc de réaliser les désirs du Ministre et de mettre sur pied cette manifestation. Elle fut ce qu'elle devait être : une exhibition remarquable de toutes les possibilités de l'aéronautique marchande, sportive et touristique, et bien que l'armée n'y participât pas, il y eut pourtant des numéros d'acrobatie aérienne exécutés par des as de la spécialité sur des appareils de chasse, qui constituèrent une démonstration de l'extraordinaire maniabilité des avions de combat.

???

Disons tout de suite qu'aucun accident, qu'aucun incident ne troubla la bonne ordonnance du programme.

Il y avait foule autour des barrières de l'aérodrome de Haren-Bruxelles, une foule qu'il est difficile d'évaluer, mais que certains journaux ont estimée à plus de deux cent mille personnes, sans qu'on puisse les accuser d'avoir donné un croc-en-jambe à la vérité.

On vit de tout à ce meeting : des descentes en parachute, le montage et le démontage rapides de petits avions de tourisme, de la haute école aérienne, un vol expérimental de l'autogire de la Cierva, l'arrivée et le départ de mastodontes de l'air, affectés au service commercial des grandes lignes internationales aériennes aboutissant ou passant par Bruxelles...

Ce fut, pour beaucoup de spectateurs, une révélation, et pour les initiés, pour tous ceux qui ont foi en l'avenir du plus lourd que l'air comme moyen de transport en commun, l'occasion d'une satisfaction intense.

Jamais, peut-être, les progrès formidables réalisés par le génie de l'homme dans le domaine de la construction aéronautique n'étaient apparus aux Bruxellois d'une manière aussi impressionnante. Quel chemin parcouru depuis l'armistice !

???

L'aérogare est certes un beau monument ; il est aménagé d'une façon parfaite : tous les services, techniques et administratifs, y trouvent leur place... Mais cette place est relativement réduite, et dans quelques années — peut-être avant cinq ans — lorsque l'aviation marchande aura pris l'essor qu'on est en droit d'attendre d'elle, les bâtiments de cette aérogare apparaîtront bien petits. Heureusement, les abords de l'aérodrome sont vastes et l'on nous conviera, dans un lustre, à l'inauguration d'une « super-aérogare » qui, elle, sera peut-être définitive.

???

Le Roi assista au meeting. L'exactitude est la politesse des rois... Notre Souverain arriva pourtant, sans qu'on puisse l'accuser de manquer de politesse, avec un gros quart d'heure de retard. Mais pouvait-on prévoir, disaient après coup les organisateurs, l'embouteillage fantastique qui se produisit chaussée de Haecht, depuis la rue Royale jusqu'aux portes de l'aérodrome ?...

Evidemment, on aurait dû le prévoir, attendu que la seule voie de communication entre la ville et l'aérogare est une chaussée étroite, sans dégagements et encombrée encore par un tram vicinal.



LES
GRAMOPHONES
ET
DISQUES

La Voix de son Maître

SONT

UNIVERSELLEMENT

CONNUS

Bruxelles

171 Bd Maurice Lemonnier

FIAT

509 8 CV. 4 cyl.

Châssis	fr. 21,175
Conduite intérieure 4 places	31,175
Faux cabriolet, 2 places	31,375
Faux cabriolet (Royal), 4 places	34,275

520 6 cyl.

4 VITESSES — 7 PALIERS

Châssis	fr. 40,000
Conduite intérieure, 5 places	53,000
Faux cabriolet, 2 places	53,000

521 6 cyl.

4 VITESSES — 7 PALIERS

Châssis	fr. 45,000
Conduite intérieure, 4-5 places	59,200
Conduite intérieure, 7 places	69,000
Coupé limousine, 7 places	72,500

525 S. 6 cyl.

4 VITESSES — 7 PALIERS
NOUVEAU TYPE ULTRA-RAPIDE

Conduite intérieure, 4-5 places	fr. 76,000
Conduite intérieure, 7 places	86,700

Toutes ces voitures sont livrées avec 5 pneus
ENGLEBERT
et tous les accessoires

AUTO-LOCOMOTION

35-45, rue de l'Amazone, 35-45

Salle d'Exposition : 32, avenue Louise, 32

BRUXELLES

Téléphone 765.05 (N° unique pour les 5 lignes)

GRAND HOTEL DE MOSANVILLE

TÉL. NAËMCHÉ 86

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

A 7 KM. DE NAMUR - ROUTE DE LIÈGE
(ROUTE NOUVELLE EN MACADAM)

SPÉCIALITÉ DE POISSONS DE MEUSE

CUISINE SOignée - CAVE 1^{ER} ORDRE

Pourquoi ne pas connaître la vérité ???

“ Je puis vous la dire ”

L'astrologie vous révélera certains faits de votre existence, les situations auxquelles vous pouvez prétendre, le bonheur qui vous attend, le résultat de certaines spéculations que vous envisagez, etc...

Je peux vous donner gratuitement des renseignements qui influenceront sur le cours de votre existence et contribueront à vous donner le bonheur et le succès. L'interprétation astrologique de votre destinée vous sera donnée d'une façon explicite sur un texte de deux pages.

Donnez-moi, lisiblement écrits, vos nom et prénoms et date de naissance, ainsi que votre adresse complète. Il vous sera répondu dans le plus bref délai.

Si vous le voulez, joignez à votre envoi deux francs en timbres-poste de votre pays, pour frais de correspondance.

Profitez de cette offre exceptionnelle ; elle ne sera peut-être pas renouvelée.

Etablissements CLAREX

11, rue des Gobelins, PARIS (XIII^e)
(Service 8)

CHAMPAGNE

AYALA

GÉRARD VAN VOLXEM

162-164 chaussée de Ninove

Téléph. 844.47

BRUXELLES

Le service d'ordre fut-il suffisamment prévoyant ? Fut-il bien compris et organisé ? Mit-on à la disposition de ceux qui en eurent la responsabilité assez de gendarmes et d'agents de police ? Cela n'est pas de notre compétence. Mais ce que l'on a pu constater, c'est que les automobiles de la Cour elles-mêmes furent forcées d'aller au pas à travers une masse grouillante de piétons qu'il fut impossible de canaliser vers des voies d'accès auxiliaires.

En temps ordinaire déjà cette vieille chaussée de Haecht est insuffisante pour le trafic de plus en plus considérable qui s'y porte. Vous vous imaginez facilement alors ce que dut être la « margaille » qui s'y produisit dimanche dernier.

Espérons que la leçon servira et que le gouvernement et les administrations communales intéressées trouveront en commun une solution au problème. Nous croyons nous souvenir d'ailleurs que M. Maurice Lippens avait proposé l'établissement d'une nouvelle voie de communication vers l'aérodrome et qu'il réclama l'urgence pour ces travaux. Son appel n'a-t-il pas été entendu, ou, comme on dit, la question est-elle à l'étude au Travaux publics ?

???

On avait installé au premier étage de l'aérogare une magnifique et rutilante tribune royale : grandes tentures grenat à franges d'or, splendides fauteuils capitonnés.

Le Roi y séjourna exactement vingt secondes... Il ne goûta pas de la profondeur délicate des fauteuils dorés et préféra se rendre immédiatement sur la piste des départs. Là, il put tout à son aise, en connaisseur qu'il est, examiner les avions étrangers qui avaient rallié Bruxelles à l'occasion du meeting et s'entretenir cordialement avec les aviateurs ayant participé au VII^e Concours international d'avions légers et de tourisme.

???

Il y eut aussi, cette après-midi-là, une cérémonie brève mais bien émouvante : le Souverain remit à notre grand « as » de guerre, le modeste et glorieux Jan Olieslagers, les insignes d'officier de l'Ordre de la Couronne. Le « Jan » était radieux et éclatant de joie. Certes, des décorations il en possède déjà une belle collection, la plupart récoltées au front à l'occasion de ses victoires sur des avions ennemis ou d'actions d'éclat ; mais, si blasé soit-il, le fait de recevoir des mains d'un Roi-aviateur l'une des plus hautes récompenses qu'un Belge puisse désirer, et ce devant des milliers de spectateurs, ça doit tout de même vous faire quelque chose.

Ce fut pour le « Jan » aussi une merveilleuse journée.

???

Et il y eut le drame des photographes...

L'Aéro-Club-royal de Belgique ayant cru devoir interdire, par mesure de prudence — pourquoi, mon Dieu ? — l'accès de la piste aux reporters-photographes des journaux, ceux-ci décidèrent de faire la grève des bras croisés. Il leur était, en effet, impossible de travailler utilement de l'enceinte du public, d'autant plus que leurs appareils ne sont pas munis de « téléobjectifs »...

Alors nos quotidiens en furent réduits à insérer dans le compte rendu du meeting un seul et unique cliché qui, d'ailleurs, n'avait aucun rapport, même lointain, avec l'aéronautique marchande ! Il nous montrait tous nos plus distingués chevaliers de la « plaque sensible », réunis philosophiquement autour d'une table où reposaient leurs appareils devenus inutiles et encombrants...

Les oreilles de M. Jean Wolff, secrétaire général de notre grande Ligue nationale d'Aviation, durent tinter furieusement dimanche dernier entre 15 et 18 heures !!

Victor Boin.



Le Coin du Pion

De la *Nation belge* (mardi 24 septembre 1929) à propos du scandale financier de Londres :

Hatry est un jouisseur; il lui faut un hôtel monumental surmonté d'une terrasse avec jardin oriental, un yacht pour chasse à courre, etc., etc...

Un yacht pour chasser à courre !... Monté sur roues, sans doute ?...

???

Grand Vin de Champagne George Goulet, Reims.
Agence : 14, rue Marie-Thérèse. — Téléphone 314.70

???

De la *Gazette* du 30 septembre :

Et terminons en lui répétant (à M. Jaspar) que, si un banquet de cent et dix mille francs ne valait pas, pour lui, beaucoup d'explications, près de trois ans et demi de « courage fiscal » les valait bien, lui.

Qu'est-ce que la syntaxe a bien pu faire à l'auteur de cet article pour qu'il la maltraite ainsi ?

???

De la *Nation belge* du 27 septembre :

Le bruit de la mort de M. Raymond Poincaré a couru en Belgique. Cette nouvelle est tout à fait fausse.

Jugez un peu si cette nouvelle, au lieu d'être tout à fait fausse, ne l'avait été qu'à moitié !

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix : 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 113.22.

???

De *Ric et Rac* du 10 août, cette jolie phrase à propos de François Buloz :

Quand il mourut, il n'avait pas encore trouvé le temps de poser devant un peintre ou un photographe... Ce n'est donc que deux heures après sa mort qu'il fut photographié pour la première fois de sa vie.

Admirez sans commenter...

15 fr par mois

20 fr par mois

CinePathe - Baby - 35 fr par mois

Velos 1^{eres} marques depuis 30 fr par mois

LA MAISON MAES
30 rue GALLAIT - BRUXELLES

Vous offre tous - ses articles avec 24 mois de CREDIT

Mobilier Phono depuis 40 fr par mois

Vest Pocket Kodak 15 fr par mois

Auto Baby 15 fr par mois

Depuis 40 fr par mois

Depuis 15 fr par mois

Depuis 10 fr par mois

Depuis 20 fr par mois

Nous expédions dans toute la Belgique et le Grand-Duché, nos magasins sont ouverts tous les jours de 8 à 19 heures. Demandez Catalogue gratis les Dimanches de 9 à 12.

NUGGET

UNEQUALLED MARK TRADE REGISTERED

BOOT POLISH

FOR GRACE KID, BOX CALF, PATENT and other LEATHERS

"NUGGET"

FACILE A OUVRIR

CRÉATION EXÉCUTION
MATÉRIELLE DE LA PUBLICITÉ
L'IMPRIMERIE DANS TOUTES SES
APPLICATIONS PUBLICITAIRES

GÉRARD DEVET
TECHNICIEN CONSEIL FABRICANT
94 RUE DE MÉRODE BRUXELLES
TEL. 436.59

Scala-Ciné

Place de Brouckère

Téléphone : 219.79

A partir de
Vendredi
4 octobre

Une Merveille Cinématographique

Le Drame du Mont Cervin

Passions - Jalousies - Désirs

POUR CADRE

LA MONTAGNE HOMICIDE

Film admirable

EN EXCLUSIVITÉ A

SCALA-CINE

ENFANTS ADMIS

De Ambassades et Consuls (12 avril 1929) :

Le 10 courant a été béni en l'église Saint-François-Xavier le mariage de Mlle de Forszanz, fille du comte et de la comtesse de Forszanz, avec M. Claude Monnier, mort au champ d'honneur, médaillé militaire, croix de guerre.

???

Du dernier « sottisier » du *Mercure*, quelques perles.

De « L'Européen » du 19 juin :

« Une jeune femme souffrait visiblement de cette station verticale. Elle était enceinte et, bien que je n'aie pas grande compétence en la matière, il me parut d'après son embonpoint que ce devait être d'au moins douze à quinze mois. »

Du « Figaro » du 12 juillet :

« Hier a succombé pieusement, à Paris, M. Horacio Falirès, membre proéminent de la colonie chilienne. »

Du « Charivari » du 15 juillet :

« Je me figurais les rédacteurs du « Temps » comme des hommes graves nés mûrs, avec une barbe poivre et sel et revêtus d'une redingote noire à sous-pieds. »

???



85 fr. le mètre carré !....

Voilà ce que coûte, placé sur planchers neufs ou usagés, le véritable

Parquet LACHAPPELLE

en chêne de Slavonie. En somme, moins cher que n'importe quel revêtement, toujours éphémère. Un parquet en chêne "LACHAPPELLE" est pratiquement inusable.

Il donne une plus-value à votre maison

Aug. LACHAPPELLE, S. A., 32, avenue Louise, Bruxelles

Téléphone 890.89

???

La plupart des journaux annonçaient la semaine dernière :

Le prince Charles-Théodore, comte de Flandre, entrera le mois prochain dans sa 26^e année; il naquit au palais de la rue de la Science le 10 octobre 1903.

Et à chaque anniversaire royal ou princier, c'est la même chose. Nos confrères ne veulent pas en démordre !

Ne nous laissons donc pas, nous, de rectifier : le comte de Flandre aura le 10 octobre 1929 vingt-six ans accomplis. Et il entrera dans sa vingt-septième année.

???

Du *Matin* d'Anvers (27 septembre), description du cortège des fêtes du centenaire :

Deuxième groupe. — Pour chacune des villes de Mons, Charleroi, Ath, Soignies et Tournai : deux pages portant les armoiries de la ville et trois magistrats.

Les pages auront beau être des costauds : ils auront bien de la peine à terminer le trajet...

???

Du journal *La Province* (25 septembre 1929) :

M. M. Teus y Navarro a reçu l'exequatur nécessaire pour exercer les fonctions de consul d'Espagne à Charleroi, avec juridiction sur la Flandre Occidentale et la Province de l'Autonne.

Voilà, messeigneurs, une province dont on ne trouve, que nous sachions, nulle mention dans les manuels de géographie.

???

La Dernière Heure du 24 septembre annonce que des troupes nomades de tziganes sont de passage à Bruxelles et elle parle en ces termes des « Vénus pas débarbouillées » de la tribu :

...Leur jupe multicolore bat de ses plis nombreux leurs souliers de bal argentés que la graisse et la boue ont souillés.

On dirait à les voir qu'elles tombent d'un autre monde, d'une autre époque, et que rien ne pourrait combler l'abîme qui sépare leurs prunelles sauvages de nos gestes disciplinés.

« En dat in à cafeie ! », comme disait Bazoeef...

???

Du vingtième siècle du 25 septembre, ce titre en gros caractères :

UN ADVERSAIRE DU FASCISME
DRESSE SON BILAN

En quoi ça peut-il intéresser le lecteur qu'un homme qui dresse son bilan soit ou ne soit pas fasciste ?

???

Pourquoi Pas ? du 15 septembre imprime, page 1833 :

Cette avocate suspendue pour un an à la suite de la mort, intoxiquée, de son amie intime...

La toxicité de la coco exerce donc ses ravages « sur » la mort, sur la mort qu'elle intoxique ?... Fouchtra ! on ne « charabie » pas mieux entre bougnats !

???

Oui mais !!
LA CARROSSERIE REPARE
PARISIENNE
PLUS VITE ET MIEUX
GRÂCE À SES INSTALLATIONS MODERNES DE
PEINTURE À LA CELLULOSE
5415, rue du Sol... Tél. 234.26

???

De Mon Copain, n° 42 (légende d'un dessin représentant un château en confiseries) :

Reproduction de Glawis Castle,
où naquit la duchesse d'York, entièrement faite en sucre.
Un kilo de duchesse d'York, s'il vous plaît !

???

Du Pourquoi Pas ? du 13 septembre

...On s'embarqua sur plusieurs remorqueurs aux couleurs rouge et bleu de la Métropole...

Jusqu'à présent, nous fait remarquer un lecteur, les couleurs anversoises étaient « rouge et blanc ».

???

De la Gazette du 22 septembre 1929 :

Une délégation de 175 délégués américains vient de débarquer en Belgique à l'occasion de la pose de la première pierre du pont de Eynde...

Rapprochons ceci de cet extrait du Soir de la même date :

C'est le jeudi 26 septembre qu'aura lieu l'inauguration du pont d'Eym...

Voilà, si l'on veut accorder une égale créance aux deux textes, un pont qui n'aura pas été long à construire.

???

De la Meuse du 25 septembre, « Promotions dans l'armée » :

...Le lieutenant chef de musique X... est nommé capitaine à titre honorifique.

Il s'agit peut-être d'un nouvel instrument de musique...

PLEYEL
FOURNISSEUR DE LA COUR



**SUCCURSALL
DE BRUXELLES**
101 RUE ROYALE

Crédit Anversois



SIEGES :

ANVERS :

36, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES :

30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

FILIALES :

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal

Banque — Bourse — Change

Quelques extraits du "Carnaval du Dictionnaire"

de PIERRE VERON

Abaissement: moyen de parvenir fort en honneur au dix-neuvième siècle.

Abbaye: inutile dulci.

Abstention: c'est l'instant de nous montrer, cachons-nous !

Abus: ce qui soutient les mauvais régimes — comme la corde soutient le pendu.

Académie: quarante appelés et peu de lus.

Actionnaire: la seule espèce de mouche qui se prene avec du vinaigre — des quatre voleurs.

Admiration: sentiment qu'on n'éprouve guère qu'en se plaçant devant un miroir.

Adulterez: trinité qui parvient rarement à être un mystère.

Affaires: tir au pigeon.

Agonie: un passage ou une impasse ?

Album: Et l'on dit que la mendicité est interdite ?

Amitié: un parapluie qui a le défaut de se retourner dès qu'il fait mauvais temps.

Amnistie: acte par lequel les souverains pardonnent le plus souvent... les injustices qu'ils ont commises.

Ana: le bric-à-brac de l'esprit.

Annexion: nouveau procédé pour faire du ciment avec de la poudre.

Anniversaire: l'écho du temps.

Apôtre: commis-voyageur en surnaturel.

Archives: la morgue du passé.

Argot: le bague de la langue. Il y a tous les jours des mots qui s'évadent.

Artiste: Qu'est-il souvent ? Rien. Que croit-il être ? Tout.

Athéisme: négation qui ne vaut pas mieux qu'une affirmation.

Automne: le post-scriptum du soleil.

Bailleur de fonds: le monsieur qui crache pendant que le gérant fume.

Balançoire: mal de mer artificiel.

Ballet: l'opéra des sourds.

Baptême: enrôlement involontaire.

Barbares: Pourquoi les appeler ainsi ? Ils n'avaient pourtant pas inventé la poudre.

Béguine: fanfaronne de vertu.

Bienfait: n'est pas perdu... pour celui qui le reçoit.

Blanchisseuse: blanchit mes rideaux... après les avoir fait rougir.

Blasphémerez: marcher sur un pied qui n'existe peut-être pas.

Bonhomie: le cœur en robe de chambre.

Bourse: temple où les colonnes ne sont pas ce qu'il y a de plus grec.

Brigand: est-il bête de risquer sa vie en plein vent quand il pourrait fonder comme un autre sa petite société en commandite ?

Busc: pourquoi tant de fortifications quand six fois sur sept c'est pour ouvrir la porte aux assiégeants ?

Cabale: mot inventé par les auteurs désireux de nous couper le sifflet.

Caissier: un ange gardien qui joue trop souvent des ailes.

Calemours: les double-fonds du langage.

Canoniser: faire semblant d'ouvrir aux autres une porte dont on n'a pas la clef.

Capitole: tremplin de l'ingratitude populaire.

Censeur: un bourreau qui se prend pour un chirurgien.

Certificat: fausse clef donnée au domestique que l'on renvoie pour qu'il puisse s'introduire chez autrui.

Champagne: beaucoup de bruit pour rien.

Conscience: un chef d'orchestre qui s'agite, mais que ses musiciens mènent.

Convention: elle a cassé des œufs, mais elle a fait l'omelette.

Courage: l'art d'avoir peur sans que ça paraisse.

Date: Quelle est la femme d'esprit vieillie qui disait en parlant de son acte de naissance : « Mon état incivil » ?

Déclamations: les discours du parti auquel on n'appartient pas.

Dégrafer: ouvrir une prison où trop souvent il n'y a pas de prisonniers.

Démagogue: un homme qui ne songe pas que les indignations amènent la diète.

Désir: voyage incognito sous le nom d'amour.

Deuil: on doit avoir choisi le noir parce que c'est la couleur qui va le mieux au teint.

Dignité: un mot dont le singulier et le pluriel n'ont jamais pu se mettre d'accord.

Flatteur: un chien à qui son aveugle demande de le faire écraser.

Folie: désertion à l'intérieur.

Froc: Je vous demande ce que les pauvres orties peuvent en faire ?

Généalogie: un jardin où il pousse trop souvent des racines grecques.

Guerre: drôle d'idée d'avoir inventé l'épidémie artificielle !

Jambe: un utile, madame, dont vous avez fait l'agréable.

Journalisme: le malheur est qu'il y ait sur la porte « Entrée libre ».

Koran: autre guitare.

Laideur: infirmité qui fait le désespoir d'une femme et la joie de toutes les autres.

Logique: un bon outil qu'on nous vend presque tous les jours sans la manière de s'en servir.

Maîtresse: le superflu, chose si nécessaire...

Malade: homme qui commence à apprécier la santé.

(A suivre.)

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

LE LIEU DE RENDEZ-VOUS DES PERSONNALITÉS LES PLUS MARQUANTES

DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE

HENRY JOTTIER & C^o

23, rue Philippe de Champagne

BRUXELLES



**Toutes les Fourrures
Manteaux sur mesure**

écharpes, renards, martres, etc., etc.

**de la qualité
des peaux fraîches**

**à des prix inférieurs à ceux
-+ pratiqués ailleurs -+**

**Avec facilités de paiement
Visitez nos magasins**

The Destroyer's Raincoat C^o Ltd

Grand Prix
Exposition Internationale des Arts
Décoratifs Modernes
PARIS 1925



Notre marque de fabrique
« LE MORSE »

SPECIALISTES EN VETEMENTS POUR L'AUTOMOBILE

LES PLUS IMPORTANTS MANUFACTURIERS DE MANTEAUX
... DE PLUIE, DE VILLE, DE VOYAGE, DE SPORTS ...

Chaussée d'Ixelles, 56-58

Rue Neuve, 40

Passage du Nord, 24-30

ANVERS

CHARLEROI

NAMUR

BRUGES

GAND

OSTENDE

BRUXELLES

IXELLES

etc., etc.